

# L'action de retrouver ce qui était perdu

encourager les interactions sociales à l'échelle du quartier :

une nouvelle infrastructure architecturale  
et urbaine appliquée à North Bay

par

Emilie Renaud

Thèse présentée pour répondre à l'une des exigences de la  
maîtrise en architecture (M.Arch) de l'École d'architecture  
McEwen

Faculté des études supérieures  
Université Laurentienne  
Sudbury (Ontario) Canada

© Emilie Renaud, 2020



comité



# l'action de retrouver ce qui était perdu

encourager les interactions sociales  
à l'échelle du quartier : une nouvelle  
infrastructure architecturale et urbaine  
appliquée à North Bay

par: emilie renaud

résumé

Cette thèse met en lumière l'importance des interactions sociales en personne pour la santé et le bien-être dans une société dépendante de technologie. Elle s'intéresse au potentiel de l'environnement bâti et de l'architecture pour retrouver une vie sociale informelle dynamique, plus spécifiquement dans le contexte de l'espace public de la ville nordique canadienne de taille moyenne et faible densité. Une analyse du rôle des différents types d'espaces publics à travers l'histoire a permis d'établir des principes de design afin de concevoir une nouvelle infrastructure architecturale et urbaine publique/privée stimulant les interactions sociales à l'échelle du quartier – le centre-ville de North Bay, Ontario. Le bâtiment s'articule autour d'un réseau de places publiques (périphérie et cours intérieures) connecté par un espace public informel intérieur accessible en tout temps (l'Espace positif) supportant une variété de programmes socio-culturels et commerciaux permettant à tous les groupes d'âge de se côtoyer, 24/7, été comme hiver.

**mots-clés:**

*interaction sociale, espace public, place publique, centre d'achats, tiers-lieu, programmes socioculturels, climat nordique, infrastructure architecturale*

remerciements

J'adresse ces remerciements à tous ceux et celles qui se sont investis à l'enrichissement de mon parcours universitaire depuis mon arrivée en 2014.

Premièrement, je tiens à remercier mon directeur de thèse, Jean-Philippe Saucier; un énorme merci pour ton enthousiasme, tes connaissances et ton support sans réserve, tout au long de chaque étape de ma dernière année scolaire. Merci surtout pour ta motivation et ton dévouement pendant les nombreuses heures investies afin d'assurer le succès de ma thèse. Sans toi, ceci n'aurait pas été possible et je t'en remercie énormément. À cet égard, je tiens aussi à remercier Benoît Lachapelle. Pendant les derniers huit mois, je crois que tous les trois, nous avons créé une équipe hors du commun. Les vendredis matin, à 10h, seront marqués à tout jamais par nos rencontres de thèse.

Merci à Dre. Izabel Amaral pour ton appui tout au long du projet et tes commentaires attentifs lors de la rédaction. Merci pour ton encouragement et ton esprit énergétique.

Merci à Dre. Emilie Pinard pour ta passion de la durabilité culturelle et tes précieux conseils. Je tiens à te remercier pour ton dévouement et ton support au courant des dernières années.

À tous mes enseignants d'atelier, merci de votre générosité, de votre engagement et pour avoir cru au parcours éducationnel francophone de l'école.

Noémie et Benoît, un sincère merci pour votre support pendant les moments les plus difficiles, votre énergie positive à 3 heures du matin, et surtout, pour votre amitié inconditionnelle. Nous sommes et serons toujours le groupe français, le trio. Les aventures ne font que commencer.



# tables des matières

	Comité de soutenance de thèse	I
	Résumé	VII
	Remerciements	IX
	Table des matières	XI
	Liste des figures	XII
	Préface	XVI
01.	<b>Introduction</b>	<b>1</b>
02.	<b>L'interaction sociale</b>	<b>7</b>
	2.1 le bien-être et la santé	11
	2.2 le développement humain et les compétences sociales	15
	2.3 synthèse et l'environnement bâti	19
03.	<b>Rôle de l'architecture et de l'espace public</b>	<b>23</b>
	3.1 l'espace public traditionnel : la place publique	27
	3.1.1 études de cas	31
	3.1.2 synthèse, principes et enjeux	38
	3.2 l'espace public contemporain : le lieu de consommation	41
	3.2.1 le centre d'achats	43
	3.2.2 synthèse, principes et enjeux	49
	3.3 l'espace public informel : le tiers-lieu	51
	3.3.1 description du tiers-lieu	55
	3.3.2 synthèse, principes et enjeux	60
04.	<b>Projet : une nouvelle infrastructure architecturale et urbaine</b>	<b>63</b>
	4.1 la ville de taille moyenne canadienne : North Bay, Ontario	67
	4.2 le programme	71
	4.3 le site	85
	4.4 concept et principes de design	89
	4.5 description du projet	97
05.	<b>Conclusion</b>	<b>131</b>
	<b>Bibliographie</b>	<b>137</b>

# listes des figures

- Figure 1 5 Peinture de la place St. Marc (*Processione in piazza San Marco*), Gentile Bellini, 1496, récupéré de [https://en.wikipedia.org/wiki/Procession\\_in\\_St.\\_Mark%27s\\_Square#/media/File:Accademia\\_-\\_Procession\\_in\\_piazza\\_San\\_Marco\\_by\\_Gentile\\_Bellini.jpg](https://en.wikipedia.org/wiki/Procession_in_St._Mark%27s_Square#/media/File:Accademia_-_Procession_in_piazza_San_Marco_by_Gentile_Bellini.jpg)
- Figure 2 13 Facteurs réduisant les risques de décès par l'auteure, donné récupéré de, <https://journals.plos.org/plosmedicine/article?id=10.1371/journal.pmed.1000316>
- Figure 3 21 11th Street Bridge Park - OMA + OLIN, 2018, récupéré de <https://www.archdaily.com/557944/oma-olin-win-competition-for-d-c-s-bridge-park>
- Figure 4 22 11th Street Bridge Park - OMA + OLIN, 2018, récupéré de <https://www.archdaily.com/557944/oma-olin-win-competition-for-d-c-s-bridge-park>
- Figure 5 26 Piazza Maggiore à Bologne, récupéré de <https://italoamericano.org/story/2018-8-14/pizza-italiana>
- Figure 6 26 Mega Foodwalk - FOS, 2018, photo par Rungkit Charoenwat, récupéré de [https://www.archdaily.com/894133/mega-foodwalk-fos?ad\\_medium=gallery](https://www.archdaily.com/894133/mega-foodwalk-fos?ad_medium=gallery)
- Figure 7 26 Calgary Central Library - Snøhetta, 2018, récupéré de <https://www.archdaily.com/905263/calgary-central-library-snohetta>
- Figure 8 29 Une partie du Pinta Grande di Roma (grand Plan de Rome), Giovanni Battista Nolli, 1748, récupéré de <https://www.flickr.com/photos/references/3216775316>
- Figure 9 32 Peinture de la Piazza della Signoria, Giusappe Zocchi, 18<sup>e</sup> siècle, récupéré de [http://museumsinflorence.com/musei/Palazzo\\_vecchio.html](http://museumsinflorence.com/musei/Palazzo_vecchio.html)
- Figure 10 32 Plan de la Piazza de la Signoria, Florence, Italie, par l'auteure.
- Figure 11 35 Gravure de la Place Royale (Place des Vosges), récupéré de <https://archimaps.tumblr.com/post/122206863292/engraving-of-the-place-des-vosges-paris>
- Figure 12 35 Plan de la Place des Vosges, Paris, France, par l'auteure.
- Figure 13 37 Dessin de l'intérieur de la Galleria Vittorio Emanuele II, Strafforello Gustavo, 1894, récupéré de [https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Milano\\_interno\\_della\\_Galleria\\_Vittorio\\_Emanuele.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Milano_interno_della_Galleria_Vittorio_Emanuele.jpg)
- Figure 14 38 Plan de la Galleria Vittorio Emanuele II, Milan, Italie, par l'auteure.
- Figure 15 43 Perspective du Southdale Shopping Center, Edina, Minnesota, États-Unis, 1956, récupéré de <http://slphistory.org/southdale/>
- Figure 16 44 Plan du Southdale Shopping Center, Edina, Minnesota, États-Unis, 1956, par l'auteure.
- Figure 17 45 Plan du Southdale Shopping Center, Edina, Minnesota, États-Unis, 2020, par l'auteure.
- Figure 18 47 Photo de l'espace central intérieur de Centre Eaton, Toronto, 1977, récupéré de <https://urbantoronto.ca/forum/threads/toronto-eaton-centre-on-going-renewal-m-s-cadillac-fairview-zeidler.20351/page-215>
- Figure 19 58 Photo d'un typique café, offrant des espaces de consommation et socialisation pouvant aussi servir au travail (1), récupéré de <https://www.beanscenemag.com.au/veneziano-richmond-makes-worlds-best-coffee-shop-design-list/>

- Figure 20 58 Photo d'un typique café, offrant des espaces de consommation et socialisation pouvant aussi servir au travail (2), récupéré de <https://www.le-vpn.com/what-is-a-vpn-or-virtual-private-network/>
- Figure 21 59 Maquette de la bibliothèque de Pierrefonds, Chevaliers Moraes + DMA, 2013, récupéré de [https://www.ccc.umontreal.ca/fiche\\_laureat.php?lang=fr&pId=3445&etape=3](https://www.ccc.umontreal.ca/fiche_laureat.php?lang=fr&pId=3445&etape=3)
- Figure 22 60 Photo de la Bibliothèque de Drummondville, Chevalier Morales / DMA Architectes, Drummondville, Québec, 2015, récupéré de <http://www.chevaliermoraes.com/bdd3/index.html>
- Figure 23 60 Photo de l'intérieur de la Bibliothèque de Drummondville, Chevalier Morales / DMA Architectes, Drummondville, Québec, 2015, récupéré de <https://www.canadianarchitect.com/milky-ways-bibliotheque-de-drummondville-drummondville-quebec/>
- Figure 24 61 Perspective extérieur de la Bibliothèque Gabrielle-Roy, Saucier + Perrotte Architectes (Lauréat), Ville de Québec, 2017, récupéré de [https://www.ccc.umontreal.ca/fiche\\_laureat.php?lang=fr&pId=5016&etape=3](https://www.ccc.umontreal.ca/fiche_laureat.php?lang=fr&pId=5016&etape=3)
- Figure 25 61 Perspective intérieur de la Bibliothèque Gabrielle-Roy, Saucier + Perrotte Architectes (Lauréat), Ville de Québec, 2017, récupéré de [https://www.ccc.umontreal.ca/fiche\\_laureat.php?lang=fr&pId=5016&etape=3](https://www.ccc.umontreal.ca/fiche_laureat.php?lang=fr&pId=5016&etape=3)
- Figure 26 66 North Bay, Ontario, au coeur de la région du Nord-Est de l'Ontario, récupéré de <http://www.tourismnorthbay.com/wp-content/uploads/2018/03/North-Bay-Community-Profile.pdf>
- Figure 27 66 Rue Main, North Bay, Ontario, récupéré de <https://roadstories.ca/north-bay-roadside-travellers-motels/>
- Figure 28 70 Vue aérienne du parc linéaire au bord du lac Nipissing et du centre-ville de North Bay, récupéré de <http://www.tourismnorthbay.com/wp-content/uploads/2018/03/North-Bay-Community-Profile.pdf>
- Figure 29 74 North Bay, programmes culturels, par l'auteur.
- Figure 30 76 North Bay, programmes sportifs, par l'auteur.
- Figure 31 78 North Bay, personnes âgées et enfants, par l'auteur.
- Figure 32 78 North Bay, écoles, par l'auteur.
- Figure 33 82 Programmes pour les enfants, par l'auteur.
- Figure 34 82 Programmes pour les adolescents, par l'auteur.
- Figure 35 82 Programmes pour les parents, par l'auteur.
- Figure 36 82 Programmes pour les travailleurs, par l'auteur.
- Figure 37 82 Programmes pour les touristes, par l'auteur.
- Figure 38 82 Programmes pour les personnes âgées, par l'auteur.
- Figure 39 83 Multifunctional Center Doelum - NOAHH + Studio Nuy Van Noort, 2018 (1), récupéré de [https://www.archdaily.com/926658/multifunctional-center-doelum-noahh-plus-studio-nuy-van-noort?ad\\_source=search&ad\\_medium=search\\_result\\_projects](https://www.archdaily.com/926658/multifunctional-center-doelum-noahh-plus-studio-nuy-van-noort?ad_source=search&ad_medium=search_result_projects)

- Figure 40 **83** *Multifunctional Center Doelum - NOAHH + Studio Nuy Van Noort, 2018 (2), récupéré de [https://www.archdaily.com/926658/multifunctional-center-doelum-noahh-plus-studio-nuy-van-noort?ad\\_source=search&ad\\_medium=search\\_result\\_projects](https://www.archdaily.com/926658/multifunctional-center-doelum-noahh-plus-studio-nuy-van-noort?ad_source=search&ad_medium=search_result_projects)*
- Figure 41 **84** *Diagramme conceptuel du programme et fonctionnement de l'infrastructure, par l'auteur.*
- Figure 42 **87** *Analyse du centre-ville de North Bay, par l'auteur.*
- Figure 43 **87** *Analyse du centre-ville et du site de North Bay, par l'auteur.*
- Figure 44 **88** *Analyse de site - rayon de 1 minute de marche, par l'auteur.*
- Figure 45 **90** *Diagramme conceptuel - redéfinitions de l'espace positif, par l'auteur.*
- Figure 46 **91** *Grille de 2 mètres par 2 mètres sur le site, par l'auteur.*
- Figure 47 **92** *L'organisation des programmes et le design à l'échelle urbaine, par l'auteur.*
- Figure 48 **93** *Diagramme des entrées et de l'accessibilité (jour/nuit, été/hiver), par l'auteur.*
- Figure 49 **94** *L'espace positif séparé en 4 zones: une zone de sports, travail, de jeux et de lounge et café, par l'auteur.*
- Figure 50 **95** *Diagramme démontrant le potentiel d'agrandissement dans le futur, par l'auteur.*
- Figure 51 **101** *Plan du rez-de-chaussée, par l'auteur.*
- Figure 52 **103** *Plan du deuxième étage, par l'auteur.*
- Figure 53 **105** *Plan du sous-sol et du stationnement, par l'auteur.*
- Figure 54 **107** *Axonométrie extérieure de l'infrastructure architecturale et urbaine, par l'auteur.*
- Figure 55 **109** *Axonométrie du système structural en bois lamellé-collé, par l'auteur.*
- Figure 56 **111** *Axonométrie de l'espace positif, par l'auteur.*
- Figure 57 **113** *Axonométrie de la zone de sports, par l'auteur.*
- Figure 58 **115** *Perspective de l'espace de relaxation avec une vue plongée, par l'auteur.*
- Figure 59 **117** *Perspective de la cour intérieure de la zone de sports, par l'auteur.*
- Figure 60 **119** *Axonométrie de la zone de travail, par l'auteur.*
- Figure 61 **121** *Axonométrie de la zone de jeux, par l'auteur.*
- Figure 62 **123** *Axonométrie de la zone de café et lounge, par l'auteur.*
- Figure 63 **125** *Coupe du café, de la cour intérieure de la garderie et du «game pit», par l'auteur.*
- Figure 64 **127** *Élévation de la rue Oak, par l'auteur.*
- Figure 65 **129** *Perspective extérieure, par l'auteur.*



préface

Au cours de mon séjour à l'école, les aspects sociaux de l'architecture sont ce qui m'a toujours le plus intéressé. Spécifiquement, comment l'architecture peut avoir un effet sur le bien-être ou la santé d'un individu ou d'une communauté. Souvent, les sentiments associés à l'atmosphère créée par l'environnement bâti proviennent des interactions entre les personnes, qui se déroulent dans les espaces. C'est ici que l'idée pour la thèse s'est déclenchée, ce qui m'a mené à la découverte que l'isolement social peut avoir des impacts graves sur les humains. Les interactions sociales peuvent même influencer l'espérance de vie!

Lieu de passage du Nord de l'Ontario, North Bay est simplement reconnue par la plupart des gens comme une ville de transition, en route vers d'autres destinations. Cependant, j'y suis née et je suis au courant du potentiel que détient la ville. À cet égard, je sais que la communauté a besoin de revitalisation et plus particulièrement d'espaces sociaux, accessibles à tous, pendant tous les moments de l'année. L'introduction d'un projet socioculturel pourrait créer de nouvelles opportunités et accroître les interactions sociales.

Dans une société individualiste, contrôlée par les médias sociaux, mon objectif à travers cette thèse est de sensibiliser les gens de l'importance de nos relations sociales, spécifiquement de personne en personne. Ce que je n'aurais jamais prévu, c'est le fait que pendant les dernières semaines de ma maîtrise, le monde en entier allait entrer dans une pandémie de la COVID-19. Depuis que nous sommes tous en isolation, il y semble y avoir eu une compréhension immédiate que, en tant qu'êtres humains, nous sommes dépendants des interactions sociales. Une fois que toutes les incertitudes seront passées, j'espère que nos expériences vécues, ainsi que les idées découlant de la recherche présentée dans cette thèse, vont nous amener à repenser, en tant que société, comment nous allons prioriser nos relations face à face.



01

introduction



En 2018, 55 % de la population mondiale et 82 % de la population en Amérique du Nord réside dans les centres urbains. Dans la ville contemporaine étalée et autoroutière, là où la majorité des gens habitent, de plus en plus seuls, la technologie devient omniprésente. Cela augmente la connectivité, mais pourtant les rencontres entre personnes deviennent de moins en moins fréquentes. Des recherches ont d'ailleurs démontré que l'isolement social est en hausse dans de nombreux pays développés.<sup>1</sup> Ceci soulève des inquiétudes puisque les interactions sociales sont cruciales pour les êtres humains. En effet, plusieurs écrits démontrent qu'un manque d'intégration sociale peut avoir des conséquences néfastes, telles que la réduction de l'espérance de vie.<sup>2</sup> Dans le cadre d'une thèse en architecture, il semble pertinent de se questionner sur le potentiel de l'architecture et de l'environnement bâti pour supporter les interactions sociales, particulièrement les échanges en personne au quotidien. À cet effet, les recherches de Susan Pinker ont démontré qu'un environnement urbain dense et convivial peut bel et bien maximiser les interactions sociales et améliorer la santé. Concevoir de bons espaces stimulant la vie publique et sociale sera particulièrement important dans les prochaines années pour renverser la tendance de l'isolement social.

---

1 Pinker, "Why Face-to-Face Contact Matters in Our Digital Age."

2 Julianne Holt-Lunstad, "Social Relationships and Mortality Risk: A Meta-Analytic Review." (2010); Susan Pinker, "Why Face-to-Face Contact Matters in Our Digital Age."; Sherry Turkle, *Reclaiming Conversation: The Power of Talk in a Digital Age*, 22.

Dans un passé pas si lointain, l'espace public jouait un rôle clé pour permettre aux citoyens de se rencontrer, d'échanger, d'interagir. La définition de l'espace public est large, mais en se basant sur différents auteurs, on peut affirmer que cela englobe tous les éléments de l'environnement bâti et naturel où le public a librement accès, incluant les rues, les droits de passage, les places et les espaces couverts (intérieurs ou semi-intérieurs).<sup>3</sup> Nous croyons qu'il est possible d'apprendre de l'espace public, de ce qui semble avoir été perdu, pour mieux le réintégrer dans notre cadre de vie. Dans le contexte de cette thèse, on s'intéressera plus spécifiquement à la ville de taille moyenne canadienne, où la place publique traditionnelle occupe très peu de place dans un tissu urbain peu dense, même au cœur du centre-ville. La question que pose la thèse est donc :

*Est-ce que les principes de l'espace public d'hier et d'aujourd'hui peuvent contribuer au développement d'une nouvelle infrastructure architecturale et urbaine afin de maximiser les interactions sociales à l'échelle du quartier pour la ville de taille moyenne canadienne ?*

La thèse débutera donc (chapitre 2) par un approfondissement de l'importance des interactions sociales sur la santé et le bien-être, ainsi que sur le développement humain et l'acquisition des compétences sociales. Ce chapitre mettra d'ailleurs en évidence le rôle de l'architecture et de l'environnement bâti sur les interactions sociales, établissant la pertinence de la recherche. La thèse se poursuivra ensuite (chapitre 3) en étudiant les espaces publics d'hier et d'aujourd'hui (Figure 1). À l'aide d'études de cas, nous débuterons par étudier l'espace public traditionnel : la place publique, un type d'espace public très important ayant un rôle unique et central dans la ville, permettant la tenue d'activités culturelles, sociales, ou économiques et qui est particulièrement utile pour les populations ayant des moyens limités et accès à peu d'espace privé. Nous enchaînerons avec l'étude de l'espace public contemporain : le lieu de consommation intérieur spécialisé, ou le centre d'achats, un type d'espace que plusieurs peinent à décrire comme un espace public à cause du contrôle qui s'opère sur les visiteurs et de son accès limité, mais qui est souvent décrit comme un espace d'interaction sociale important, surtout dans la ville nord-américaine; le centre d'achat est d'ailleurs ni plus ni moins qu'une évolution de l'espace

---

3 Carmona, M. et al., 2008, *Public Space: The Management Dimension*. London, UK: Routledge – selon Stanley et al., 2012 ; Benjamin W Stanley et al., "Urban Open Spaces in Historical Perspective: A Transdisciplinary Typology and Analysis," 1100-1101.

public dédié au marché , ou de la galerie marchande, qui s'est transformé d'un espace extérieur à un espace semi-couvert, puis à un espace entièrement intérieur, exclusivement dédié à la consommation. Ces espaces rivalisent avec l'espace public des centres-villes, surtout dans les villes en climat nordique, offrant des espaces confortables à l'année et il semble très pertinent de les étudier dans le contexte de cette thèse. Finalement, nous terminerons avec l'étude de l'espace public informel : le tiers-lieu, ce qui fait référence au concept établi par Ray Oldenberg en 1989, décrivant tous ces lieux qui soutiennent la vie sociale informelle, entre le chez soi et l'environnement de travail; ces lieux (café, bar, etc.) devraient occuper une place importante dans la routine et le tissu urbain, permettant des rencontres spontanées, qui sont de plus en plus rares dans la société contemporaine. En étudiant tous ces types d'espaces publics, nous serons ensuite en mesure d'identifier des enjeux cruciaux et d'établir des principes de design pour l'infrastructure architecturale et urbaine, dans le contexte nord-américain nordique.



Figure 1 Peinture de la place St. Marc (*Processione in piazza San Marco*), Gentile Bellini, 1496

Le quatrième et dernier chapitre expliquera pourquoi la ville de North Bay, en Ontario, a été retenue pour explorer la conception de cette infrastructure, qui regroupera des espaces publics intérieurs et extérieurs, supportée par une gamme de programmes socio-culturels et commerciaux (s'adressant à un maximum de gens, de tous les groupes d'âge) et présentera le site retenu pour le projet. Dans ce cas, on priorisera un site au centre-ville afin de revitaliser un quartier qui bénéficierait d'un stimuli économique

et social. Nous posons d'ailleurs l'hypothèse qu'un nouveau modèle, un nouveau type d'infrastructure municipale, basée sur la collaboration entre le domaine public (programmes municipaux) et le domaine privé (programmes commerciaux) pourrait être une solution intéressante pour la ville de taille moyenne souffrant de moyens financiers limités. L'analyse du site et de la ville permettra d'ailleurs d'établir quels seront ces programmes qui permettront de répondre au contexte spécifique du lieu. Nous présenterons ensuite le processus de conception du projet, basé sur les principes appris lors des chapitres précédents. Nous détaillerons finalement le projet qui démontrera comment l'architecture et l'environnement bâti peuvent supporter les interactions sociales entre les résidents du quartier, grâce à une nouvelle forme d'infrastructure adaptée pour la ville de taille moyenne canadienne, offrant plus d'espaces publics informels, accessibles à tous, en tout temps.

02

l'interaction

sociale



« *As social creatures, our need for human interaction is essential and inherent.* »<sup>4</sup>

Les interactions sociales font partie de la vie quotidienne de tous les êtres humains et elles sont essentielles à toutes les étapes de notre vie. En effet, elles jouent un rôle dès les premières semaines de la vie du bébé, qui interagit alors avec son environnement et les membres de sa famille.<sup>5</sup> Les échanges entre le bébé et les adultes, aussi simples soient-ils (des gestes, des sons), vont affecter son développement. À l'adolescence ou à l'âge adulte, les moments marquants de notre vie sont généralement partagés avec nos proches (familles, amis, etc.).<sup>6</sup> Chez les personnes âgées, les interactions sont cruciales pour éviter l'isolement social pouvant nuire à leur santé et bien-être.

---

4 Crosbie, *Architecture for the Books*, 9.

5 « Favoriser l'apprentissage des habiletés sociales. »

6 Morrill, Snow, and White, *Together Alone: Personal Relationships in Public Places*.

Aujourd'hui, bien que la technologie et les réseaux sociaux nous connectent plus facilement et rapidement, on observe un effet pervers de la connectivité : la diminution des échanges humains, en face à face.<sup>7</sup> En conséquence de cette connectivité à laquelle nous devenons dépendants, il n'est pas impensable pour un individu de passer une journée sans interagir en personne avec d'autres gens.<sup>8</sup> Des recherches ont prouvé que depuis la fin des années 80, le nombre de gens indiquant souffrir d'isolement a doublé ou triplé en Europe, aux États-Unis ou en Australie.<sup>9</sup>

Les interactions sociales sont chamboulées par la technologie et la connectivité de la société contemporaine et ce chapitre établira la pertinence de la recherche en expliquant pourquoi il est important de chercher des solutions pour maximiser (ou retrouver) ces interactions, pour notre santé et bien-être, ainsi que pour le développement humain et l'acquisition des compétences sociales. Dans le cadre de cette thèse, on s'intéressera particulièrement au potentiel des solutions directement reliées à l'environnement bâti.

---

7 "The Importance of Face-to-Face Communication."

8 "The Importance of Face-to-Face Communication."

9 Pinker, "Why Face-to-Face Contact Matters in Our Digital Age."

# 2.1

le bien-être et la santé

*« Mental health depends upon the degree of harmony between the organism and its environment and, for the most of us, this translates into harmonious relationships with other people. »*<sup>10</sup>

Susan Pinker est une psychologue qui s'intéresse aux impacts des relations humaines sur le bien-être et la santé, le bonheur et l'espérance de vie. Une de ses plus récentes études a été menée en Italie, dans les petits villages de la province d'Ogliastra, située en Sardaigne. Dans cette région, l'espérance de vie des hommes et des femmes dépasse largement la moyenne mondiale et le ratio d'hommes centenaires par rapport aux femmes centenaires y est exceptionnellement bien balancé — on dénombre environ 10 fois plus d'hommes atteignant l'âge de 100 ans qu'ailleurs dans le monde et autant d'hommes que de femmes centenaires.<sup>11</sup> C'est cela qui a attiré Pinker en Sardaigne et ses recherches démontrent qu'il y a bel et bien un lien entre l'espérance de vie et l'isolement social. Dans

---

10 Oldenburg, *The Great Good Place: Cafés, Coffee Shops, Bookstores, Bars, Hair Salons, and Other Hangouts at the Heart of a Community*, 48.

11 "Susan Pinker Discovered Why so Many Sardinians Live to 100 - Business Insider."

le village, il est très rare que les gens de la communauté se retrouvent seuls.<sup>12</sup> En effet, les enfants, les adultes et les personnes âgées interagissent quotidiennement puisque d'architecture et l'environnement bâti, dense et très connecté, favorise les rencontres et les contacts au quotidien.<sup>13</sup> L'isolement social y est plus rare, ce qui a un impact direct sur la santé et le bien-être, et sur l'espérance de vie.

Julianne Holt-Lunstad, de l'Université Brigham Young, s'intéresse aussi aux liens entre l'espérance de vie et les interactions sociales. Une récente recherche de Holt-Lunstad a tenté de déterminer quels étaient les principaux facteurs réduisant les risques de décès chez un groupe d'environ mille adultes d'âge moyen.<sup>14</sup> L'étude s'est intéressée à l'âge, au type de travail, aux amis ou à la famille, au niveau d'activité physique, aux conditions de santé, à la consommation de tabac ou d'alcool, etc. Les résultats (Figure 2) démontrent que les facteurs les plus importants sont « les relations sociales et le support social » et « l'intégration sociale », devant la « consommation de tabac », la « consommation d'alcool », etc.<sup>15</sup> Le premier facteur fait référence à l'appartenance à un groupe, à la structure d'une communauté, alors que le second facteur fait plutôt référence à une connexion entre des individus qui interagissent ensemble.

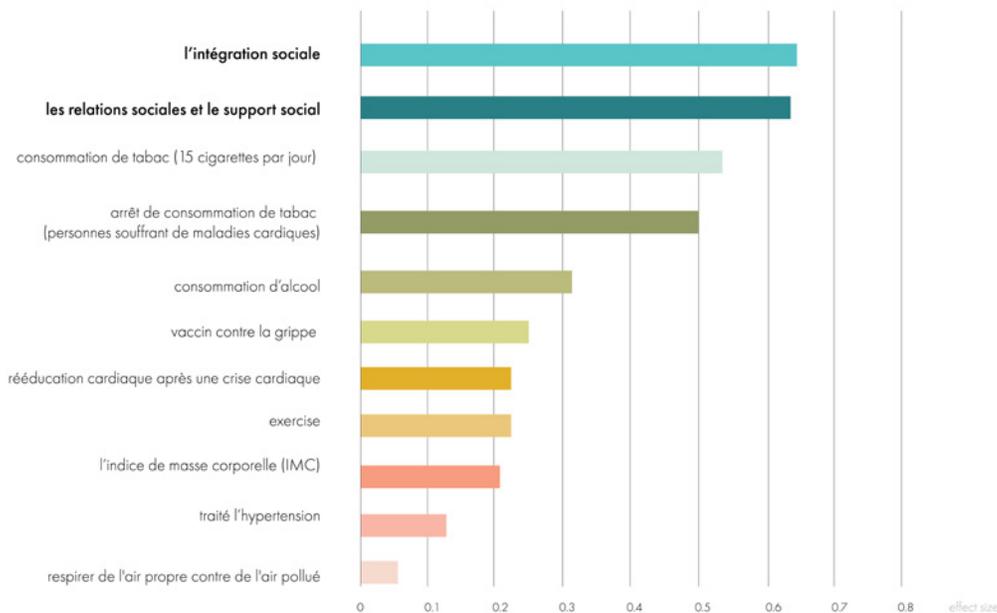


Figure 2 Facteurs réduisant les risques de décès

12 Susan Pinker, *The Secret to Living Longer May Be Your Social Life* | Susan Pinker - YouTube.

13 Susan Pinker.

14 Julianne Holt-Lunstad, "Social Relationships and Mortality Risk: A Meta-Analytic Review."

15 Julianne Holt-Lunstad.

Les recherches effectuées par Pinker et Holt-Lunstad démontrent clairement que les relations et les interactions face à face ont des effets directs sur la santé, le bien-être et l'espérance de vie et que ces effets peuvent être plus marqués que plusieurs autres facteurs qu'on considère généralement comme étant les principaux facteurs de risque.

Il existe d'ailleurs plusieurs autres études effectuées dans les dernières années qui supportent ces conclusions. John Cacioppo, neurologue américain, a démontré que les femmes souffrant du cancer du sein ayant de nombreuses interactions sociales face-à-face ont quatre fois plus de chance de survivre que celles qui sont plus isolées socialement. Steve Cole, de l'université de Californie, a démontré que les contacts sociaux affectent le taux de croissance des tumeurs. Les chercheurs australiens Catherine et Alex Haslam ont démontré que les individus ayant une vie sociale plus active se remettent plus rapidement d'une maladie que ceux qui sont plus isolés socialement, et que les personnes âgées ayant une vie sociale active ont une meilleure mémoire. Les recherches de la neurologue Elizabeth Redcay ont aussi démontré que pour être efficaces, les interactions sociales doivent se faire en personne, face-à-face, d'humains à humain et que les échanges virtuels, surtout ceux qui sont sans son et imagine (message texte par exemple), sont beaucoup moins profitables.<sup>16</sup>

En résumé, l'isolement social est un facteur de risque très important sur la santé, le bien-être et l'espérance de vie. Pour éviter cet isolement, il faut un bon niveau d'appartenance à un groupe, à la communauté (intégration sociale), et il faut des contacts humains au quotidien grâce à une vie sociale active avec de nombreuses interactions sociales constructives (relations sociales). Considérant que ces facteurs ont un plus grand impact sur l'espérance de vie que l'activité physique, le tabagisme ou l'alcoolisme, il est étonnant de constater que la société n'investisse pas plus d'efforts pour trouver des solutions permettant de maximiser les interactions sociales, de retrouver une société que valorise les contacts humains et reconnaisse les inconvénients d'une connectivité basée sur la technologie. La recherche de Susan Pinker suggère que l'environnement bâti et l'architecture peut faire partie de la solution.

---

16 Pinker, "Why Face-to-Face Contact Matters in Our Digital Age."



Au-delà de la santé et de l'espérance de vie, les interactions sociales ont aussi un important impact sur le développement humain et l'acquisition de compétences sociales. En effet, Sherry Turkle, une professeure d'études sociales à l'Institut de Technologie du Massachusetts affirme que les interactions sociales entre les humains permettent aux gens d'acquérir et développer, dès l'enfance, des compétences essentielles à la vie en société.<sup>17</sup> C'est par expérience qu'on apprend à maîtriser les codes sociaux et reconnaître les sentiments.<sup>18</sup> Le développement de l'empathie émotionnelle ou de l'empathie cognitive dès l'enfance, par exemple, est vital pour comprendre l'impact des mots et de nos actions sur les autres.<sup>19</sup> Ces habiletés permettent d'interagir avec les autres de manière efficace et appropriée et se regroupent en cinq catégories : les habiletés prosociales (la capacité d'établir un contact soit avec un sourire ou une salutation), l'habileté de communication (tel que l'expression de ses émotions et la compréhension de celles des autres), la communication et le langage (par exemple l'habileté de parler, d'écouter ou de poser des questions), le contrôle de ses émotions (l'habileté d'attendre son tour ou de s'adapter à la situation présente), et les habiletés de résolution de problèmes (la capacité de faire des compromis).<sup>20</sup> L'acquisition de ces habiletés affectera la capacité d'un individu à fonctionner dans son milieu de travail, dans l'espace public, avec la famille, avec les amis, etc.

---

17 Klinenberg, *Palaces for the People: How Social Infrastructure Can Help Fight Inequality, Polarization, and the Decline of Civic Life*, 43.

18 "Codes sociaux, habiletés sociales et TSA | Ikigai - Education Inclusive."

19 Sherry Turkle, *Reclaiming Conversation: The Power of Talk in a Digital Age*, 33.

20 "Codes sociaux, habiletés sociales et TSA | Ikigai - Education Inclusive."

Dans la société technologique et hyper connectée, les occasions d'interagir avec des inconnus sont réduites (on peut penser aux jeunes qui sont branchés sur leur téléphone intelligent et ne vont pas porter attention, et encore moins adresser la parole, aux gens qu'ils croisent dans l'autobus, au magasin, etc.) et cela diminue les occasions de développer des compétences sociales, ce qui peut avoir des impacts négatifs considérables aux différents stades de la vie.<sup>21</sup> On peut penser par exemple à ceux qui ne sont pas confortables avec l'idée d'une conversation en personne, ou même au téléphone, avec un inconnu, un client, ou encore un collègue de travail, se réfugiant vers les échanges par courriel ou par message texte, ce qui est de plus en plus courant dans les environnements de travail.<sup>22</sup> Turkle démontre ce phénomène en expliquant que la majorité des personnes en milieu de travail évitent de « déranger » leurs collègues si ceux-ci semblent être occupés par leurs courriels et vont donc prioriser une communication en ligne.<sup>23</sup> Cependant, le sentiment d'inquiétude ou de stress face à une conversation en personne peut nuire à la productivité ou aux compétences professionnelles et créer des situations néfastes au bien-être et à la santé. La littérature suggère aussi que les conversations en personne permettent d'établir des liens de confiance entre superviseurs et employés, optimisent le partage des connaissances entre collègues et solidifient les objectifs communs de l'entreprise.<sup>24</sup> Pour s'épanouir en société et au travail, il est crucial de développer la capacité d'échanger et d'interagir avec les autres.

L'isolement social peut aussi affecter le développement des personnes âgées.<sup>25</sup> La retraite perturbe la routine quotidienne, occasionnant une baisse des interactions humaines, qui autrefois permettaient de maintenir des relations sociales actives.<sup>26</sup> La recherche démontre que 20% de la population âgée au-delà de 70 ans souffre de dépression, ce qui est amplifié lorsqu'un individu est complètement isolé.<sup>27</sup> L'isolement peut aussi mener à l'apparition d'inquiétudes chroniques ou de craintes irrationnelles lorsqu'un individu est seul pour une longue période de temps.<sup>28</sup> L'Association Alzheimer's affirme qu'afin de maintenir le bien-être et l'activité cérébrale, le plus important pour les personnes âgées consiste à participer à des activités avec d'autres individus afin de maximiser l'intégration sociale.<sup>29</sup>

---

21 Oldenburg, *The Great Good Place: Cafés, Coffee Shops, Bookstores, Bars, Hair Salons, and Other Hangouts at the Heart of a Community*, 49.

22 Sherry Turkle, *Reclaiming Conversation: The Power of Talk in a Digital Age*, 22.

23 Sherry Turkle, 29.

24 "Why Face-To-Face Meetings Are So Important."

25 Sherry Turkle, *Reclaiming Conversation: The Power of Talk in a Digital Age*, 29.

26 "Importance of Social Interaction for Seniors | Philips Lifeline ®."

27 "Importance of Social Interaction for Seniors | Philips Lifeline ®."

28 Oldenburg, *The Great Good Place: Cafés, Coffee Shops, Bookstores, Bars, Hair Salons, and Other Hangouts at the Heart of a Community*, 49.

29 "Importance of Social Interaction for Seniors | Philips Lifeline ®."

En résumé, les interactions sociales permettent aux gens d'acquérir les compétences fondamentales à la vie en société. Dès l'enfance, les habiletés sociales (l'empathie émotionnelle et cognitive en étant quelques exemples) sont développées à l'aide d'expériences qui permettent de maîtriser les codes sociaux vitaux. Dans la société technologique, les occasions d'interactions sociales sont réduites, ce qui peut donc avoir des multiples impacts négatifs sur les individus et la société. À cet effet, Robert Putnam suggère d'ailleurs que les interactions en personne permettent de tisser des liens et d'établir des connections plus efficaces et constructives, alors que les interactions en ligne ont des impacts temporaires et limités.<sup>30</sup> Malheureusement, la connectivité offerte par la technologie ne semble pas être en mesure de se substituer aux relations sociales en personne. Lorsqu'on comprend que les conséquences d'une déficience au niveau du développement des compétences sociales peuvent être amplifiées dans les différents stades de la vie, surtout les stades plus tardifs (personnes âgées souffrant de dépression à cause de l'isolement social), il est crucial de réfléchir aux solutions pour maximiser les interactions sociales qui sont non seulement importantes pour la santé et le bien-être, mais aussi pour le développement humain.

---

30 Robert D. Putnam, *Bowling Alone: The Collapse and Revival of American Community*, 117.

# 2.3

synthèse et  
l'environnement bâti

Sachant que l'intégration sociale et les relations sociales sont si importantes pour la santé, le bien-être, l'espérance de vie, mais aussi pour le développement des compétences permettant de s'épanouir et fonctionner en société, il est important de se questionner, en tant qu'architecte, sur le potentiel de l'architecture et de l'environnement bâti sur les interactions sociales, particulièrement sur la vie sociale et les échanges en personne au quotidien. La réalité d'aujourd'hui est que nous nous trouvons de plus en plus isolés malgré toutes les technologies et les réseaux sociaux qui tentent tant bien que mal de nous connecter.<sup>31</sup>

Le sociologue Ray Oldenburg a d'ailleurs mis en lumière un manque de lieux encourageant les rencontres et les interactions entre les personnes : « *To comprehend the importance of the informal public life of our society is to become concerned for its future. Currently and for some time now, the course of urban growth and development in the United States has been hostile to an informal public life; we are failing to provide either suitable or sufficient gathering places necessary for it.* »<sup>32</sup> Tels qu'affirment Chmiel Architects, les concepteurs de bâtiments et de villes ont un rôle à jouer pour retrouver un environnement bâti plus favorable aux interactions sociales : « As a society, we are already

---

31 "Designing with Social Architecture in Mind | Chmiel Architects."

32 Oldenburg, *The Great Good Place: Cafés, Coffee Shops, Bookstores, Bars, Hair Salons, and Other Hangouts at the Heart of a Community*, IX.

finding ourselves more and more removed from those around us as technology continues to connect us. When it comes to the next generation of architectural design, developing strong social spaces will be particularly important—making people feel more at home and comfortable to socialize within the space. »<sup>33</sup>

Le travail des architectes et designers urbains peut servir d'inspiration, alors qu'ils cherchent eux aussi à maximiser les interactions sociales. On peut penser à Rem Koolhaas (OMA) ou Jan Gehl (Gehl architects), pour ne nommer que ceux-là. Dans le cas de Koolhaas et OMA, la majorité des projets combinent une variété de programmes ayant le potentiel de créer plusieurs connexions entre différents groupes de gens dans les espaces.<sup>34</sup> Pensons par exemple au projet intitulé 11th Street Bridge Park, un lien piétonnier urbain abritant plusieurs autres programmes publics tels qu'un espace pour des performances, un endroit pour se détendre en prenant un café, ou des espaces où les enfants peuvent s'amuser (Figure 3).<sup>35</sup> Le pont, un lien entre deux communautés, devient ainsi un espace civique qui encourage plus de connectivité entre les usagers grâce à son programme public varié et dynamique (Figure 4).<sup>36</sup>



Figure 3 11th Street Bridge Park – OMA + OLIN

33 "Designing with Social Architecture in Mind | Chmiel Architects."

34 "Reading the Program - PICK UP STICKS."

35 "OMA + OLIN Selected to Design D.C.'s 11th Street Bridge Park."

36 "OMA + OLIN Selected to Design D.C.'s 11th Street Bridge Park."

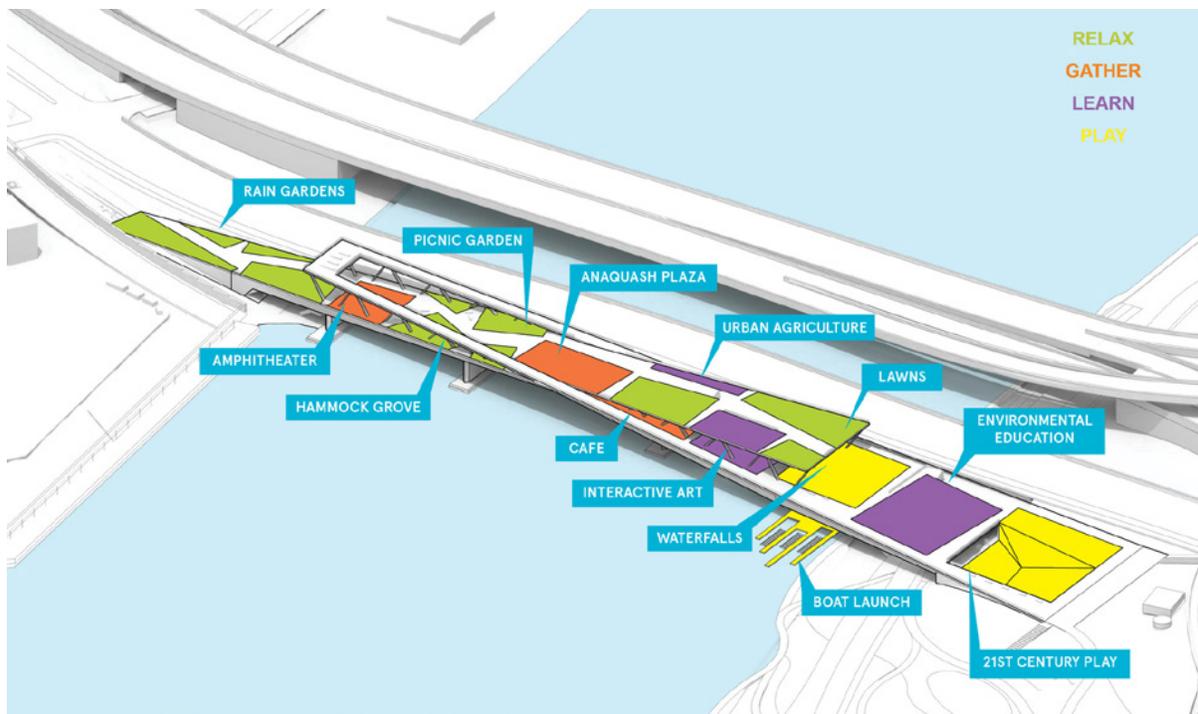


Figure 4 11th Street Bridge Park – OMA + OLIN

Gehl affirme quant à lui que la simple présence de personnes en incite d'autres à se joindre et habiter l'espace : « *Wherever there are people—in buildings, in neighbourhoods, in city centres, in recreational areas, and so on—it is generally true that people and human activities attract other people. They gather with and move about with others and seek to place themselves by others. New activities begin in the vicinity of events that are already in progress.* »<sup>37</sup> On peut apprendre des expérimentations d'architectes comme Rem Koolhaas ou des principales théories de Jan Gehl pour développer de nouvelles solutions pour l'architecture et l'environnement bâti.

37 Jan Gehl, *Life Between Buildings*, 23.

03

rôle de

l'architecture

et de l'espace

public



Considérant, tel qu'on l'a vu plus tôt, que le sentiment d'isolement a doublé, voire triplé, dans plusieurs pays industrialisés dans les dernière trente années – une transformation qui semble s'être produite en parallèle avec l'apparition des technologies numériques et l'augmentation de la connectivité – il semble pertinent d'effectuer un retour en arrière pour mieux comprendre comment l'architecture et l'environnement bâti peuvent concrètement supporter les interactions sociales. Ce chapitre examinera plus spécifiquement le rôle et les principes de l'espace publique et s'intéressera à l'évolution des différents types à travers le temps. Trois types seront discutés : l'espace public traditionnel (la place publique, (Figure 5), l'espace public contemporain (le lieu de consommation, (Figure 6) et l'espace public informel (le tiers-lieu, (Figure 7). Chaque section de ce chapitre se terminera par une synthèse des principes de design et des enjeux spécifiques pour chaque type. Les règles de design pour le projet présenté au chapitre subséquent se baseront sur ces éléments afin de guider la conception de la nouvelle infrastructure architecturale et urbaine.



Figure 5 *Piazza Maggiore à Bologne*



Figure 6 *Mega Foodwalk (centre d'achats) - FOS, 2018*

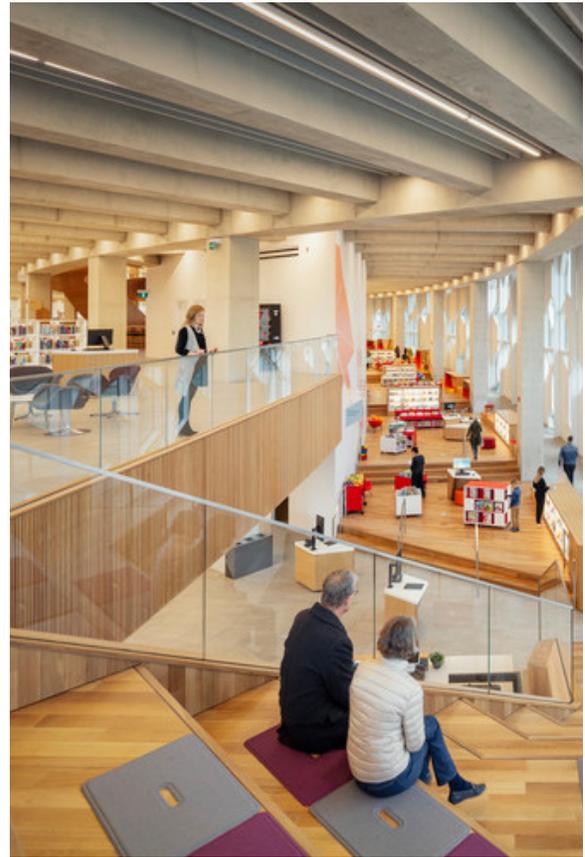


Figure 7 *Calgary Central Library - Snøhetta, 2018*

# 3.1

l'espace public traditionnel:  
la place publique

Aujourd'hui, dans la ville axée sur l'automobile, plusieurs espaces publics sont associés à des zones vides, mais il n'en a pas toujours été ainsi. Historiquement, les espaces publics étaient beaucoup plus valorisés qu'ils le sont actuellement.<sup>38</sup> En effet, dès l'apparition des premières villes lors de la préhistoire, émergent les premières formes d'espace public, ce qui témoigne de leur importance – dès le départ, l'espace public est intimement lié à l'essence même de la ville.

Carr et al. définissent l'espace public comme des « *open places* » (espaces extérieurs), accessibles au public, qui facilitent la tenue d'activités collectives supportant des bâtiments communautaires.<sup>39</sup> Rob Krier regroupe tous les espaces urbains extérieurs en deux types : la rue et le « *square* » (place).<sup>40</sup> Carmona et al. affirment quant à eux que l'espace public fait référence à tous les éléments de l'environnement bâti et naturel où le public a librement accès et englobe les rues, les places et tout droit de passage.<sup>41</sup> Stanley et al. précisent cependant que l'espace public peut aussi inclure des espaces couverts (intérieurs ou semi-intérieurs), tels que les institutions civiques ou des bâtiments religieux.<sup>42</sup>

---

38 Krier, *Urban Space*, 15.

39 Carr, S., Francis, M., Rivlin, L. G., and Stone, A. M., 1992, *Public Space*. Cambridge, UK: Cambridge

40 Krier, R., 1979, *Urban Space*. New York, NY: Rizzoli – selon Stanley et al., 2012

41 Carmona, M., De Magalhaes, C., and Hammond, L., 2008, *Public Space: The Management Dimension*. London, UK: Routledge – selon Stanley et al., 2012

42 Benjamin W Stanley et al., "Urban Open Spaces in Historical Perspective: A Transdisciplinary Typology and Analysis," 1091.

On peut d'ailleurs constater que cette définition large de l'espace public correspond à celle que prônait l'architecte italien Giovanni Battista Nolli, lorsqu'il réalisa en 1748 sa fameuse carte de Rome : *le Pianta Grande di Roma*.<sup>43</sup> Ce plan (Figure 8) illustre en effet la relation entre l'espace public (et semi-public) et le bâti et démontre que l'espace public peut inclure autant les espaces extérieurs (rues, places, mais aussi les cours intérieures, qui étaient accessibles à tous les romains jusqu'aux années 1970), que les espaces semi-couverts (par exemple, les portiques), ou les espaces intérieurs publics (églises, théâtres, etc.).<sup>44</sup> Cette relation est mise en évidence par le développement de la convention graphique aujourd'hui appelée « *Figure-Ground* » (figure-fond), consistant à représenter en noir la masse, ce qui est privé (les bâtiments de moindre importance, inaccessibles au public) et à représenter en blanc le vide, ce qui est public (l'ensemble du réseau d'espaces publics extérieurs, semi-extérieurs et intérieurs), une technique ayant révolutionné l'art de concevoir des cartes urbaines.<sup>45</sup> Généralement, on va référer à l'espace en noir par l'utilisation des termes « espace positif » (présence de matière) et à l'espace en blanc par « l'espace négatif » (absence de matière). Nous continuerons d'ailleurs à utiliser ces termes et la convention graphique figure-fond tout au long de la thèse pour explorer et expliquer la relation entre l'espace public et le bâti, l'architecture.



Figure 8 Une partie du *Pianta Grande di Roma* (grand Plan de Rome), Giovanni Battista Nolli, 1748

43 Ian Verstegen, "Giambattista Nolli and Rome: Mapping the City before and after the Pianta Grande," 9.

44 Ian Verstegen, 9.

45 Ian Verstegen, 9.

En observant attentivement la carte, il est évident qu'il y a une quantité importante d'espaces publics de tout genre dans la ville.<sup>46</sup> On remarque d'ailleurs qu'il semble y avoir un certain équilibre entre la quantité d'espaces positifs et d'espaces négatifs – l'espace public occupe presque autant d'espace que les lieux privés. On peut aussi observer que les espaces publics les plus importants (en taille) sont les places publiques, qui occupent parfois des portions significatives de la ville.

L'espace public est donc une notion relativement large, mais dans cette section nous nous intéresseront spécifiquement à la place publique, à cause de son rôle unique et central dans la ville, comme l'affirment Stanley et al., pour supporter des programmes variés et l'interaction sociale :

*« [plazas] have been common in a wide variety of urban contexts through history [and] are distinctive at the city scale due to their centralized position, large size, and association with major civic or religious buildings, and they play a critical political and symbolic role. These spaces typically are used for multiple purposes, such as cultural events, military assembly, local trade, and social interaction. »<sup>47</sup>*

Les places publiques urbaines (*plazas, piazzas, squares, etc.*) se caractérisent par un espace extérieur accessible en tout temps au public, entouré de bâtiments sur tous les côtés (ou la majorité des côtés) et pouvant accueillir une grande variété d'activités civiques ou publiques.<sup>48</sup> Stanley et al., ajoutent que bien que les places publiques soient généralement conçues et contrôlées par l'état (ou d'autres institutions de gouvernance), elles servent principalement au public en rendant possible la tenue d'activités culturelles, sociales ou économiques et sont particulièrement importantes pour les populations ayant des moyens limités et accès à peu d'espace privé.<sup>49</sup>

---

46 King, "Nolli Map as a Tool for Small Developers."

47 Benjamin W Stanley et al., "Urban Open Spaces in Historical Perspective: A Transdisciplinary Typology and Analysis," 1100-1101.

48 Benjamin W Stanley et al., 1100.

49 Benjamin W Stanley et al., 1103.

On réfère souvent, encore à ce jour, à l'agora grecque comme le symbole ou le modèle de la place publique.<sup>50</sup> Robert Graves la décrit d'ailleurs comme « *a central open space in classical Greek cities (900-338 BC) which best represents the response of city form to accommodate the social and political order of the POLIS.* »<sup>51</sup> L'agora, signifiant littéralement « espace de rassemblement » (ou « assemblée »), dédiée au marché et aux activités sociales et politiques, entourée de bâtiments commerciaux, religieux et civiques, a grandement influencé les autres places publiques de l'antiquité. On pense par exemple au Forum romain, très similaire de par ses usages et bâtiments avoisinants, ou encore à la place à caractère religieux, érigée plus spécifiquement devant les temples ou églises pour accueillir les rassemblements de fidèles.<sup>52</sup> Dans l'Europe médiévale, les places publiques étaient d'ailleurs très souvent associées aux bâtiments religieux, mais accueillait encore tout de même une variété d'activités sociales, économiques et récréatives.<sup>53</sup>

Pendant l'époque moderne, on verra apparaître des places publiques urbaines entourées d'usages résidentiels, ayant un caractère distinct. Les prochaines sous-sections présenteront quelques études de cas de places publiques traditionnelles, traiteront de l'évolution du type dans le temps et feront la synthèse des principes de design de ces espaces qui supportent l'interaction sociale dans la ville.

### 3.1.1 études de cas

L'archétype de la place publique traditionnelle pourrait être la *Piazza della Signoria* à Florence, en Italie (Figure 9). Il s'agit en effet d'un des nombreux cas que Camillo Sitte donne en exemple dans son influent livre *The Art of Building Cities* (aussi publié sous le nom *City Planning According to Artistic Principles*), publié en 1889. Pour Sitte, ce genre de place publique se base sur des principes qui ont fait leurs preuves depuis des millénaires, en priorisant l'expérience spatiale et l'esthétisme du point de vue de l'utilisateur (principes artistiques) au lieu de la rigueur géométrique et fonctionnelle (conception en plan de l'urbaniste moderne). Sitte explique entre autres que l'irrégularité de la forme urbaine n'est pas une faiblesse et peut même être une qualité si on sait maîtriser les principes artistiques de conception de la ville.

Nous utiliserons ici le cas de la *Piazza della Signoria* (Figure 10) pour expliquer les principes artistiques, tels qu'émis par Sitte, qui sont essentiels à la conception d'une place publique traditionnelle qui est non seulement fonctionnelle, mais esthétiquement et spatialement réussie.

---

50 Benjamin W Stanley et al., 1092.

51 "Encyclopedia of the City," 10.

52 Benjamin W Stanley et al., "Urban Open Spaces in Historical Perspective: A Transdisciplinary Typology and Analysis," 1092.

53 Benjamin W Stanley et al., 1092.



Figure 9 Peinture de la Piazza della Signoria, Giuseppe Zocchi, 18e siècle

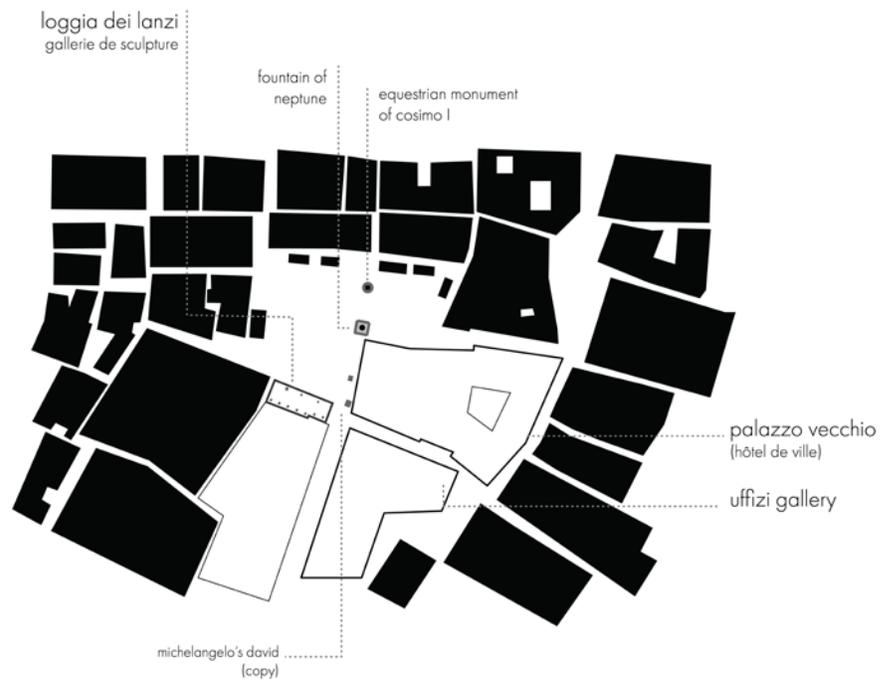


Figure 10 Plan de la Piazza de la Signoria, Florence, Italie (par l'auteur)

Un des principes les plus importants consiste à s'assurer que la place soit clairement entourée et définie par un cadre bâti périphérique, puisque c'est l'espace positif qui rend l'espace négatif possible et qui lui donne ses dimensions et son caractère.<sup>54</sup> Ici, la place est créée de façon organique et bien que la forme de l'espace public semble arbitraire, elle est en fait finement calibrée pour les fonctions et la mise en valeur de l'art et l'architecture. Les bâtiments publics (en blanc sur le plan) sont positionnés de façon à être mis en valeur, ce qui est aussi bien perceptible dans la figure 5, alors que les autres bâtiments de moindre importance (en noir) complètent la place publique. En étant bien entourée, la place n'est pas un terrain vague, mais bien une « pièce » dans la ville. En ce sens, Sitte explique qu'il est aussi très important de porter une attention aux brèches dans la pièce, les ouvertures créées par les rues. Il suggère que les rues qui débouchent sur la place ne la traversent pas, pour bloquer les perspectives visuelles.<sup>55</sup> Il suggère que les rues qui débouchent sur la place ne la traversent pas, pour bloquer les perspectives visuelles. Il recommande d'ailleurs l'utilisation d'arcades pour refermer l'espace sans bloquer la circulation (ce qui est d'ailleurs mis en application à l'extrémité sud de la Piazza della Signoria). La perception spatiale est au cœur du design.

Le positionnement des monuments, ou du mobilier urbain, sur la place, est aussi un élément à étudier attentivement. Sitte explique que ces éléments ne doivent pas obstruer la circulation et l'espace urbain afin que celui-ci soit flexible et puisse accueillir une variété d'événements et d'activités publiques (marché, cérémonies politiques, etc.).<sup>56</sup> Dans le cas de la Piazza della Signoria, on peut remarquer que ces éléments sont placés soit sur la périphérie de la place, soit à un endroit stratégique pour subdiviser l'espace.<sup>57</sup> En effet, la fontaine de Neptune et le monument équestre de Casimo I servent à créer une limite spatiale qui sépare la place en deux sous-espaces distincts, sans pour autant bloquer la porosité entre les deux.<sup>58</sup> Pour Sitte, la qualité de l'espace urbain public passe aussi beaucoup par l'agencement entre des places différentes de par leur taille et leurs traits, offrant une variété de sous-espaces dans la ville (une seule place ne peut tout faire).

Sitte explique aussi que les bâtiments entourant la place sont à considérer, puisqu'ils donnent le caractère à l'espace, mais aussi parce qu'ils définissent les activités de la place. Sur la Piazza della Signoria, on retrouve beaucoup de bâtiments civiques, qui attirent les gens vers la place publique qui accueille elle-même des fonctions civiques : le Palazzo Vecchio (l'hôtel de ville), la Loggia dei

---

54 Ian Verstegen, "Giambattista Nolli and Rome: Mapping the City before and after the Pianta Grande," 9.

55 Sitte, *The Art of Building Cities*, 22.

56 Benjamin W Stanley et al., "Urban Open Spaces in Historical Perspective: A Transdisciplinary Typology and Analysis," 1100; Marques King, "Nolli Map as a Tool for Small Developers.";

57 King, "Nolli Map as a Tool for Small Developers."

58 Benjamin W Stanley et al., "Urban Open Spaces in Historical Perspective: A Transdisciplinary Typology and Analysis," 1100–1101.

Lanzi (une galerie extérieure de monuments utilisée autrefois comme espace de rassemblement communautaire) et finalement la Galleria degli Uffizi (accueillant aujourd'hui un des musées d'art les plus reconnus au monde, mais construit initialement pour les magistrats de Florence).<sup>59</sup>

D'autres exemples d'espace public traditionnel démontrant des qualités similaires à la Piazza de la Signoria incluent la Piazza S.Francesco à Palermo ou la Piazza Sordello à Mantua, pour ne nommer que celles-là. Ce qui est important de retenir de ces exemples est le fait que ces espaces ne sont pas géométriquement parfaits. Ils sont développés de façon plus organique, naturelle, voire artistique et que l'important est le résultat à l'échelle humaine, d'un point de vue esthétique et fonctionnel.

Camillo Sitte critique d'ailleurs les espaces urbains qui se sont éloignés de ces principes au profit de la symétrie, de la géométrie, du plan plaisant à l'œil dessiné à la règle et au compas par l'urbaniste, ce qui devient la norme au 19<sup>e</sup> siècle (et l'est encore aujourd'hui il va sans dire), mais cette tendance avait déjà commencé depuis quelques siècles déjà. En effet, dès le 17<sup>e</sup> siècle, on voit apparaître dans la ville européenne des espaces publics plus géométriques, associés au pouvoir politique (demandés par la royauté). On pense par exemple à la Place des Vosges à Paris, le premier square planifié de la ville, qui a été construit entre 1605 et 1612 sous les ordres du roi Henri IV et qui s'appelait à l'origine la Place Royale (Figure 11).<sup>60</sup>

Ici, le cadre bâti périphérique répond aux principes de Sitte (espace positif définissant un espace négatif clair), mais le développement ne s'est pas fait de façon organique, mais plutôt de façon soudaine, alors qu'on a détruit une portion de la ville pour construire cet ensemble « parfait ». Les bâtiments ne sont cependant pas civiques, malgré le fait que la place soit conçue par le roi – ils sont entièrement de nature résidentielle, ce qui ne va pas attirer le même genre d'occupants et d'activités.

On remarque aussi que le plan (Figure 12) est parfaitement symétrique, avec un monument royal placé au centre et des zones de végétation de style jardin français, très géométriques, occupent la majeure partie de la place. La place se veut donc plutôt organisée, esthétique, symbolique, que flexible et informelle, ce qui la rend moins propice à l'utilisation publique et civique.

---

59 Benjamin W Stanley et al., 1103.

60 Benjamin W Stanley et al., 1092.

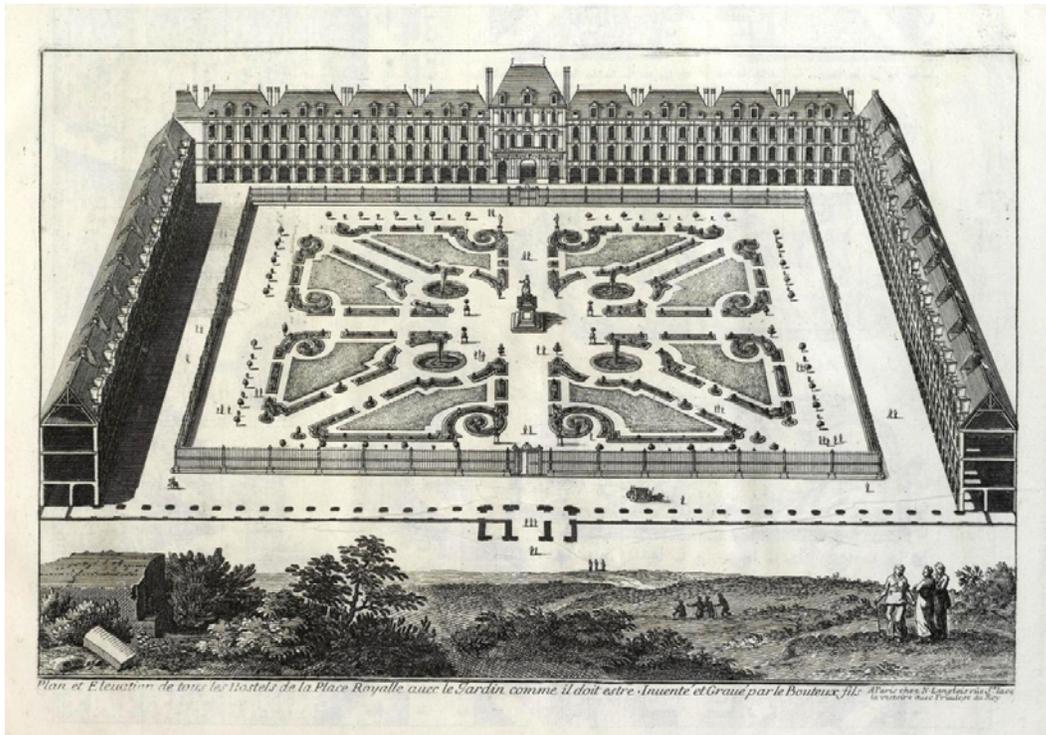


Figure 11 Gravure de la Place Royale (Place des Vosges)

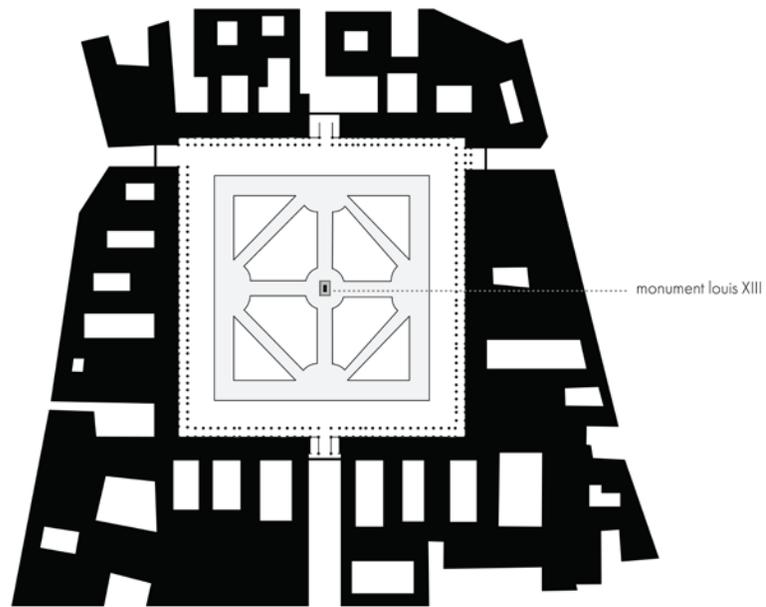


Figure 12 Plan de la Place des Vosges, Paris, France (par l'auteur)

Alison et Sonia Landes expliquent qu'une fois le square conçu, il y avait une certaine perception auprès des citoyens que ce n'était pas un espace pour tous. Il s'agissait plutôt d'un espace d'air frais et de beauté dans une ville sale qu'un espace public dynamique et diversifié :

« *The streets were incredibly filthy, animals left their waste, respectable women would never be caught dead or alive in these streets. So this was the first time that someone had the idea of a public square where people could gather.* » <sup>61</sup>

La Place des Vosges demeure une place publique de qualité, mais qui n'est probablement pas aussi propice aux interactions sociales que la place plus flexible recherchée par Camillo Sitte. C'est un lieu garantissant une uniformité parfaite de l'architecture, mais aussi de l'espace public, alors que la place est un carré parfait avec une organisation symétrique – la vue en plan devient plus importante que l'expérience à l'échelle humaine.

D'autres exemples d'espaces publics conçus sur les mêmes principes incluent la *Plaza Real* à Barcelone ou la *Plaza Mayor* à Madrid, pour ne nommer que ceux-ci, et vont mener au développement de nombreuses places géométriques de grande envergure un peu partout dans le monde (*Trafalgar Square* à Londres, *Place de la Concorde* à Paris, *Plaza de Mayo* à Buenos Aires, ou encore *The National Mall* à Washington).

Tous les exemples présentés à ce stade sont des espaces publics extérieurs, cependant, au 18<sup>e</sup> siècle, on voit apparaître des espaces publics recouverts, semi-intérieurs, le meilleur exemple étant la *Galleria Vittorio Emanuele II* située à Milan, en Italie, construite en 1877 (Figure 13).

L'apparition de nouveaux matériaux et techniques de construction, qui permettent la réalisation de dômes et d'arcades en verre et fer forgé, donne lieu à la construction de galeries marchandes semi-intérieures qui offrent plus de confort aux occupants. Un des principes importants de la *Galleria Vittorio Emanuele II* est le fait qu'on la conçoit pour relier deux places publiques d'envergure (*Piazza del Duomo* et *Piazza della Scala*), ce qui crée un ensemble avec un axe qui est aussi important que les

---

61 "Encyclopedia of the City," 10.

pôles, offrant un espace complémentaire unique (Figure 14).<sup>62</sup> Une différence importante entre ce cas et ceux étudiés précédemment est le fait que pour la première fois l'espace est spécifiquement de nature marchande, bordé de boutiques, mais pas conçu pour accueillir de grands événements ou d'autres activités de nature politique ou civique.<sup>63</sup> Un chef-d'œuvre architectural, la *Galleria Vittorio Emanuele II* attire dans l'espace négatif une nouvelle clientèle et elle va redéfinir la façon dont les gens perçoivent et utilisent les espaces publics, spécifiquement ceux de nature commerciale.<sup>64</sup>



Figure 13 Dessin de l'intérieur de la Galleria Vittorio Emanuele II, Stafforello Gustavo, 1894

62 Benjamin W Stanley et al., "Urban Open Spaces in Historical Perspective: A Transdisciplinary Typology and Analysis," 1092.

63 Benjamin W Stanley et al., 1092.

64 Sitte, *The Art of Building Cities*, 22.

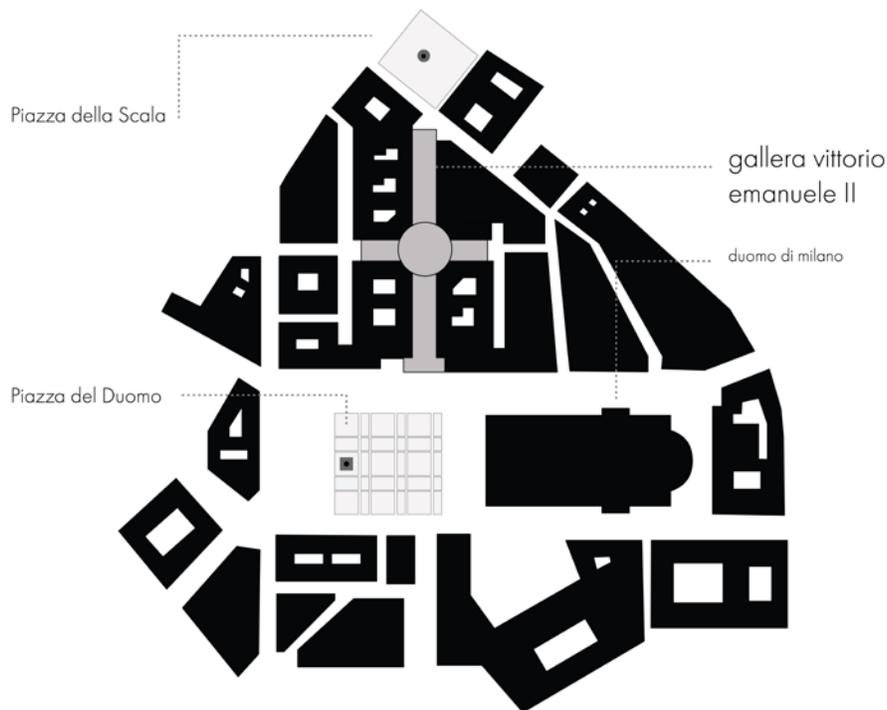


Figure 14 Plan de la Galleria Vittorio Emanuele II, Milan, Italie (par l'auteure)

### 3.1.2 synthèse, principes et enjeux

Les études de cas présentées dans la section 3.1.1 démontrent la transformation de la place publique à travers le temps. Pendant longtemps, ces espaces civiques étaient plutôt des espaces extérieurs, flexibles et non programmés, suivant ce que Camillo Sitte appelle les principes artistiques de conception urbaine. Bien qu'ils accueillissent souvent des activités marchandes, ils étaient avant tout multifonctionnels et servaient à toutes sortes d'activités culturelles, civiques, politiques, ce qui en faisait des espaces centraux de la vie publique et sociale. Dans la deuxième moitié du second millénaire, les places publiques extérieures ont commencé à se transformer à la suite d'une nouvelle approche de planification urbaine, plus formelle, dirigée par des urbanistes et des architectes cherchant à créer des espaces plus géométriques et symétriques. Les places sont donc devenues symboliques, plus spécialisées, présentant toujours certaines qualités importantes à la vie sociale, mais elles ne sont plus multifonctionnelles et autant au cœur de la vie publique et civique. Alors que les places de marché se transforment, on voit ensuite apparaître les galeries marchandes couvertes, des espaces semi-intérieurs commerciaux, qui sont intégrés au tissu de l'espace public.

Tous ces exemples permettent de déterminer des enjeux et des principes de design qui seront utilisés comme règles de conception pour la nouvelle infrastructure urbaine et architecturale dans le contexte nord-américain, nordique. On pense par exemple à l'espace positif permettant de générer l'espace négatif, à l'importance du cadre bâti périphérique pour définir l'espace, au programme des bâtiments attenants à l'espace public pour attirer les utilisateurs, à la position du mobilier urbain sur la place pour la flexibilité de l'espace informel, au réseau de places de différentes natures pour répondre à différents besoins, mais aussi au potentiel que représentent les espaces couverts pour offrir des espaces publics plus souvent confortables pendant l'année, mais tout en préservant l'accès au public en tout temps.



# 3.2

l'espace public  
contemporain : le lieu de  
consommation intérieur  
spécialisé

Dans la société contemporaine, surtout dans la ville nord-américaine développée sur le modèle capitaliste et autoroutier, on assiste lors du 20<sup>e</sup> siècle à la transformation des espaces dédiés au marché, à l'échange, au commerce, qui sont traditionnellement associés à la place publique (tel qu'on l'a vu plus tôt, l'agora ou le forum par exemple supportaient avant tout les marchés, en plus des autres activités sociales, économiques et culturelles). Les espaces de marché se transforment en lieux de consommation spécialisés intérieurs, en centres d'achats et se déplacent de la ville à la banlieue. Tel que l'affirme Lucy Wallwork : « Malls have been around for centuries, from Trajan's Market in ancient Rome through to Istanbul's Grand Bazaar. But the mall in its massive, "out-of-town" reincarnation came into its own in the late 20th century, as cars allowed more of us the mobility to make the weekend pilgrimage to these new temples of the capitalist age. » <sup>65</sup>

Dans les grandes villes nord-américaines, les places publiques occupent encore une place importante pour supporter les activités sociales, culturelles, politiques, etc., mais dans les villes de petite ou moyenne taille, le développement de la banlieue et du centre d'achats a affaibli les rues commerciales, principaux espaces d'activité économique et d'interaction sociale, en leur faisant directement compétition.

---

65 Lucy Wallwork, "Cathedrals to Consumption: The Mall as Public Space."

### 3.2.1 le centre d'achats

À la fin de la Deuxième Guerre mondiale, en Amérique de Nord, de nombreux combattants reviennent du front et on assiste au « *baby boom* » et à l'exode (en voiture) vers les banlieues où on construit de nouveaux développements pour accueillir les nombreuses nouvelles familles et la nouvelle classe moyenne.<sup>66</sup> Ces ensembles résidentiels sont au départ de simples quartiers-dortoirs et les rues ne font pas vraiment partie d'un réseau d'espaces publics, mais servent principalement au transit des voitures entre le travail et la maison. Ils sont aussi dépourvus d'espaces commerciaux et d'espaces publics et, pour capitaliser sur la situation, pour remplir un vide, les centres d'achats font alors leur apparition.

L'année 1956 marque l'ouverture du premier centre d'achats intérieur aux États-Unis, le *Southdale Shopping Center* (Figure 15).<sup>67</sup> Conçu par l'architecte Victor Gruen, ce centre commercial offrait aux gens de la communauté de Edina, au Minnesota (climat froid du nord des États-Unis) une variété de boutiques dans un seul et même endroit, entièrement protégé des conditions climatiques extérieures.<sup>68</sup>

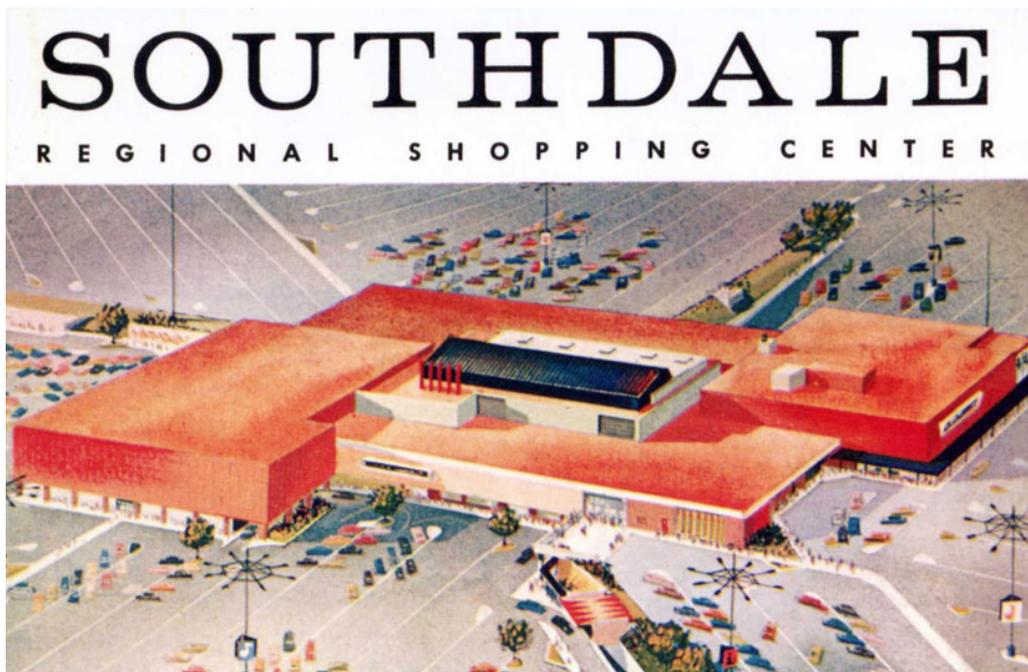


Figure 15 Perspective du Southdale Shopping Center, Edina, Minnesota, États-Unis, 1956

66 Oldenburg, *The Great Good Place: Cafés, Coffee Shops, Bookstores, Bars, Hair Salons, and Other Hangouts at the Heart of a Community*, 3.

67 Staff, "Southdale Center: The First Indoor Shopping Mall: Overview."

68 Glazer and Lilla, Mark, *The Public Face of Architecture*, 320.

Le centre d'achats offrait au départ 5200 places de stationnement extérieures en périphérie du bâtiment et l'intérieur était conçu selon un modèle inspiré d'un réseau d'espaces publics urbains (Figure 16) : deux gros magasins « anchor » (attracteurs) aux extrémités (places publiques ou bâtiment civiques importants) reliés par 72 autres boutiques de plus petites tailles placées le long des grands axes de circulation (rue commerciale).<sup>69</sup> Le modèle n'est pas sans rappeler la *Galleria Vittorio Emanuele II*, avec ses boutiques sur un axe public couvert, reliant la *Piazza del Duomo* et la *Piazza della Scala* à chaque extrémité. Ce modèle inspirera tous les centres d'achat qui suivront et fonctionne encore à ce jour.

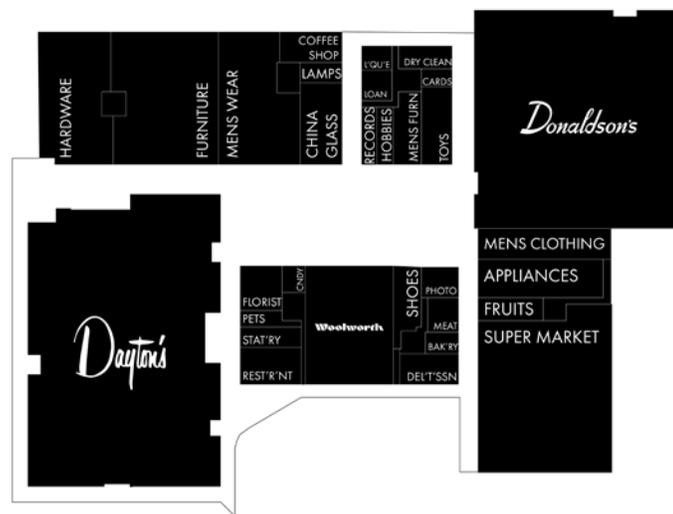


Figure 16 Plan du Southdale Shopping Center, Edina, Minnesota, États-Unis, 1956 (par l'auteure)

Une autre caractéristique importante du modèle du centre d'achats, ayant garanti son succès à travers les décennies, est sa modularité et sa capacité à se transformer et s'agrandir. Ceci est clairement perceptible lorsqu'on compare la figure 16 à la figure 17, une représentation en plan du *Southdale Shopping Centre* en 2019. Ceci démontre la flexibilité du bâtiment, alors que les magasins peuvent être remplacés, ajoutés, transformés, facilement et rapidement. Le plan peut croître de façon organique, à l'image d'une ville qui s'agrandit ou d'une place qui voit les bâtiments sur sa périphérie se transformer.

<sup>69</sup> Jeffrey M. Hardwick, *Mall Maker: Victor Gruen, Architect of an American Dream*, 144.

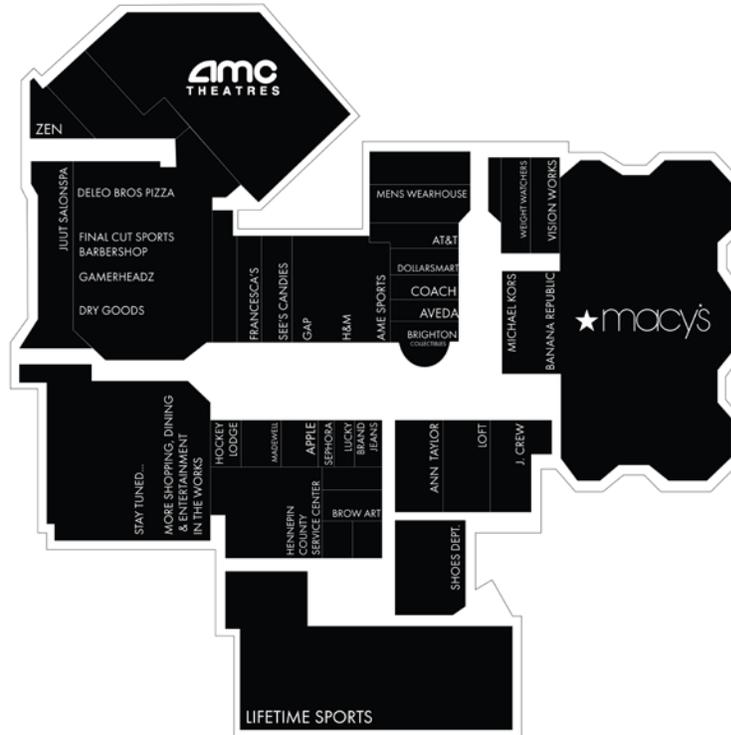


Figure 17 Plan du Southdale Shopping Center, Edina, Minnesota, États-Unis, 2020 (par l'auteur)

Afin d'attirer les clients, le centre d'achats tente de conserver certains traits de l'espace public de marché traditionnel, tout en se positionnant comme une nouvelle forme d'espace public, tel que l'explique Lucy Wallwork :

*« Just as the agora was the gathering point of ancient Greek cities, the Food Court of our local mall might be where we meet friends today. The polished corridors of malls have in many ways replaced our streets as hubs of social life. »<sup>70</sup>*

Dans les villes en climat nordique, comme les villes canadiennes ou du nord des États-Unis, le centre d'achats offre une nouvelle forme d'espace où les gens peuvent se rencontrer et interagir, qui demeure confortable douze mois par année, ce qui lui confère un avantage considérable sur les places publiques.

70 Lucy Wallwork, "Cathedrals to Consumption: The Mall as Public Space."

De nombreux auteurs se sont cependant penchés sur la question du centre d'achats comme nouvelle forme d'espace public – est-il adéquat d'affirmer qu'il s'agit bel et bien d'un espace public à part entière?

Grâce à l'espace situé entre les magasins (l'espace négatif), le centre d'achat offre un genre d'espace public informel, un espace de rencontre pour les gens de la communauté. En effet, les corridors flexibles et non programmés, mais offrant par exemple des bancs et des tables, permettent le déroulement de la vie publique informelle (par exemple regarder et interagir avec les autres) et de nombreuses activités variées (par exemple l'organisation d'évènements sociaux). Selon William Whyte, un urbaniste américain, il y a plusieurs éléments clés qui contribuent au succès d'un espace public : premièrement la présence de bancs pour s'asseoir, la relation avec la nature (des arbres, le vent, le soleil ou de l'eau), la proximité des vendeurs de nourriture, la relation avec les rues environnantes, la possibilité d'accueillir les « indésirables » et, finalement, la capacité d'accueillir de grands groupes de personnes.<sup>71</sup> Bien que le centre d'achats ne semble pas satisfaire tous ces critères, il en rencontre certainement quelques-uns (bancs, vendeurs, grands groupes et, dans certain cas, une relation avec la nature grâce à la présence de végétation à l'intérieur et l'utilisation de grands puits de lumière (Figure 18), par exemple). Il offre des espaces accessibles, confortables, supportant différents niveaux d'interaction sociale. Certains critères ne sont toutefois presque jamais rencontrés (rue environnante, présence des « indésirables »), ce qui s'explique par le fait que le centre d'achats est généralement situé au cœur d'une mer de stationnement en banlieue, n'est pas ouvert en tout temps et va « discriminer » envers certaines classes sociales (les « indésirables », comme les sans-abris, n'y seront pas les bienvenus, par exemple), ce qui est dû au fait que le bâtiment demeure au final une propriété privée qui contrôle les activités et les accès.

Anna Zhenina confirme qu'on retrouve bel et bien des aspects propres à l'espace public dans les centres d'achats : « The shopping center, like any public place, gives us a chance to observe different styles of life, patterns of behaviours and consumption, (...) as well as positioning ourselves in relation to the observed practices and lifestyles. In the best traditions of urban public space, shopping centers facilitate practices of aimless wandering, cruising, and people-watching.»<sup>72</sup>

---

71 Whyte, *The Social Life of Small Urban Spaces*.

72 Zhenina, "It's Like a Museum Here : The Shopping Mall as Public Space," 134.



Figure 18 Photo de l'espace central intérieur du Centre Eaton, Toronto, 1977

Zhel'nina ajoute cependant que le caractère public du centre d'achat est en quelque sorte « illusoire », puisqu'il est limité par l'autorité des propriétaires, malgré le fait que les visiteurs perçoivent rarement cette autorité, ce qui contribue d'ailleurs à donner l'illusion d'un espace public, libre et entièrement accessible.<sup>73</sup> Elle précise de plus que les visiteurs jouent un rôle actif, mais inconscient, dans le contrôle de ce qui est permis dans l'espace informel et de ce qui est accepté : « *Shopping mall customers play an important role in the reproduction of the place, limiting the range of acceptable practices and patterns of behavior.* »<sup>74</sup> Elle explique finalement que ces mécanismes créent un sentiment de sécurité et de prévisibilité, ce qui, en plus du confort climatique, est grandement apprécié par les utilisateurs, alors qu'ils ne peuvent retrouver cela dans un espace public traditionnel :

*« Therefore, the shopping center is a place of a voluntarily limited urban experience in favor of security and comfort and of the relative homogeneity that the middle class seeks. Like gated communities in the sphere of housing, shopping centers are a segregated space of consumption and public life. »*<sup>75</sup>

Le centre d'achat ne serait donc pas un espace public à proprement dit, mais plutôt une forme d'espace public contrôlé, offrant de réelles possibilités d'interaction sociale, mais pas accessible et invitant pour tous.

Il semble donc bel et bien pertinent de considérer les principes de design du centre d'achats pour mieux comprendre ce qui en fait un lieu performant pour attirer les individus de tout âge et générer des interactions sociales, spécialement en ce qui a trait aux espaces publics intérieurs (plus spécifiquement les espaces publics contrôlés), qui occupent une place importante dans la société contemporaine nord-américaine. En considérant que le centre d'achats n'est ni plus ni moins que l'évolution d'une forme d'espace public commercial existant depuis des millénaires, il semble pertinent de postuler que celui-ci continuera d'évoluer et qu'idéalement nous pourrions bâtir sur ce qui fonctionne et altérer ce qui fonctionne moins bien. À cet effet, la prolifération du centre d'achats semble reculer en Amérique du Nord : en 1990, on dénombrait au-delà de 35 000 centres d'achats à travers les États-Unis, ce nombre ayant augmenté jusqu'à 42 000 en 1999, mais aujourd'hui ils sont confrontés à une réalité

---

73 Zhel'nina, 134.

74 Zhel'nina, 135.

75 Zhel'nina, 135.

entièrement différente et plusieurs ont fermé leurs portes.<sup>76</sup> On prédit d'ailleurs qu'environ 25 % des centres d'achats qui sont encore ouverts aux États-Unis devront fermer d'ici 2022.<sup>77</sup> La pression est forte pour une révolution dans le domaine de l'espace public de consommation, ce qui est dû en bonne partie aux achats effectués en ligne (d'ici 2030, les achats effectués en lignes représenteront environ 35 % de tous les achats), mais aussi au vent de renouveau qui souffle sur les villes qui cherchent à revitaliser leurs centres-villes et redévelopper ces quartiers en rapatriant l'activité économique et socioculturelle.<sup>78</sup> Beaucoup de centres d'achats n'ont plus l'attrait des beaux jours et en ce sens Frank Lloyd Wright a peut-être prédit le sentiment qu'ont certains citoyens aujourd'hui face aux centres d'achats vieillissants, lorsqu'il a visité le *Southdale Shopping Centre* :

« *Who wants to sit in that desolate-looking spot? You've got a garden court that has all the evils of the village street and none of its charm.* »<sup>79</sup>

Le projet présenté dans cette thèse cherchera donc à intégrer les leçons et enseignements du centre d'achats, le principal espace public, si jamais il en est un, intérieur, lui qui a démontré, au-delà de certains défauts indéniables, des qualités qui ont garanti son succès au courant des dernières décennies. Le projet se posera aussi en réponse directe à l'opportunité de repenser ce que pourrait être un espace public intérieur, alors que les centres d'achat sont menacés et il tentera plus spécifiquement de repenser le réseau d'espace public d'un centre-ville en besoin de revitalisation dans une ville de taille moyenne canadienne, où les espaces intérieurs sont particulièrement prisés.

### 3.2.2 synthèse, principes et enjeux

Cette sous-section a permis de déterminer que le centre d'achats n'est pas un espace public à proprement dit, puisqu'il ne rencontre pas certains critères importants, mais qu'il possède tout de même plusieurs qualités qui lui permettent de se rapprocher de l'espace public. Dans le meilleur des cas, on parle d'un espace public contrôlé. Cela permet d'identifier des enjeux cruciaux pour le design de l'infrastructure urbaine et architecturale et d'établir d'additionnels principes de design. On pense par exemple au confort climatique offert en tout temps grâce à son espace intérieur, à la flexibilité et

---

76 FARRELL, "Mall of America, America of the Mall," 29.

77 "Malls Are Doomed: 25% Will Be Gone in 5 Years."

78 "Malls Are Doomed: 25% Will Be Gone in 5 Years."

79 "Here's What The First Shopping Mall In America Looked Like."

modularité qui permettent une transformation facile dans le temps, à la façon dont l'espace public informel s'organise autour d'axes de circulation inspirés d'un réseau d'espaces publics urbain, ou comment les espaces intérieurs tentent de répondre aux principes de l'espace public de Robert Whyte (bancs, nature, vendeurs, grands groupes). Cependant, on a aussi observé que le centre d'achat a des défauts et il est pertinent de réfléchir à la façon dont on peut apprendre de ceux-ci (peu de contact avec l'espace urbain, trop de contrôle limitant l'accès à tous les types de populations, et accès limité aux heures d'ouverture). Bien qu'il s'agisse avant tout d'un lieu de consommation poussé à l'extrême, nous pouvons apprendre de cette typologie qui réussit encore à attirer beaucoup de gens de tous les âges venant y passer leurs temps libres, surtout dans la ville canadienne où les espaces publics intérieurs confortables à l'année sont très prisés.

# 3.3

l'espace public informel :  
le tiers-lieu

Pendant la deuxième moitié du 20<sup>e</sup> siècle, tel que nous l'avons expliqué dans la sous-section précédente de ce chapitre, la voiture prend de plus en plus de place, la ville s'étale inlassablement et les centres d'achats se multiplient dans ce terreau fertile. Bien que ces centres commerciaux fournissent un espace d'interaction sociale, nous avons aussi vu qu'ils ont des défauts et des limites (par exemple la ségrégation de certains individus). Il est aussi important de garder en tête que les centres d'achats ont grandement affaibli les centres-villes en déplaçant une grande partie de l'activité économique vers la périphérie urbaine, ce qui n'est pas sans affecter négativement le réseau d'espaces publics traditionnels, qui sont, tel qu'expliquée dans la section 3.1, fort dépendants du dynamisme économique. Comme nous l'avons vu au chapitre 1, le sociologue Ray Oldenburg a bien exposé, dès 1989, l'ampleur du problème en expliquant que le développement urbain est bel and bien devenu hostile à la vie publique informelle alors que les espaces d'interaction sociale deviennent de plus en plus rares.<sup>80</sup>

Beaucoup d'autres auteurs se sont penchés sur le fait que la ville contemporaine met le développement et l'automobile en priorité, au détriment de la vie publique et informelle. Jane Jacobs, journaliste et activiste, s'est d'ailleurs penchée sur le sujet, dans son livre très reconnu, *The Death and Life of American Cities* (1961). Elle y critique les politiques de « *urban renewal* » (rénovation urbaine), qui détruisent

---

80 Oldenburg, *The Great Good Place: Cafés, Coffee Shops, Bookstores, Bars, Hair Salons, and Other Hangouts at the Heart of a Community*, IX.

des quartiers et leurs communautés vibrantes au profit d'une modernité monotone et aseptisée.<sup>81</sup> Elle s'attaque à l'incompétence des urbanistes, qui ne comprennent pas le rôle des communautés et des interactions entre les individus et réfléchissent trop en fonction des automobiles et des autoroutes – les lieux qui soutiennent la vie humaine sont oubliés.<sup>82</sup>

Quelques années plus tard, de l'autre côté de l'océan, l'architecte danois Jan Gehl publie un livre très influent, *Life Between Buildings : Using Public Space* (1971). Ce dernier présente l'étude de la forme et des fonctions de l'espace public afin de mieux comprendre les conditions cruciales pour le succès de la vie publique en ville.<sup>83</sup> Ses théories formulées dans le livre reposent sur la documentation rigoureuse des espaces, des transformations sensibles et ciblées, puis la vérification par observation.<sup>84</sup> Il affirme d'ailleurs que l'automobile a remplacé la participation spontanée de la vie sociale alors que le fait de conduire limite les rencontres impromptues avec des amis ou le potentiel pour découvrir par hasard des lieux particuliers dans notre quartier ou notre ville.<sup>85</sup> Gehl démontre finalement que son approche a permis de combattre ce phénomène et de transformer Copenhague, une ville dominée par la voiture, en une ville axée sur les piétons et l'espace public. Il expliquera plus tard que sa motivation pour ses travaux vient du fait, qu'ironiquement, il n'a pas beaucoup appris, pendant ses études à l'école d'architecture, sur la conception d'espaces en fonction des besoins complexes et variés des humains.<sup>86</sup> À cette époque, l'architecture moderne percevait les bâtiments comme des machines à habiter, avec comme priorité la standardisation et la reproduction de modèles performants. Pour Gehl, il y a très peu de bons habitats ou d'espaces pour les Homo sapiens dans les villes modernes.<sup>87</sup>

La métamorphose de la ville, où la majorité des déplacements se font en voiture, semble donc avoir eu plusieurs effets pervers, notamment la transformation de la relation entre le chez soi, l'environnement de travail et l'espace public. Autrefois, l'espace public était en quelque sorte le lien entre le chez soi et l'environnement de travail, mais ce lien a été remplacé par l'autoroute, où les interactions sociales sont totalement inexistantes. Tel que l'a expliqué Jane Jacobs, les lieux qui soutiennent la vie sociale, comme la rue ou tout autre espace public, sont ravagés et, comme le soutient Jan Gehl, les interactions sociales spontanées s'en voient donc effacées. L'enjeu primordial, tel que le déclare David Sim, un architecte qui travaille avec Jan Gehl, réside dans les relations entre les habitants d'un quartier et les lieux qu'ils fréquentent au quotidien :

---

81 Jacobs, *The Death and Life of Great American Cities*, 3.

82 Jacobs, 7.

83 Jan Gehl, *Life Between Buildings*, 49.

84 Jan Gehl, 49.

85 Jan Gehl, 49.

86 Gehl, *In Search of the Human Scale* | Jan Gehl | TEDxKEA.

87 Gehl.

« *Neighbourhood is a state of being in a relationship. More than anything, the human environment is about relationships: relationships between people and planet, relationships between people and places, and relationships between people and people.* »<sup>88</sup>

En perturbant la relation entre la maison et le travail, on a perturbé la relation entre les individus au quotidien.<sup>89</sup> Cette notion d'un espace entre le chez soi et l'environnement de travail, qui n'est ni l'un ni l'autre, a été défini comme le tiers-lieu en 1989 par Ray Oldenburg, après que celui-ci ait publié le livre *The Great Good Place : Cafes, Coffee Shops, Bookstores, Bars, Hair Salons and Other Hangouts at the Heart of the Community*.

Il y explique que pour avoir une vie équilibrée, nous devrions fréquenter et balancer, dans notre routine quotidienne, trois types de lieux : le premier étant le chez soi, le monde du travail étant le deuxième et le dernier étant le tiers-lieu, soit les environnements sociaux où les gens peuvent interagir de façon informelle.<sup>90</sup> Le chez soi est considéré comme le lieu le plus important, puisque c'est un lieu personnel, directement relié à notre identité, où une personne va passer la majorité de ses années de développement, en plus de couramment interagir avec les membres de sa famille et amis.<sup>91</sup> Le monde du travail (qui peut aussi inclure un environnement scolaire), axé sur le rôle productif de l'individu, occupe une part très importante de la routine d'un adulte et permet beaucoup d'interactions sociales avec les collègues et amis.<sup>92</sup> Le tiers-lieu, quant à lui, peut supporter autant les activités individuelles de divertissement ou de relaxation, que les activités individuelles productives et sert aussi bien-sûr à supporter les activités sociales, pour interagir avec non seulement la famille, les amis, les collègues, que les « inconnus ». Ça peut être un lieu de transition entre le travail et le chez soi (par exemple un bar), ce qui est idéal pour la vie sociale informelle, mais ça peut aussi être une destination (par exemple une bibliothèque), ce qui supporte autant la vie sociale informelle que formelle (prévoir une activité avec des amis par exemple). Le tiers-lieu occupe donc une place très importante dans la routine et dans le tissu urbain, pour stimuler la vie publique, en dehors du chez soi et du lieu de travail et Oldenburg affirme qu'il est crucial pour combattre l'isolement créé par la société individualiste et la ville étalée autoroutière. On assiste donc depuis quelques années à un engouement pour ce concept d'espace public informel, le tiers-lieu.

---

88 Sim, *Soft City*, 11.

89 Oldenburg, *The Great Good Place: Cafés, Coffee Shops, Bookstores, Bars, Hair Salons, and Other Hangouts at the Heart of a Community*, 9.

90 Oldenburg, 14.

91 Oldenburg, 16.

92 Oldenburg, 16.

### 3.3.1 description du tiers-lieu

Cette sous-section de chapitre expliquera plus en détail ce qu'est un tiers-lieu, mais surtout, quelles sont les conditions qui vont garantir le succès d'un tiers-lieu afin de favoriser les interactions sociales. Quand on pense au tiers-lieu, on pense évidemment aux cafés, librairies, salon de coiffure, bars, bibliothèques, parcs, centres d'achats et bien plus encore. En effet, le centre d'achats discuté à la section précédente peut être considéré comme un troisième lieu, ce avec quoi Anna Zhelnina est en accord :

*« For members of the “middle class,” the shopping mall is a possible urban “third place”, a spot to spend time between work and home, a buffer zone between office life, the state, and the domestic sphere. »<sup>93</sup>*

Cependant, si le centre d'achat semble posséder des caractéristiques propres aux tiers-lieux, il ne rencontre pas nécessairement tous les critères énumérés par Ray Oldenburg.

Oldenburg explique qu'il y a en fait huit critères qui sont tous essentiels à la création d'un bon tiers-lieu – il faut répondre à tous les critères et non en sélectionner seulement quelques-uns et il est pertinent de se questionner sur la façon dont l'architecture peut faciliter l'atteinte de ces critères:

#### 1- Espace neutre

Le tiers-lieu doit être un espace neutre où les gens peuvent aller et venir et où il n'y a aucune obligation (légale, politique ou économique par exemple, sans pression pour consommer des biens ou des services), ce qui offre une liberté et facilite les interactions sociales naturelles, organiques.<sup>94</sup> S'il y a des espaces de nature commerciale, il semble donc crucial de les balancer avec des espaces publics, clairement identifiables comme étant indépendants des espaces commerciaux, que les gens seront confortables d'utiliser pour y faire toutes sortes d'activités.

---

93 Zhelnina, "It's Like a Museum Here : The Shopping Mall as Public Space," 132.

94 Oldenburg, *The Great Good Place: Cafés, Coffee Shops, Bookstores, Bars, Hair Salons, and Other Hangouts at the Heart of a Community*, 22.

## 2- « Leveler » (Égalité)

Le tiers-lieu doit éviter les hiérarchies, la ségrégation (formelle ou informelle) de certains types d'individus ou de classes sociales, et doit donc être égalitaire, ouvert à tous, sans discrimination.<sup>95</sup> Ceci doit se faire par l'abolition de règlements de contrôle, mais implique aussi une ouverture de la part de tous les utilisateurs aux gens qui peuvent être considérés comme « indésirables » dans leur cercle social (tolérance des sans-abris par la classe moyenne par exemple), ce qui demeure un défi important. Plus les types de gens qui utiliseront l'espace au quotidien seront diversifiés, plus il sera attendu et accepté que cet espace est ouvert à tous (sans surprise), ce qui peut nécessiter des programmes variés par exemples, pour attirer des populations variées.

## 3- Conversations

Dans le tiers-lieu, les conversations sont les activités principales, car il s'agit de l'interaction sociale par excellence.<sup>96</sup> Dans ce cas-ci, l'architecture et l'aménagement vont permettre de maximiser ou non le potentiel de conversations entre les usagés, qu'ils soient de passage ou que l'espace soit leur destination.

## 4- Accessible

Le tiers-lieu doit accueillir des groupes de personnes en tout temps et accommoder leurs besoins.<sup>97</sup> Idéalement l'espace est accessible en permanence (24/7) puisque les différents types d'utilisateurs ont tous des horaires et routines variés. Cela maximise le potentiel de rencontres informelles, alors qu'on peut décider de s'y rendre sous l'impulsion du moment, de jour comme de nuit, et rencontrer des individus variés. Dans ce cas, le défi consiste surtout à concevoir un espace qui sera perçu comme sécuritaire à tout moment de la journée, en évitant les espaces sombres et renfermés, par exemple.

## 5- Habités

Le tiers-lieu doit développer des relations privilégiées avec de nombreux habitués, qui insufflent de la vie dans l'espace et reviennent encore et encore.<sup>98</sup> Les habitués auront aussi l'avantage d'attirer de nouveaux visiteurs (*people attract people*) et les réguliers peuvent même accueillir ceux qui sont moins

---

95 Oldenburg, 24.

96 Oldenburg, 26.

97 Oldenburg, 33.

98 Oldenburg, 33.

familiers avec l'espace, ce qui offre des opportunités d'interaction informelle.<sup>99</sup> Bien qu'il y ait plusieurs facteurs pouvant contribuer à développer une relation avec des habitués, la qualité de l'architecture et de l'aménagement peut certainement devenir un facteur positif pour atteindre cet objectif.

## 6- Modeste

L'ambiance du tiers-lieu est modeste, ni prétentieuse, ni somptueuse, et elle doit être chaleureuse et accueillante, ce qui permet à tous de s'y sentir à l'aise.<sup>100</sup> Dans ce cas, le rôle de l'architecture est évident et explicite.

## 7- Ludique

L'atmosphère à l'intérieur doit aussi être amusante, ludique, ce qui permet aux conversations de demeurer amicales, invitant les interactions informelles entre inconnus.<sup>101</sup> Une fois de plus, le rôle de l'architecture est évident et explicite.

## 8- « Home away from home » (sensation de chez soi)

Finalement, le tiers-lieu doit offrir une ambiance qui crée une sensation de chez soi, afin que les occupants s'y sentent confortable, en sécurité, que l'espace soit relaxant et ressourçant, comme la maison peut l'être (« *a home away from home* »).<sup>102</sup> L'aménagement de l'espace est un enjeu crucial pour ce critère, afin de faire en sorte que les occupants puissent s'appropriier certaines parties de l'espace, créant un sentiment d'intimité dans un espace public. Il faut développer une variété d'espaces, de différentes échelles, de différents styles, tout en priorisant du mobilier confortable et de style plus résidentiel qu'institutionnel ou commercial.

Les prochains paragraphes présenteront quelques exemples classiques de tiers-lieux et expliqueront comment ceux-ci fonctionnent :

---

99 Oldenburg, 33.

100 Oldenburg, 33.

101 Oldenburg, 38.

102 Oldenburg, 41.

## Le café

Au cours des dernières années, les cafés sont devenus de populaires tiers-lieux. C'est un endroit qui attire par exemple les étudiants ou les salariés, travaillant sur leur ordinateur portable seul ou en groupe, à tous moments de la journée (Figures 19 et 20). C'est aussi un endroit où des amis peuvent se réunir.<sup>103</sup> L'archétype du café servant de tiers-lieu est Starbucks. En effet, en 2018, la compagnie a annoncé son intention de devenir le tiers-lieu des États-Unis en se basant sur les concepts définis par Oldenburg.<sup>104</sup> Afin d'atteindre ce but, chaque succursale invite les gens à profiter de l'espace sans nécessairement acheter et consommer.<sup>105</sup> Un geste tout simple comme celui-ci, de la part d'une compagnie d'une telle ampleur, démontre une reconnaissance de l'importance de ces types d'espaces pour la vie sociale. Les cafés répondent à plusieurs critères des tiers-lieux, mais certainement pas tous, tout dépendamment du design et de l'architecture.



Figure 19 Photo d'un typique café, offrant des espaces de consommation et socialisation pouvant aussi servir au travail (1)



Figure 20 Photo d'un typique café, offrant des espaces de consommation et socialisation pouvant aussi servir au travail (2)

103 Lukito and Xenia, "Café as Third Place and the Creation of a Unique Space of Interaction in UI Campus," 1.

104 Budds, "It's Time to Take Back Third Places."

105 Budds.

## La bibliothèque

Comme les centres d'achats, les bibliothèques sont également confrontées aux défis d'une société digitale, alors que l'information est devenue beaucoup plus accessible avec Internet. Pendant plusieurs années, la bibliothèque a perdu beaucoup d'attrait. Cependant, dans le récent passé, beaucoup de bibliothèques se sont aussi inspiré des principes du tiers-lieux pour se réinventer, pour devenir des lieux plus polyvalents, invitants. On peut penser aux nombreux concours d'architecture organisés au Québec dans les dernières années pour doter la province de nouvelles bibliothèques, où les principes du tiers-lieux occupaient une place dominante dans les programmes et objectifs du client. Cela a mené, entre autres, à une nouvelle bibliothèque à Pierrefonds, conçue par Chevalier Morales Architectes en collaboration avec DMA Architectes, qui se base sur le concept du centre d'achats nord-américain pour organiser les différents types d'espaces et la circulation (Figure 21). Chaque aile du bâtiment propose différentes qualités spatiales pour supporter différents types d'activités, reliée par un espace central ouvert, plus informel et social, orienté autour d'escaliers centraux.



Figure 21 Maquette de la bibliothèque de Pierrefonds, Chevalier Morales + DMA, 2013

Chevalier Morales Architectes et DMA Architectes ont aussi remporté, peu de temps après, le concours de la bibliothèque de Drummondville. Cette institution s'inspire aussi grandement des principes du tiers-lieu et devient un lieu structurant pour la communauté grâce à ses nombreux programmes qui complètent la bibliothèque traditionnelle : café, patinoire extérieure, service des arts et de la culture, Société d'histoire de Drummond, Société de généalogie de Drummondville, etc (Figures 22 et 23).



Figure 22 Photo de la Bibliothèque de Drummondville, Chevalier Morales / DMA architectes, Drummondville, Québec, 2015



Figure 23 Photo de l'intérieur de la Bibliothèque de Drummondville, Chevalier Morales / DMA architectes, Drummondville, Québec, 2015

Plus récemment, Saucier + Perrotte Architectes a remporté le concours de la bibliothèque Gabrielle Roy de Québec et les architectes proposent un concept qui consiste à « répartir les espaces de rencontre et de socialisation sur tous les niveaux de manière à habiter et à animer toutes les strates du bâtiment », démontrant l'importance des interactions sociales dans une institution qui devient, en bon tiers-lieu, un espace social (Figures 24 et 25).



Figure 24 Perspective extérieure de la Bibliothèque Gabrielle-Roy, Saucier + Perrotte Architectes (Lauréat), Ville de Québec, 2017



Figure 25 Perspective intérieure de la Bibliothèque Gabrielle-Roy, Saucier + Perrotte Architectes (Lauréat), Ville de Québec, 2017

Les bibliothèques se sont transformées de lieux d'archivage physique en lieux de travail et d'étude, de jeu et d'apprentissage pour les enfants, de loisir pour les adolescents (jeux vidéo par exemple), et plus encore, où l'information physique autant que digitale est mise en valeur. Les familles deviennent des habitués, tout comme les adolescents ou les personnes âgées, alors que chacun y trouve son compte, ce qui favorise les interactions sociales. Les bibliothèques ont la qualité d'offrir plus d'activités et d'espaces variés, ce qui est un des nombreux avantages qu'elles ont sur le café par exemple :

« *Imagine the outcomes of someone going to an educationally enriching space like a library instead of a consumptive space like Starbucks.* » <sup>106</sup>

### Le centre d'achats

Comme nous l'avons expliqué plus tôt, le centre d'achats peut être considéré comme un espace public, mais un espace public contrôlé, et il peut aussi être considéré comme un tiers-lieu, mais il ne satisfait pas tous les critères, encore une fois à cause de son aspect contrôlé, limitant l'accès à certains. De plus, ce n'est pas un espace accessible en tout temps et le sentiment de chez soi est rarement atteint. Il offre malgré toute la possibilité d'y tenir des activités sociales grâce à l'espace central non programmé (s'asseoir, jouer, parler). L'espace peut bel et bien agir comme un lieu de rencontre. Des trois types présentés ici, le centre d'achat semble être celui qui satisfait le moins les critères du tiers-lieu, mais il est intéressant de noter qu'aucun de ces types ne satisfait parfaitement tous les huit critères.

### 3.3.2 synthèse, principes, enjeux

Le concept du tiers lieu, devenant de plus en plus reconnu dans les dernières années, cherche à revaloriser les espaces publics ou les lieux sociaux dans la vie quotidienne pour la société individualiste. Il est important de noter que ce n'est pas un programme spécifique (par exemple le café, la bibliothèque, ou le centre d'achats) qui créera un tiers-lieu, mais plutôt la conformité à certains critères, tels que définis par Ray Oldenburg. C'est donc pour cette raison que lors de la conception de l'infrastructure architecturale et urbaine, les huit qualités du tiers lieu seront intégrées autant que possible. Ces critères deviendront d'additionnels principes de design. L'objectif sera donc de concevoir un espace neutre, qui évite les hiérarchies ou la ségrégation des individus, un lieu où les conversations sont les activités principales, accueillant un maximum d'habitués et ce en tout temps (24/7), ayant une ambiance modeste, mais amusante, où on se sent chez soi.

04

le projet :

une nouvelle infrastructure  
architecturale et urbaine



Cette thèse cherche à retrouver ce qui était perdu, spécifiquement pour la ville de taille moyenne canadienne (North Bay – figures 26 et 27), où la place publique traditionnelle occupe très peu de place dans un tissu urbain peu dense, même au cœur du centre-ville. Ces villes souffrent d'ailleurs de moyens financiers limités et ont besoin de solutions qui stimulent non seulement l'activité socio-culturelle, mais aussi l'économie. La thèse se base donc sur l'étude des espaces publics d'hier et d'aujourd'hui afin de transposer leurs qualités à une nouvelle forme d'infrastructure architecturale et urbaine au cœur de la ville qui offrira plus d'espaces publics informels, accessibles à tous, en tout temps. En développant une typologie adaptée sur mesure au contexte, mixant espaces publics extérieurs et intérieurs, offrant des activités variées à tous les types de population, on pose l'hypothèse que cela pourra attirer plus de gens au centre-ville, été comme hiver, et permettra de maximiser les interactions sociales entre les résidents du quartier, tout en développant des opportunités commerciales.



Figure 26 North Bay, Ontario, au coeur de la région du Nord-Est de l'Ontario



Figure 27 Rue main, North Bay, Ontario

l'action de retrouver ce qui était perdu

## 4.1

la ville de taille moyenne  
canadienne : North Bay,  
Ontario

North Bay, Ontario (Figure 26), est une ville canadienne nordique de taille moyenne qui est parfaite pour ce projet car elle a un centre-ville qui bénéficierait d'une revitalisation (plus d'activité économique et d'infrastructures publiques). En ce sens, la municipalité est d'ailleurs actuellement en train de planifier la rénovation de la bibliothèque publique.<sup>107</sup> En 2016, la population de la ville s'élevait à 51 553 résidents, alors qu'elle était de 53 651 en 2011, ce qui démontre une très légère décroissance, d'où la nécessité d'efforts de revitalisation.<sup>108</sup> Ceci est partiellement dû au fait que les principales industries (exploitation minière et forestière) n'en sont plus à leurs heures de gloire. Aujourd'hui, la ville est surtout reconnue pour les institutions postsecondaires, tels que le collège Canadore et l'Université Nipissing, qui ensemble accueillent plus de 9000 étudiants annuellement.<sup>109</sup> Avec un nombre aussi élevé d'étudiants postsecondaires, la baisse de population suggère une difficulté à retenir les jeunes adultes après la fin de leurs études.

La ville de North Bay, fondée en 1891, possède des qualités attrayantes pour quiconque désire s'y installer. On pense par exemple à la relation entre la ville et le Lac Nipissing, situé à l'ouest du centre-

---

107 "Library to Close for Renovations."

108 "Census Profile, 2016 Census - North Bay, City [Census Subdivision], Ontario and Nipissing, District [Census Division], Ontario."

109 "North Bay Community Profile," 7.

ville, et à la présence de la nature à proximité (Figure 28).<sup>110</sup> La ville possède aussi une scène culturelle dynamique grâce à de nombreux artistes, musiciens, acteurs, etc., alors que la ville a été nommée en 2004, par TVOntario, l'une des trois communautés artistiques les plus talentueuses de la province.<sup>111</sup> La ville possède donc un potentiel fort intéressant et l'ajout d'une infrastructure publique au centre-ville pourrait fort bien donner un grand coup de pouce aux efforts de revitalisation.

---

110 "History | City of North Bay."

111 "North Bay Comes in Third in Talented Towns Contest."



Figure 28 *Vue aeriennne du parc linéaire au bord du lac Nipissing et du centre-ville de North Bay*

4.2

le programme

Ces données ont mené à une analyse des usages à l'échelle de la ville (institutions culturelles, espaces sportifs, institutions d'enseignement, garderies, résidences pour personnes âgées, lieux de divertissement, etc.), autant au centre-ville que dans les quartiers périphériques. Cette étude par diagrammes a pour but d'identifier les opportunités et les besoins de la communauté, spécifiquement dans le quartier central (rayon de 20 minutes de marche autour de l'épicentre). En observant la position des usages offerts aux différents groupes d'âge (enfants, adolescents, parents, travailleurs, personnes âgées et touristes), nous sommes en mesure de comprendre où se trouvent, dans la ville, les activités de nature publique offertes aux différentes populations et déterminer si le centre-ville a des lacunes auxquelles le projet peut répondre. Cela permet au final de développer un programme qui répond aux objectifs de la thèse et qui sera spécifiquement adapté au contexte urbain (par exemple, de nombreux espaces sportifs sont offerts, mais aucun ne se trouve au centre-ville, ce qui pourrait attirer des adolescents et jeunes adultes).

## Programmes culturels

Premièrement, la figure 29 démontre la position des programmes culturels dans la ville, ce qui inclut le North Bay Area Museum, le musée des quintuplées Dionne, la bibliothèque municipale et le Capitol Centre (théâtre et galerie), qui se retrouvent tous dans le centre-ville à l'exception du cinéma, situé loin au sud de la zone centrale. Ceci est conséquent avec l'exode des cinémas vers la banlieue dans les villes nord-américaines. Le retour de salles de cinéma au centre-ville représente une belle opportunité d'activité sociale pouvant contribuer à redynamiser le quartier.

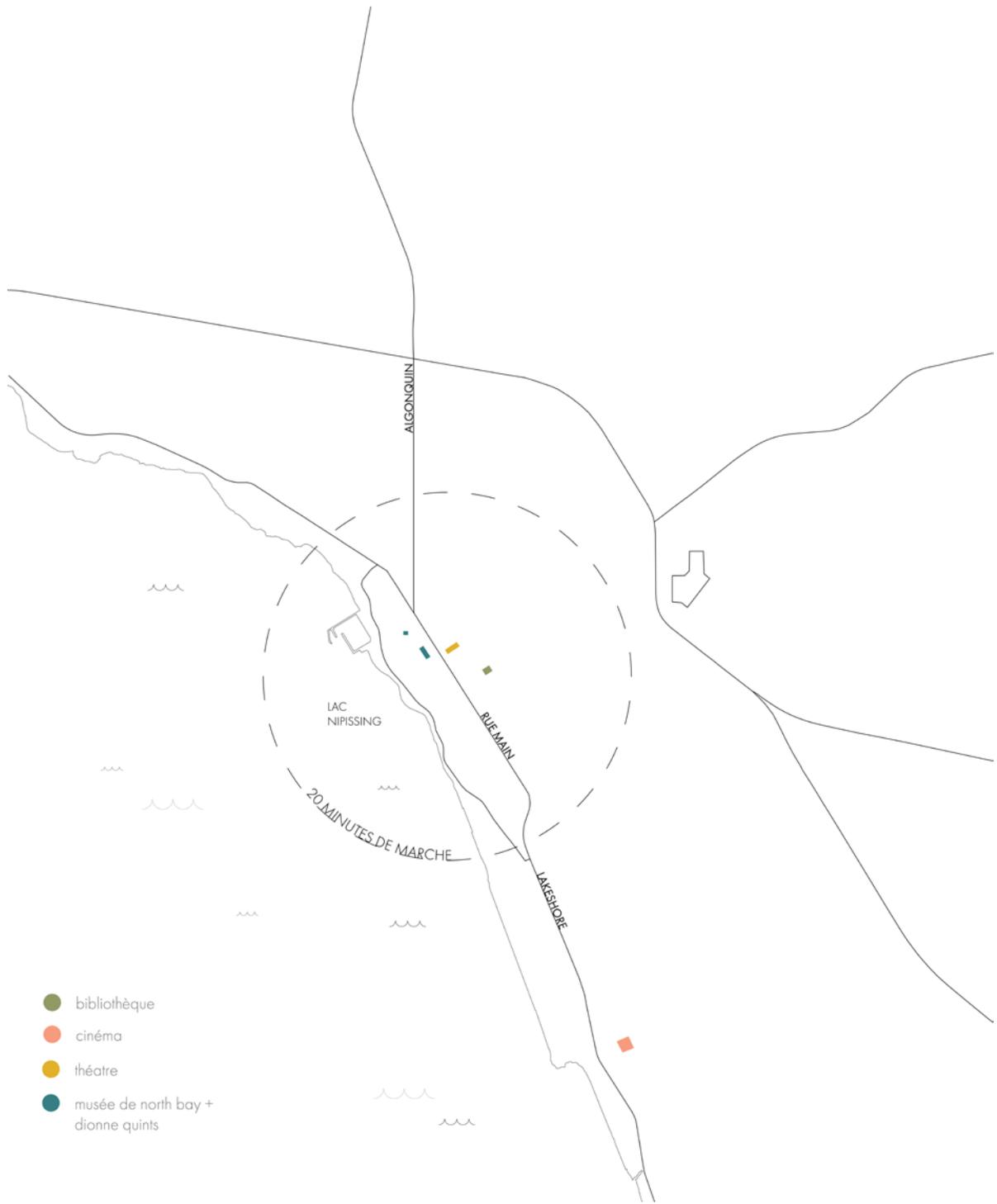


Figure 29 North Bay, programmes culturels (par l'auteure)

## Programmes sportifs

Deuxièmement, la figure 30 démontre la position des programmes sportifs, ce qui inclut les terrains de sports extérieurs et les centres athlétiques intérieurs. Bien qu'on retrouve des usages sportifs intérieurs et extérieurs dans la zone centrale, on remarque que la densité est beaucoup plus faible au centre-ville qu'en périphérie, ce qui suggère une offre par habitant moins importante au cœur de la ville qu'en périphérie. L'ajout de programmes sportifs complémentaires représente une autre belle opportunité pour d'autres types d'activités sociales s'adressant à une clientèle différente. Considérant que le centre-ville offre déjà des terrains de volley-ball et de baseball, on peut penser à une piscine intérieure, un terrain de basketball, un spa, un mur d'escalade, un mini-putt, des espaces de yoga et relaxation, etc.

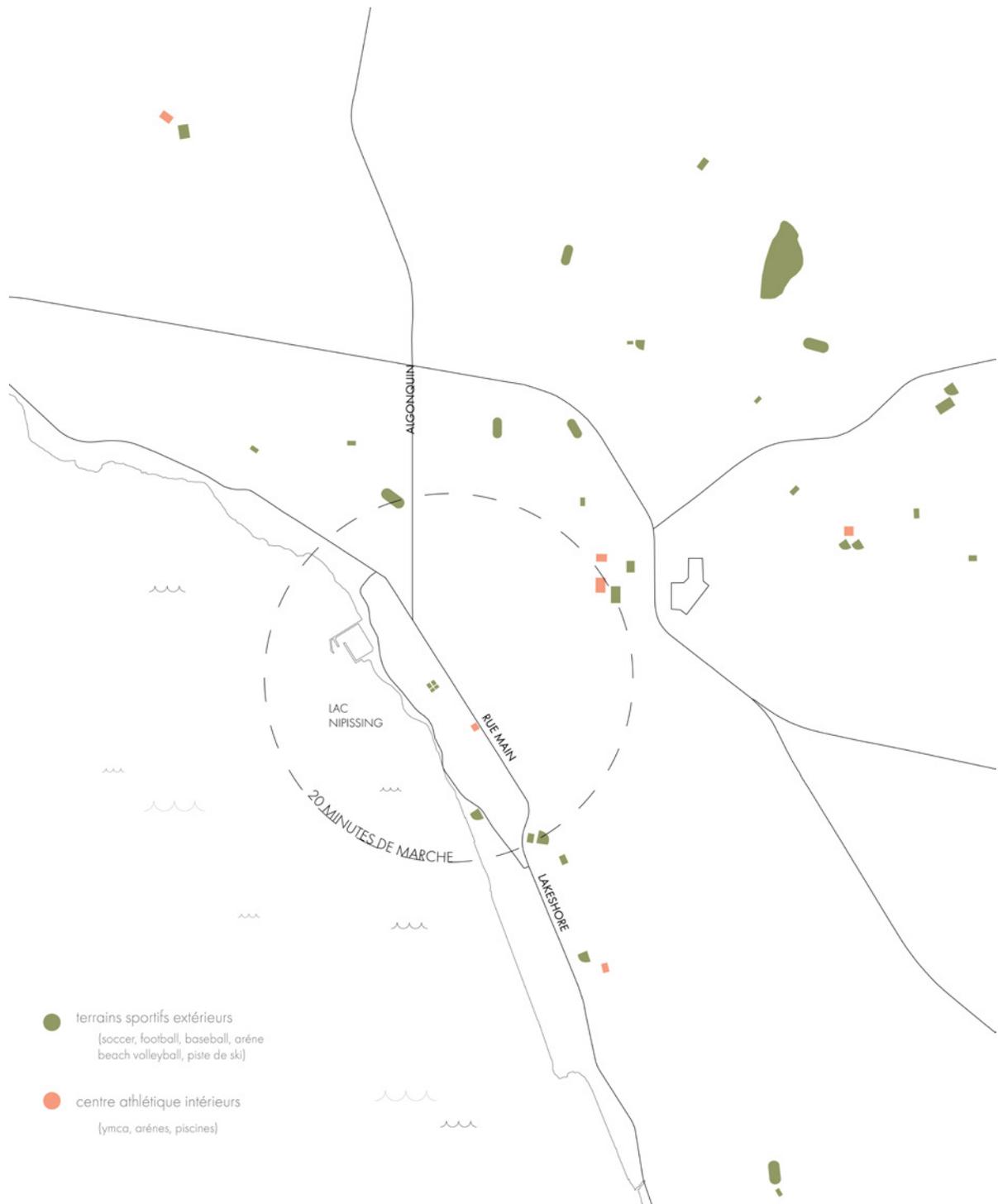


Figure 30 North Bay, programmes sportifs (par l'auteure)

## Les personnes âgées et les enfants

Troisièmement, la figure 31 démontre la position des programmes spécialisés dédiés aux plus jeunes et aux plus âgés, soit les garderies et les résidences pour personnes âgées. Les garderies semblent bien réparties sur l'ensemble du territoire, mais il y a une ouverture pour une garderie tout près de l'épicentre (à proximité de la partie sud du centre-ville, non desservi). Cela serait fort utile pour les parents qui travaillent au centre-ville, mais pourrait aussi créer d'intéressantes synergies avec d'autres programmes offerts dans le projet afin que les parents s'occupent avant, pendant ou après la garderie. On remarque aussi que la population de personnes âgées est plus concentrée dans le centre-ville. Cela semble cohérent avec le fait qu'il est plus facile de combattre l'isolement en se positionnant plus près des services et des zones dynamiques de la ville. L'implantation du projet au cœur de la zone, près de plusieurs résidences, semble tout à fait adéquate pour attirer cette tranche de la population.

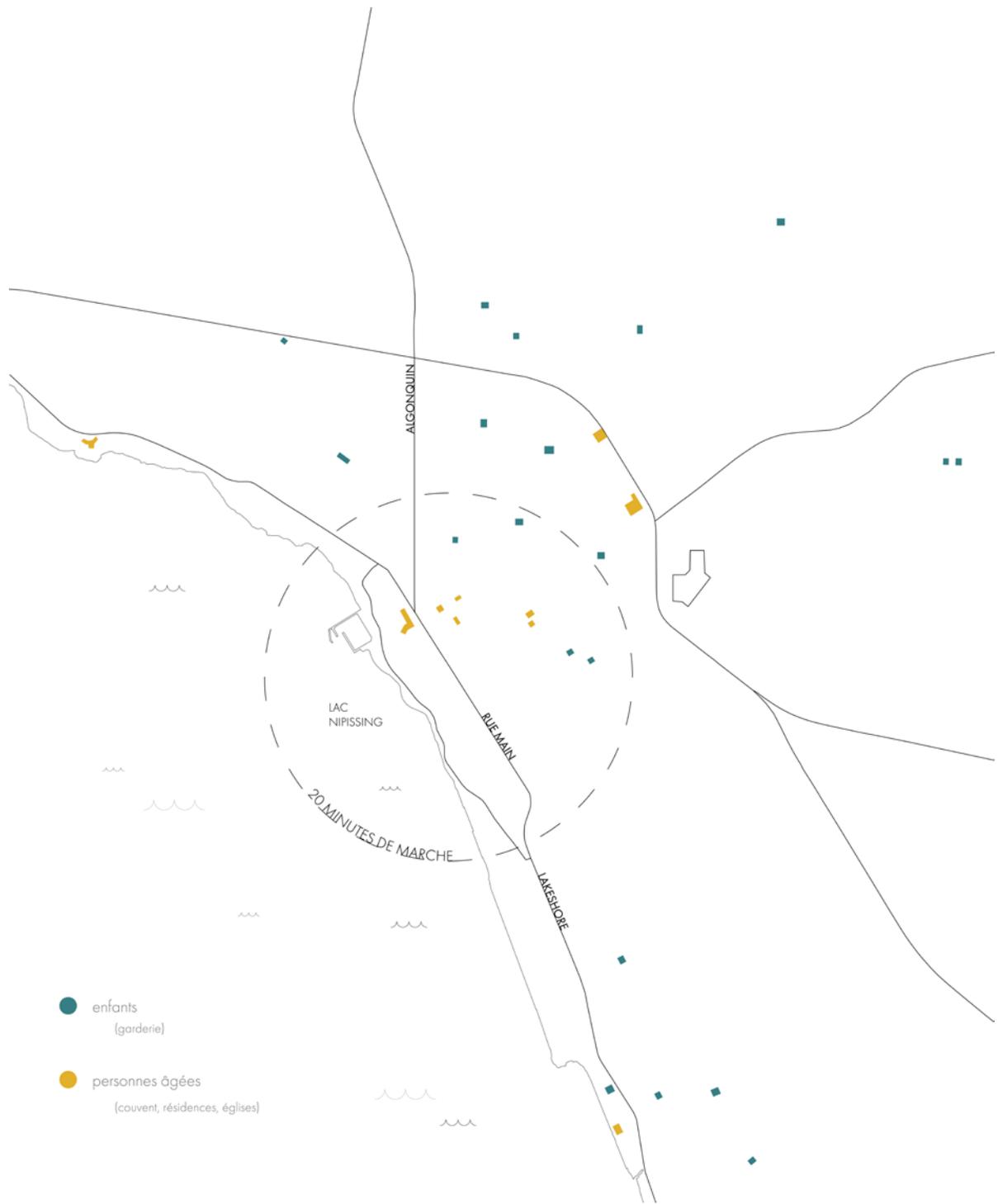


Figure 31 North Bay, personnes âgées et enfants (par l'auteur)

## Les écoles

Quatrièmement, la figure 32 démontre la position des programmes éducationnels, ce qui inclut les écoles élémentaires, secondaires et les institutions postsecondaires. Les écoles sont clairement implantées près des quartiers résidentiels, ce qui pose un défi pour attirer les adolescents et jeunes adultes au centre-ville. Ceci démontre l'importance d'offrir des programmes pouvant répondre à leurs besoins, incluant des espaces de sport, tel qu'expliqué plus tôt, mais aussi des espaces pour étudier, travailler et pour se divertir (jeux vidéo, arcades, jeux de société, etc.).

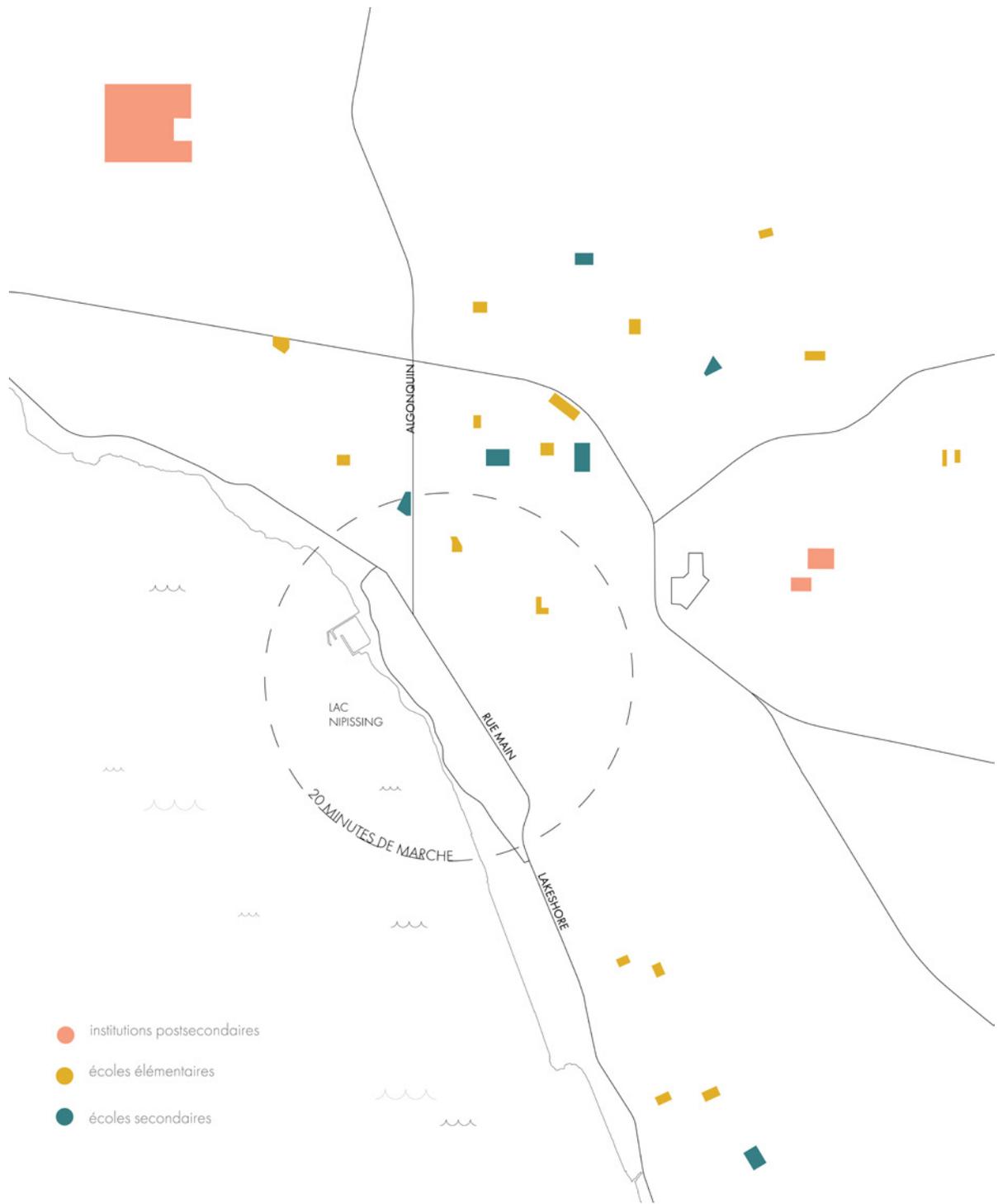


Figure 32 North Bay, écoles (par l'auteure)

Finalement, il est important de noter que pour dynamiser le centre-ville, il faut aussi considérer les boutiques et les espaces de travail qui contribuent à l'activité économique. Il semble donc pertinent d'aussi inclure du commercial, par exemple un café, qui fonctionne très bien en synergie avec des espaces publics, mais aussi des espaces pouvant soutenir l'innovation à North Bay, tels qu'un espace de location de bureaux pour les « start-up », ainsi qu'un makerspace. Tout ceci va contribuer à aussi attirer les travailleurs pendant la journée, pour que le projet soit bien vivant à tout moment de l'année et de la journée.

Conséquemment, en fonction des besoins et des opportunités identifiées, les programmes sélectionnés incluent : des salles de cinéma, un café/bistro, un endroit pour louer de l'équipement sportif (à proximité du parc linéaire), un gym, une garderie, un spa, un espace de jeux (incluant des jeux vidéo, de société et d'arcade), un espace start-up, un makerspace et une piscine intérieure. Les prochains diagrammes (Figures 33 à 38) démontrent les programmes potentiellement utilisés par chaque groupe d'âge: les enfants, les adolescents, les parents, les travailleurs, les touristes et les personnes âgées. Il est très important de prioriser des usages qui vont attirer plusieurs types de population (un cinéma peut attirer des adolescents, des parents avec leurs enfants, des personnes âgées ou des touristes), mais aussi de prioriser des usages qui peuvent développer des synergies (par exemple un gym avec un spa, un centre d'équipement sportif et une piscine).

Le projet proposera donc un programme assez complexe et varié, mais un peu à la manière du centre multifonctionnel de Renkum (Figure 39), aux Pays Bas, nous croyons que cela a un fort potentiel pour créer une infrastructure qui deviendra une partie importante de la communauté. En effet, ce projet, qui a aussi pour but d'encourager les interactions sociales, combine des programmes sportifs (piscine, centre d'athlétisme) et culturels, ainsi qu'une garderie, qui sont connectés physiquement ou visuellement (Figure 40). Cela fait en sorte que les utilisateurs ne sont jamais isolés.



Figure 33 Programmes pour les enfants (par l'auteure)



Figure 34 Programmes pour les adolescents (par l'auteure)

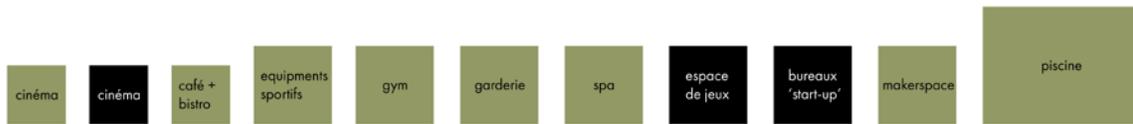


Figure 35 Programmes pour les parents (par l'auteure)



Figure 36 Programmes pour les travailleurs (par l'auteure)



Figure 37 Programmes pour les touristes (par l'auteure)



Figure 38 Programmes pour les personnes âgées (par l'auteure)



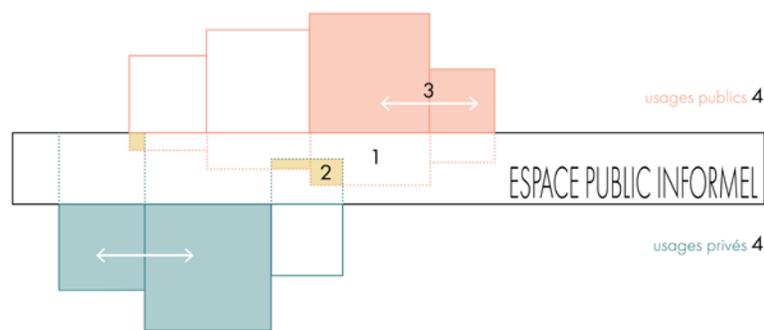
Figure 39 Multifunctional Center Doelum – NOAHH + Studio Nuy Van Noort, 2018 (1)



Figure 40 Multifunctional Center Doelum – NOAHH + Studio Nuy Van Noort, 2018 (2)

Pour ce projet, le dernier élément du programme dont il n'a pas encore été question est en fait la partie la plus importante : l'espace public qui relie tous ces différents usages. Les programmes énumérés plus tôt ont pour but d'attirer le plus de gens possible, des populations variées, puisque comme l'a expliqué Jan Gehl, « people attract people », mais les interactions sociales se passeront en grande partie dans l'espace public informel qui attache les programmes. Cependant, contrairement au centre d'achat qui offre des boutiques privées et un espace de circulation complètement indépendant, ici on cherche

à faire en sorte que les programmes débordent dans l'espace public. Cet espace sera animé en minimisant la superficie des locaux (ou des usages) et en exploitant l'espace public pour les supporter (par exemple la cuisine et la caisse du café se trouve dans le local et les tables pour consommer dans l'espace public). Le mobilier dans l'espace public pourrait aussi être partagé (par exemple les tables en face du café peuvent aussi être utilisées par des adolescents qui jouent à un jeu emprunté dans l'espace de jeu), ce qui maximise les interactions entre les différentes populations attirées par les usages variés. Cela aura aussi pour avantage de rendre l'espace plus neutre (objectif #1 du tiers-lieu), puisqu'on a accès à beaucoup d'espaces qui ne sont pas associés à des programmes spécifiques (comme le café par exemple), permettant de s'asseoir pour faire ce qu'on veut, à côté de quelqu'un qui consomme, sans sentir de pression pour consommer soi-même. De plus, des usages complémentaires seront positionnés stratégiquement en sous-groupes pour développer des synergies (par exemple le gym à côté du spa et de la piscine, peuvent partager des vestiaires). Cela offrira aussi le bénéfice d'effectuer des économies d'échelle (un espace vestiaire au lieu de trois) pour la revitalisation du centre-ville. Finalement, l'infrastructure publique (gérée par la ville), offrira des locaux en location à différentes entreprises (usages privés, par exemple un café ou une garderie), tout en se réservant des locaux à usage municipal (usages publics, par exemple une piscine ou un centre de location d'équipement sportif), ce qui permettra de garantir une offre pour certains programmes spécialisés, tout en générant des revenus pour financer l'infrastructure. Si les usages publics seraient plus permanents, les usages privés pourraient changer au fil du temps en fonction du marché. Tous ces concepts fondamentaux, développés sur mesure pour ce projet de nouvelle infrastructure publique, sont illustrés conceptuellement dans la figure 41.



1. les programmes débordent dans l'espace public informel grâce à des locaux (usages) ayant une superficie minimale

2. le mobilier dans l'espace public informel supportant les usages est en fait partagé par plusieurs usages

3. des usages complémentaires sont regroupés pour développer des synergies (et faire des économies d'échelle)

4. la ville offrira des locaux à louer (privés) et occupera des locaux pour des programmes municipaux (publics)

Figure 41 Diagramme conceptuel du programme et fonctionnement de l'infrastructure (par l'auteure)

4.3

le site

Tel qu'expliqué à la sous-section 4.1, le centre-ville de North Bay est un quartier ayant un important besoin de revitalisation. L'espace public y est peu développé et c'est pourquoi ce projet s'implantera dans cette zone. Plus spécifiquement, on cherche un site stratégique, situé près de l'épicentre du centre-ville (dans un rayon de 10 minutes de marche), qui se trouve à être le North Bay Area Museum, situé tout près du principal axe piéton reliant le parc linéaire en bordure du lac (avec des sentiers piétons et piste cyclable) et le centre-ville (Figure 42). L'hôtel de ville et la bibliothèque sont situés à la périphérie de cette zone de 10 minutes de marche de rayon. La plupart des boutiques se trouvent aussi dans la zone, sur les rues Oak, Main et McIntyre.

Bien qu'on retrouve plusieurs espaces « vides » dans cette zone (l'espace négatif est largement plus important que le positif), un site se démarque à cause de sa position stratégique et de son potentiel. En effet, le stationnement au nord-ouest du North Bay Area Museum (Figure 33) est directement au cœur du centre-ville, en bordure d'une des rues principales (Oak St) et tout près de Main St, entre le noyau urbain et le parc linéaire. De plus, on retrouve une résidence pour personnes âgées à proximité, ce qui pourrait générer une synergie intéressante pour ceux qui ne peuvent se déplacer aussi facilement. La présence du musée et de la maison des jumelles Dionne (un musée ayant été récemment déménagé sur le terrain vague à l'ouest du stationnement) offre aussi un potentiel de synergie pour les touristes. Finalement, le site est très vaste, ce qui facilitera le développement d'une infrastructure d'ampleur pour accueillir des espaces publics intérieurs et extérieurs variés.

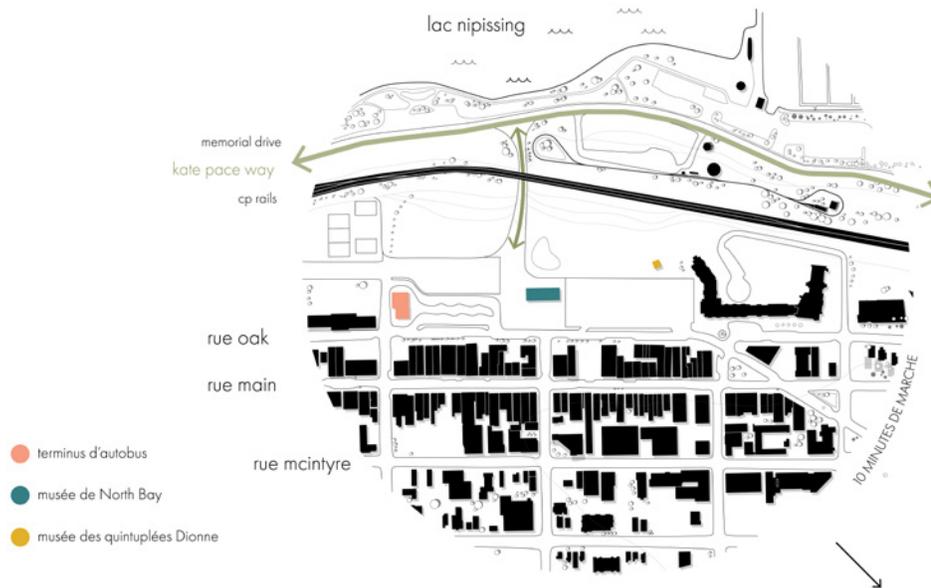


Figure 42 Analyse du centre-ville de North Bay (par l'auteur)

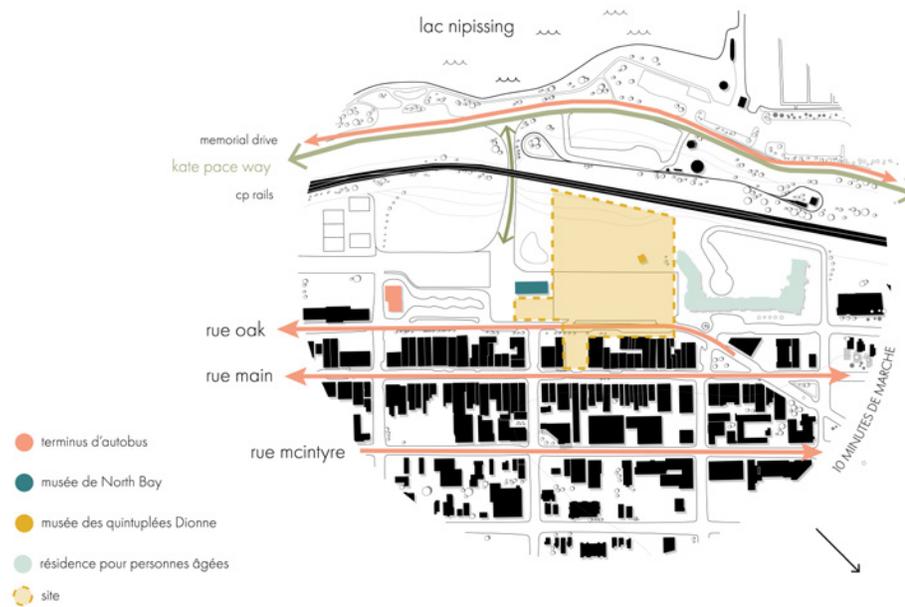


Figure 43 Analyse du centre-ville et du site de North Bay (par l'auteur)

En analysant le site de plus près (Figure 44), on remarque qu'il comprend un stationnement municipal d'environ 285 places, ce qui confirme que l'espace est la propriété de la municipalité, facilitant le choix de ce site pour le projet d'infrastructure publique. Le site inclut aussi un espace vague, gazonné, qui n'a aucune utilité spécifique et qui accueille depuis peu la maison déménagée des jumelles Dionne, mais qui n'est pas mise en valeur. On retrouve aussi un espace public traditionnel existant devant le North Bay Area Museum, mais par contre celui-ci n'a pas les qualités d'une place publique traditionnelle tel que présenté au chapitre 3. En effet, l'espace est trop ouvert, avec très peu d'espace positif permettant de définir l'espace négatif. La circulation des piétons provient surtout du terminus d'autobus, de la piste cyclable/piétons du côté du lac et des gens qui circulent sur Oak Street et Main Street, pour le travail ou pour fréquenter les boutiques. La voie ferrée, surélevée, est un obstacle aux vues sur le lac, mais en offrant des programmes un peu plus en hauteur, on peut créer une intéressante relation visuelle entre l'infrastructure publique et le Lac Nipissing. Ce site semble donc parfait, ayant la capacité d'accueillir le projet, mais surtout parce qu'il offre de réels potentiels de synergie avec le contexte existant pour bonifier ce-dernier.

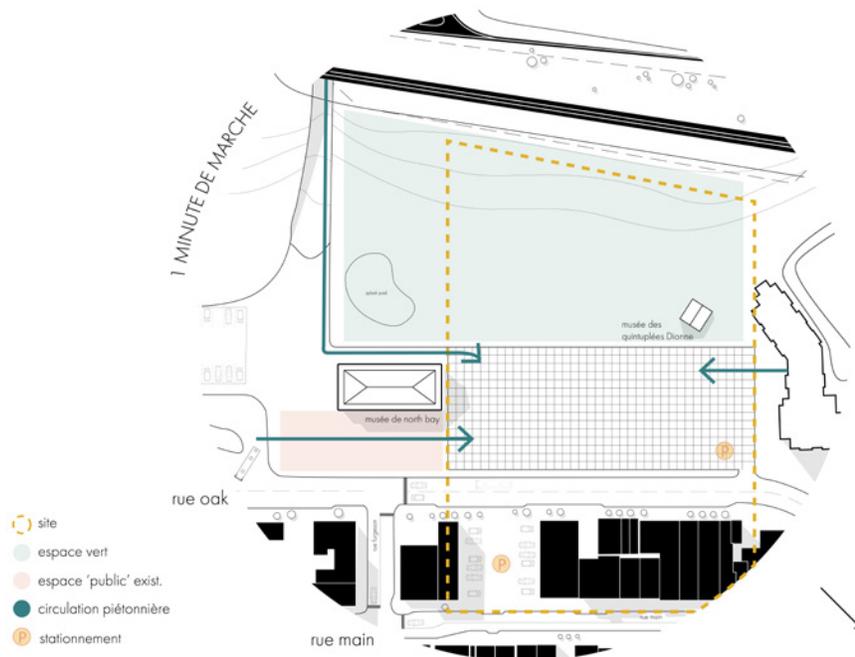


Figure 44 Analyse de site - rayon de 1 minute de marche (par l'auteure)

# 4.4

concept et principes  
de design

Le design de cette infrastructure est basé avant tout sur un concept fondamental, soit le fait qu'on cherche à concevoir un réseau d'espaces publics, soit le « vide » où les gens se rencontrent et interagissent, et non pas les locaux accueillant des programmes. Ce « vide » est généralement appelé l'espace négatif et est en bonne partie défini par l'espace positif (la masse, les volumes, l'architecture), mais dans le cadre de ce projet, nous avons plutôt décidé de le nommer « espace positif », non pas pour la présence de matière, mais pour la présence d'interactions et de vie publique. Le projet cherche donc en premier lieu à concevoir un espace positif, qui sera composé d'un réseau d'espaces publics, intérieurs et extérieurs, supportant et supporté par des programmes variés, qui eux deviennent l'espace négatif et sont en quelque sorte secondaire (Figure 45).

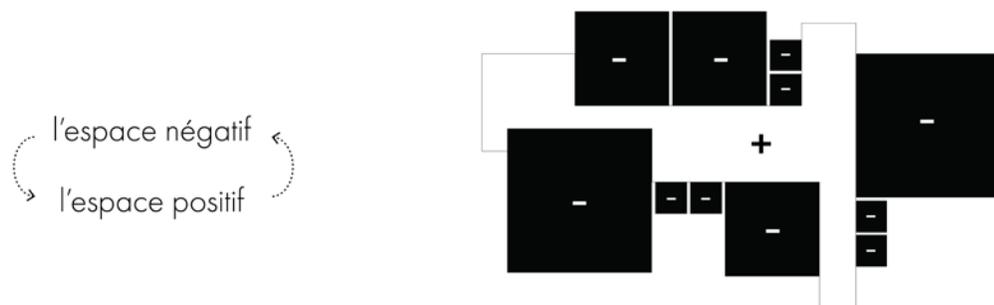


Figure 45 Diagramme conceptuel - redéfinitions de l'espace positif (par l'auteure)

Pour permettre cette flexibilité, une grille de 2 mètres par 2 mètres a été développée sur l'ensemble du site, ce qui permettra de créer un système structural et modulaire, inspiré du système très flexible du centre d'achat, pour ensuite développer des locaux simples, flexibles et adaptables à différents programmes et un espace public informel facile à transformer (Figure 46). Cela permettra aussi de développer un système simple et efficace pour le design urbain des espaces publics extérieurs, à l'image des espaces intérieurs.

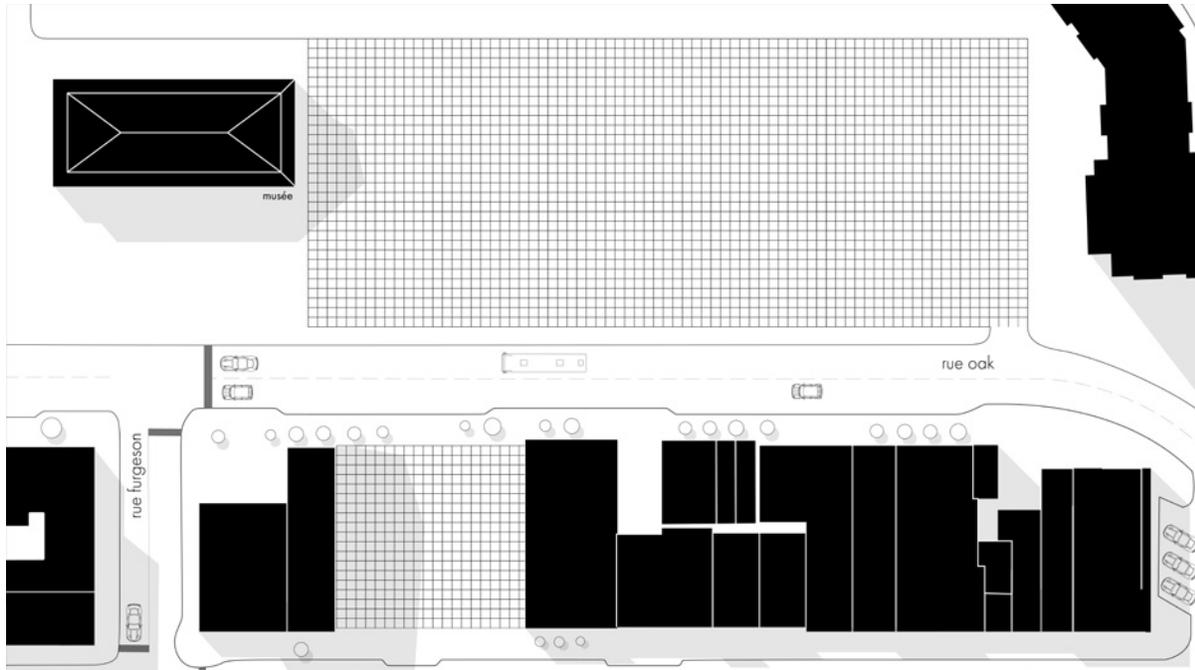


Figure 46 Grille de 2 mètres par 2 mètres sur le site (par l'auteur)

Le design débute ensuite par des décisions à l'échelle urbaine pour développer une infrastructure adaptée au contexte (Figure 47). En premier, nous proposons de déplacer la petite maison des quintuplées Dionne sur le petit terrain de stationnement en face du site, qui est bordé de bâtiments existants des deux côtés. Ceci permettra de créer un lien piéton de qualité entre le projet et la rue main, en générant une petite place publique dédiée à la maison-musée. On profite du cadre bâti existant pour créer un espace public traditionnel qui sera bien encadré et défini, qui devient un des espaces publics extérieurs du réseau. On propose ensuite d'installer des arches du côté nord et sud de la rue Oak et de transformer cette rue afin qu'elle soit plus invitante aux piétons. Grâce à la nouvelle limite créée près du côté sud du North Bay Area Museum et à la position du projet du côté nord, on vient redéfinir cette place publique, qui sera maintenant mieux enveloppée par des espaces négatifs. On

trace ensuite des axes de circulation majeurs (entre le projet et les rues Oak et Main; entre le musée et la résidence pour personnes âgées, entre la rue Oak et le terrain gazonné donnant accès au lac) et on positionne d'autres espaces publics majeurs aux intersections. Ces espaces sont composés de cours intérieures (celle du côté nord sera exclusivement accessible par l'espace positif, alors que les deux autres seront accessibles par l'extérieur en tout temps). Les espaces négatifs (les locaux programmatiques) sont finalement positionnés de façon à encadrer et définir ces places publiques au caractère varié, tout en tenant compte des synergies entre les programmes, tel qu'expliqué plus tôt, mais aussi du caractère de chaque cour intérieure (par exemple la garderie qui a besoin d'un espace de jeu extérieur).



Figure 47 L'organisation des programmes et le design à l'échelle urbaine (par l'auteur)

Les stationnements de surface supprimés sur le site et le terrain en face du site seront remplacés par un nouveau stationnement souterrain qui servira aux visiteurs de l'infrastructure, mais aussi aux citoyens qui se rendent au centre-ville pour plaisir ou affaire.

Le nouveau réseau de places, incluant les cours intérieures et les places publiques extérieures, sera accessible en tout temps (24/7), afin de répondre aux principes de design des espaces publics. Comme l'espace positif relie tous ces espaces et fait partie du réseau, lui aussi sera accessible en tout temps. Les portes des entrées principales seront donc ouvertes jour et nuit et l'espace sera surveillé par des agents de sécurité, mais aussi indirectement par les autres visiteurs selon le principe « Eyes on the Street » de Jane Jacobs. En été, les murs vitrés en bordure des cours intérieurs seront entièrement ouverts, ce qui fera de l'espace positif un espace semi-extérieur à l'image de la Galeria Vittorio Emanuele II, facilitant la circulation entre les différents espaces publics. L'hiver, ces murs pourront être fermés afin d'offrir un espace positif confortable et accessible à tous, en tout temps, inspiré des principes de l'espace public contemporain (Figure 48).

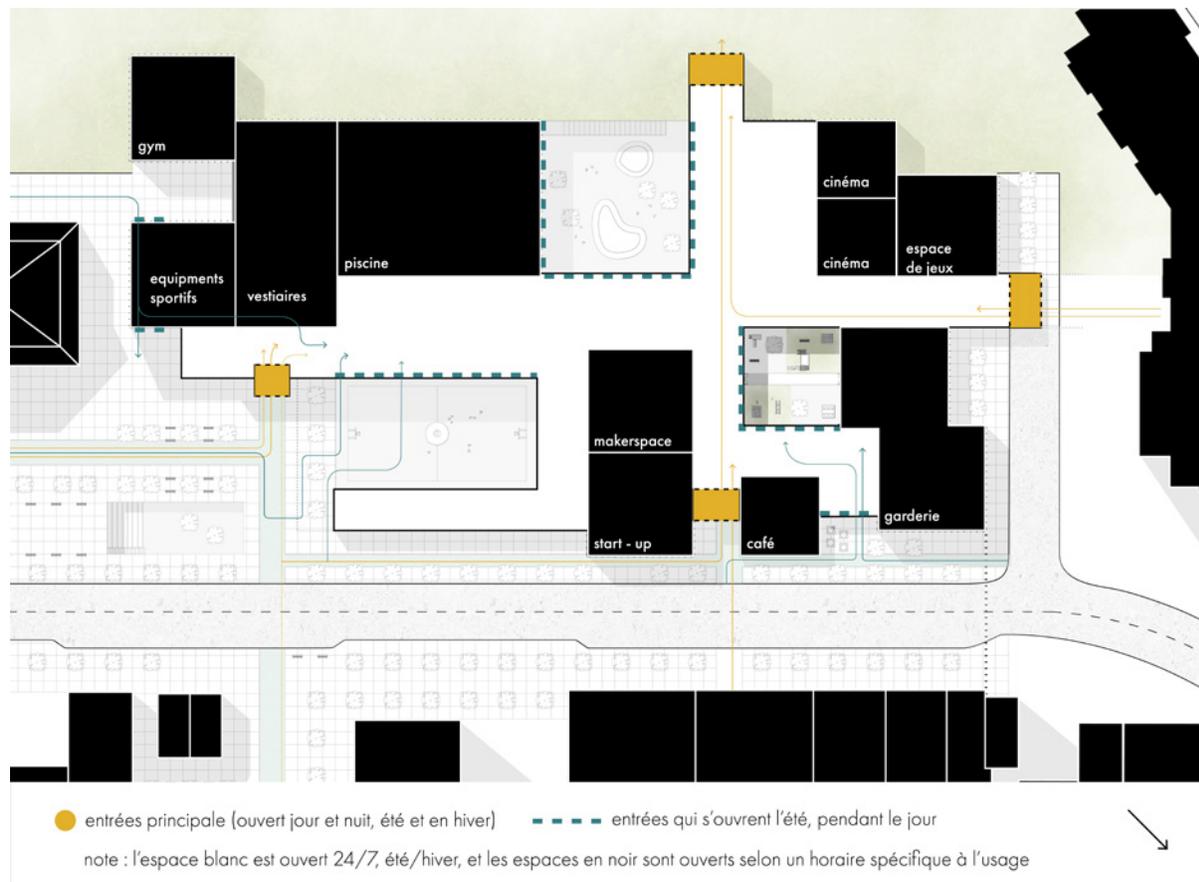


Figure 48 Diagramme des entrées et de l'accessibilité (jour/nuit, été/hiver) (par l'auteure)

L'espace positif est séparé en 4 différentes zones en fonction des synergies établies entre les différents programmes : une zone de sports, de travail, de jeux et de lounge et café (Figure 49).

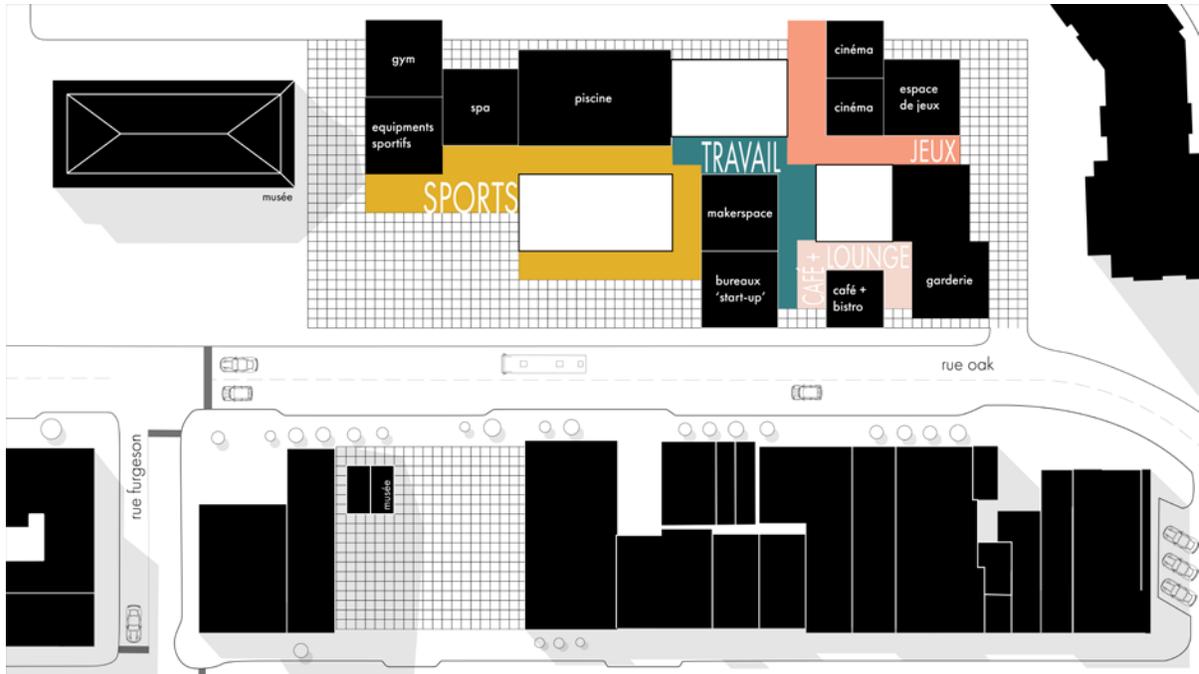


Figure 49 L'espace positif séparé en 4 zones: une zone de sports, travail, de jeux et de lounge et café (par l'auteure)

On raffine ensuite le design en se basant sur les autres principes importants (en plus de ceux qui viennent d'être énumérés), qui ont été relevés dans le cadre théorique de cette thèse.

Le plan sera aussi conçu de façon à pouvoir être transformé et agrandi dans le futur plus ou moins rapproché, en fonction des besoins changeants. Il sera donc très facile d'étirer l'Espace positif, d'agrandir le réseau d'espaces publics, puis d'ajouter des locaux additionnels, des espaces négatifs pour cerner l'espace positif. Le plan offre une immense flexibilité, ce qui fait que la transformation peut se faire de nombreuses façons (la figure 50 illustre, conceptuellement, un scénario d'agrandissement parmi une gamme presque infinie). En utilisant les cours intérieures judicieusement, il serait très facile d'éviter de transformer plusieurs façades extérieures en cloisons intérieures, gaspillant des matériaux, ce qui serait financièrement inefficace.

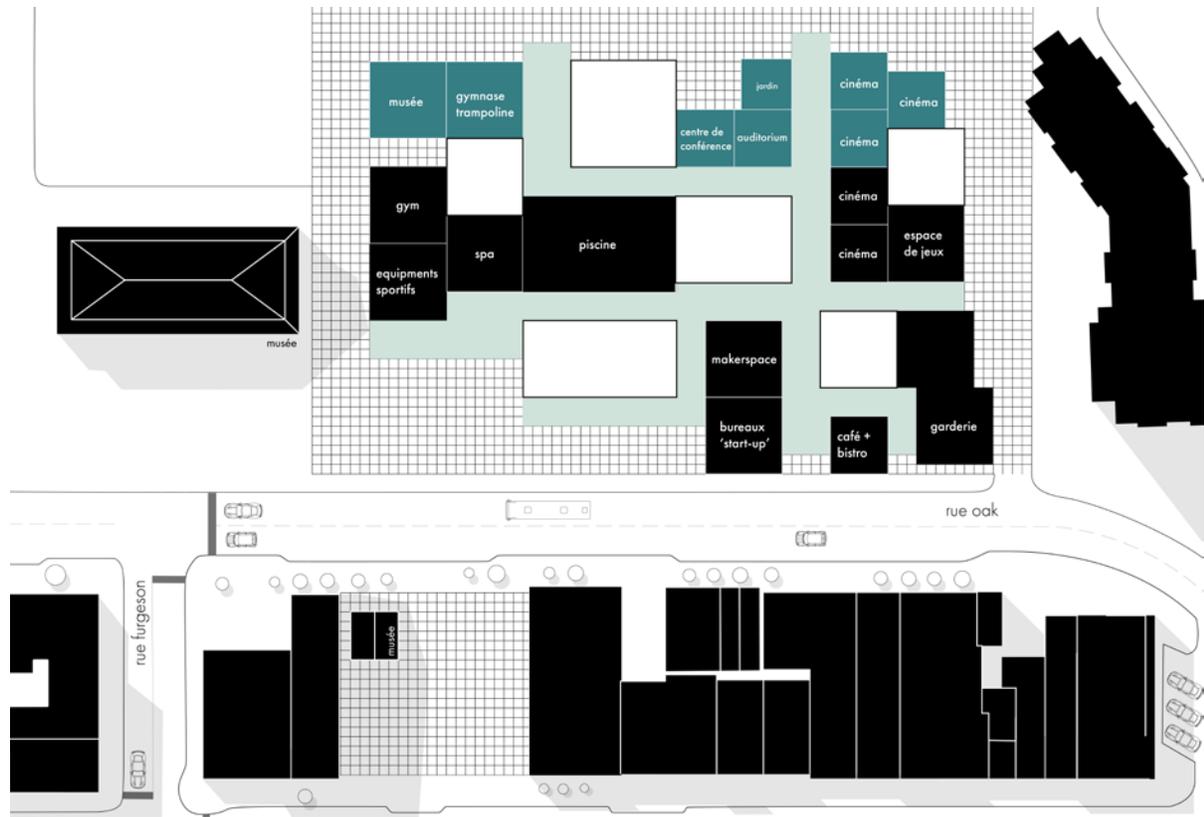


Figure 50 Diagramme démontrant le potentiel d'agrandissement dans le futur (par l'auteure)



4.5

description du projet

Le plan du rez-de-chaussée (Figure 51) démontre les synergies entre les programmes : le gym, le centre de location d'équipement sportif, le spa et la piscine partagent les vestiaires; le makerspace et l'espace start-up sont placés ensemble pour maximiser l'esprit de collaboration et supporter l'innovation; la garderie est placée en lien direct avec la cour intérieure et le café pour créer un lieu vivant où il fait bon relaxer et regarder les enfants; finalement, l'espace de jeu devient une entrée et un espace d'attente pour le cinéma. On peut aussi voir comment les programmes débordent dans l'espace positif, qui est rempli de mobilier complémentaire : les locaux sportifs sont reliés à un terrain de basketball extérieur, un mini-putt intérieur, des espaces de yoga et de relaxation intérieurs, ce qui permet d'animer l'espace positif; le makerspace et l'espace start-up sont reliés à des espaces de travail, de collaboration et de réunion dans l'espace positif; des tables et du mobilier de jeu sont placés à proximité de l'espace jeu pour inviter par exemple les gens qui louent des jeux de société à investir l'espace positif. Évidemment, un travailleur cherchant à s'installer pour répondre à des courriels peut le faire à une table dans une aire ouverte dans l'espace de son choix, ou encore dans des espaces fermés pour plus d'intimité et ceci est vrai pour tous les types d'utilisateurs, alors que l'espace positif offre une immense gamme de types de mobilier et d'espace, ce qui respecte les principes du tiers-lieux.

Quelques programmes ont des espaces à deux étages, incluant le gym, l'espace de jeux pour des jeux de société, l'espace start up pour des bureaux plus privés, le makerspace, et la garderie, qui a

accès à un second espace extérieur plus privé qui pourrait être utilisé comme espace de diner ou de jardin. Situé au-dessus des vestiaires, le spa a aussi accès à l'extérieur (Figure 52). Étant placés en hauteur, ces espaces ont une vue sur le Lac Nipissing.

Tel qu'expliqué plus tôt, le projet inclut un stationnement souterrain d'un étage (environ 200 places) pour accommoder les besoins du centre-ville (Figure 53). La piscine intérieure a d'ailleurs été placée au même niveau et est reliée à une des cours intérieures en sous-bassement, ce qui permet d'animer le stationnement et maximiser la lumière naturelle entrant dans l'espace en sous-sol, offrant une expérience spatiale plus intéressante et sécuritaire. Les utilisateurs du stationnement peuvent rejoindre le rez-de-chaussée en empruntant des escaliers extérieurs ou un escalier au pied des gradins dans l'aire de jeu et n'auront jamais à utiliser des escaliers d'issus mornes et intimidants.

Le bâtiment prend forme avec une apparence simple (tel que recommandé par les principes du tiers-lieu) en mettant en valeur la volumétrie des programmes (espaces négatifs) et, par contraste, l'espace positif, qui est moins élevé, mais qui est couvert de puits de lumière pour maximiser l'éclairage naturel. (Figure 54).

Dérivé de la grille de 2 mètres par 2 mètres, une structure en bois-lamellé-collé (Figure 55) permet une flexibilité au sein des espaces négatifs, où les programmes peuvent facilement être convertis pour répondre aux besoins changeants de la communauté. Cette structure permet aussi de recouvrir la toiture de nombreux petits puits de lumière modulaires pour maximiser l'éclairage naturel (Figure 55). Bien que la trame demeure la même, la portée entre les colonnes varie en fonction de la taille des locaux, qui sont standardisés (petits (12 m x 12 m), moyens (16 m x 16m) et grands (32 m x 20 m)), dans le but de minimiser la présence de colonne au centre des locaux, offrant un maximum de flexibilité en plan.

À l'intérieur, l'espace positif est bien plus qu'un espace de circulation. Il s'agit d'un espace d'interaction sociale animé par le débordement des programmes, où tous peuvent y trouver leur compte à tout moment de la journée (Figure 56).

La zone de sport (Figure 57) inclut un espace de yoga aérien, un mur d'escalade sous lequel on retrouve des espaces de relaxation avec vue en plongée sur la piscine (Figure 58), un accès à la cour intérieure (pouvant s'ouvrir sur l'espace positif en été (Figure 59), et un espace de mini-putt ceinturant cette cour pour créer un cadre bâti périphérique.

La zone de travail (Figure 60) inclut une variété d'espaces fermés ou ouverts où les gens peuvent travailler soit seul ou en collaboration. On retrouve des salles de réunion à louer ou du mobilier à accès libre pour s'installer comme on le ferait dans un café, mais sans la pression de devoir consommer, ce qui en fait un bien meilleur tiers lieu.

La zone de jeux (Figure 61) inclut du mobilier pour s'asseoir et jouer à n'importe quel jeu (loué de l'espace de jeu), mais inclut aussi des jeux intégrés comme on peut en retrouver dans les parcs (jeu d'échec géant par exemple), accessibles à tous, en plus d'espaces fermés louables où on peut par exemple jouer à des jeux vidéo dans l'intimité, ou encore chanter du karaoké. On retrouve aussi un « game pit » qui donne accès au stationnement souterrain, où on peut s'asseoir dans les gradins pour relaxer avec vue sur la cour intérieure en sous-bassement, ou encore organiser des projections de tournois de jeux vidéo, ou de films. On cherche ici à offrir un « home away from home », surtout aux jeunes.

La zone de lounge et de café (Figure 62) est un espace qui peut être utilisé comme endroit d'attente pour la garderie et inclut une variété d'espaces où les gens pourraient prendre leur café à l'intérieur, dans la cour ou proche de la bibliothèque. C'est aussi un endroit neutre où l'obligation de consommer n'existe pas à cause du design et de la présence de l'espace positif. C'est un lieu qui favorisera la conversation, élément important du tiers lieu, où les gens de tous âges pourront s'arrêter et discuter.

On peut finalement mieux comprendre, grâce à la coupe (Figure 63) et à l'élévation (Figure 64), les différents niveaux (incluant les gradins qui donnent accès au stationnement souterrain), la relation entre les locaux, l'espace positif et les cours intérieures, en plus de l'agencement des volumes mettant en valeur la relation entre les espaces négatifs et l'espace positif. Pour terminer, la perspective (Figure 65) montre le résultat final de cette nouvelle infrastructure architecturale et urbaine, développée sur mesure pour le centre-ville de North Bay, inspirée des principes de l'espace public d'hier et d'aujourd'hui pour maximiser les interactions sociales qui sont si importantes à chacun d'entre nous.

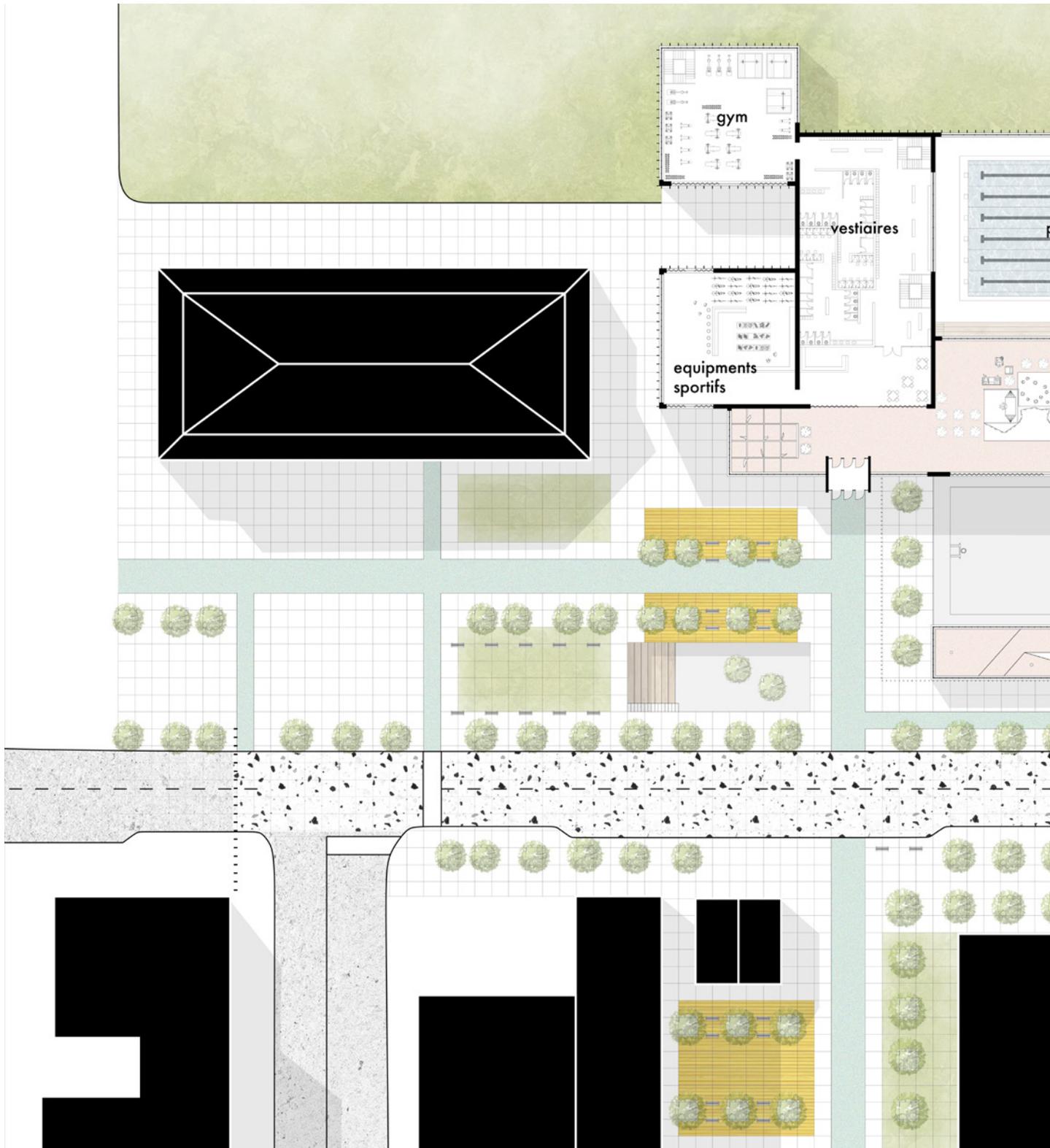


Figure 51 Plan du rez-de-chaussée (par l'auteur)



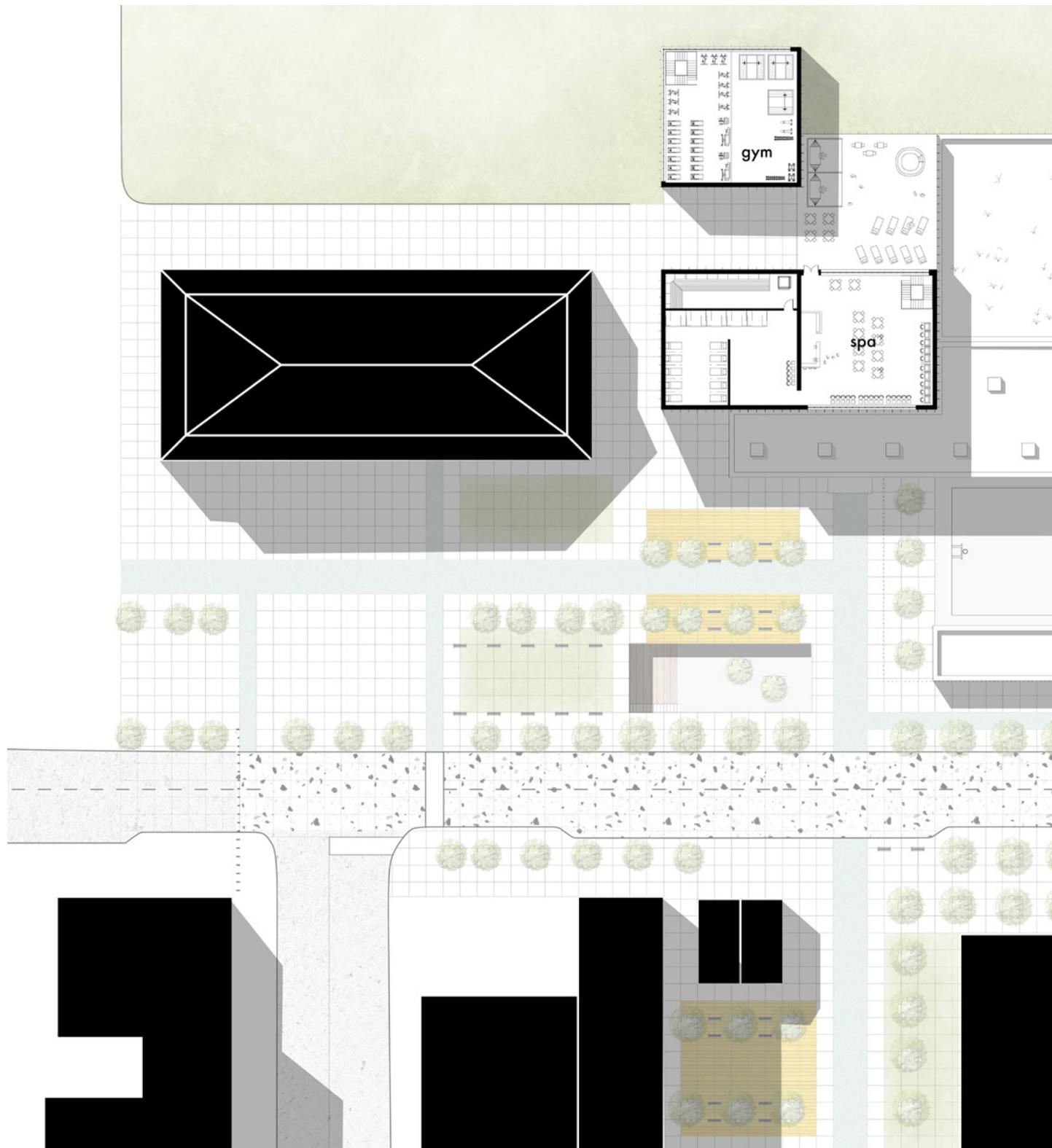


Figure 52 Plan du deuxième étage (par l'auteur)



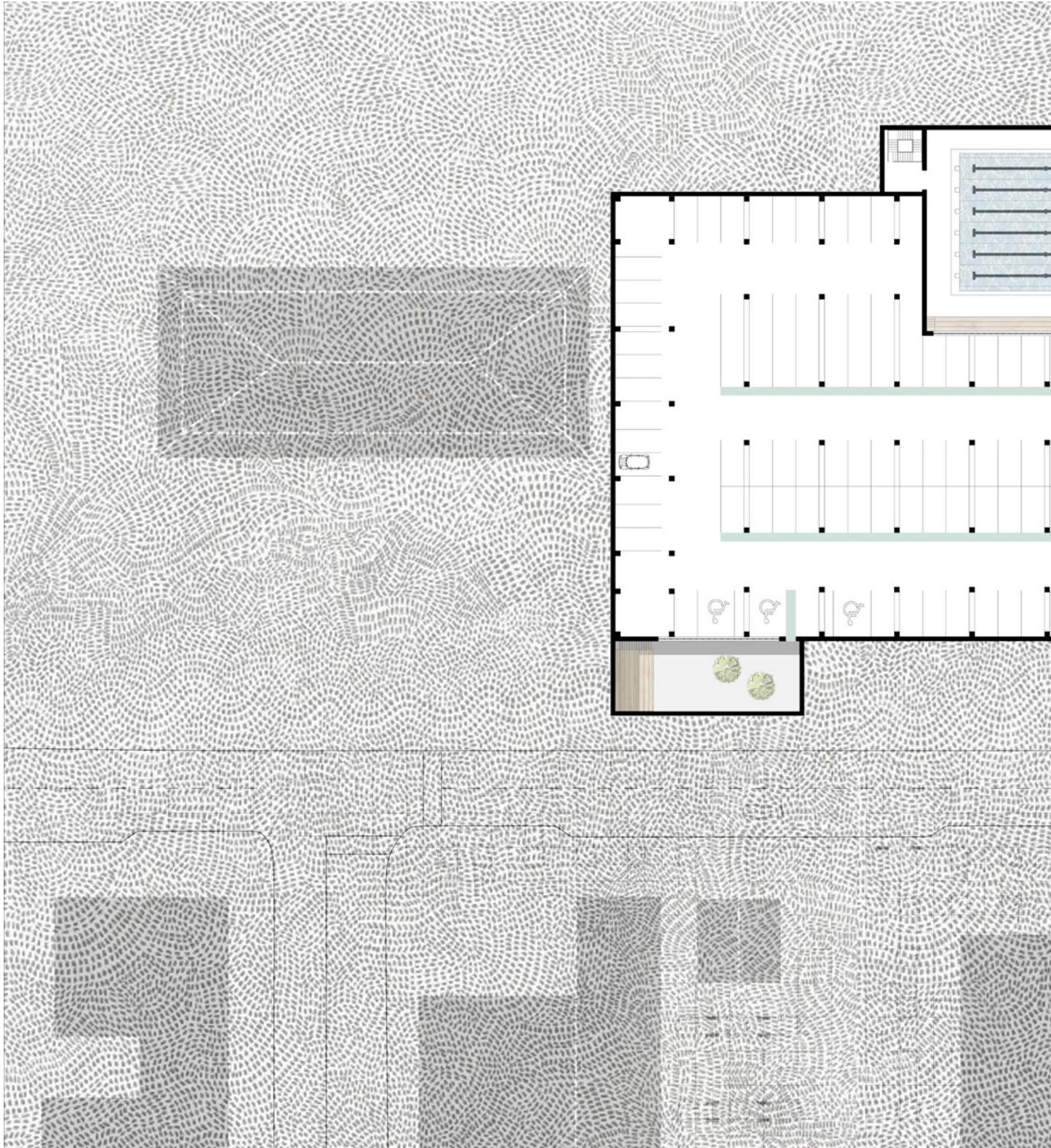
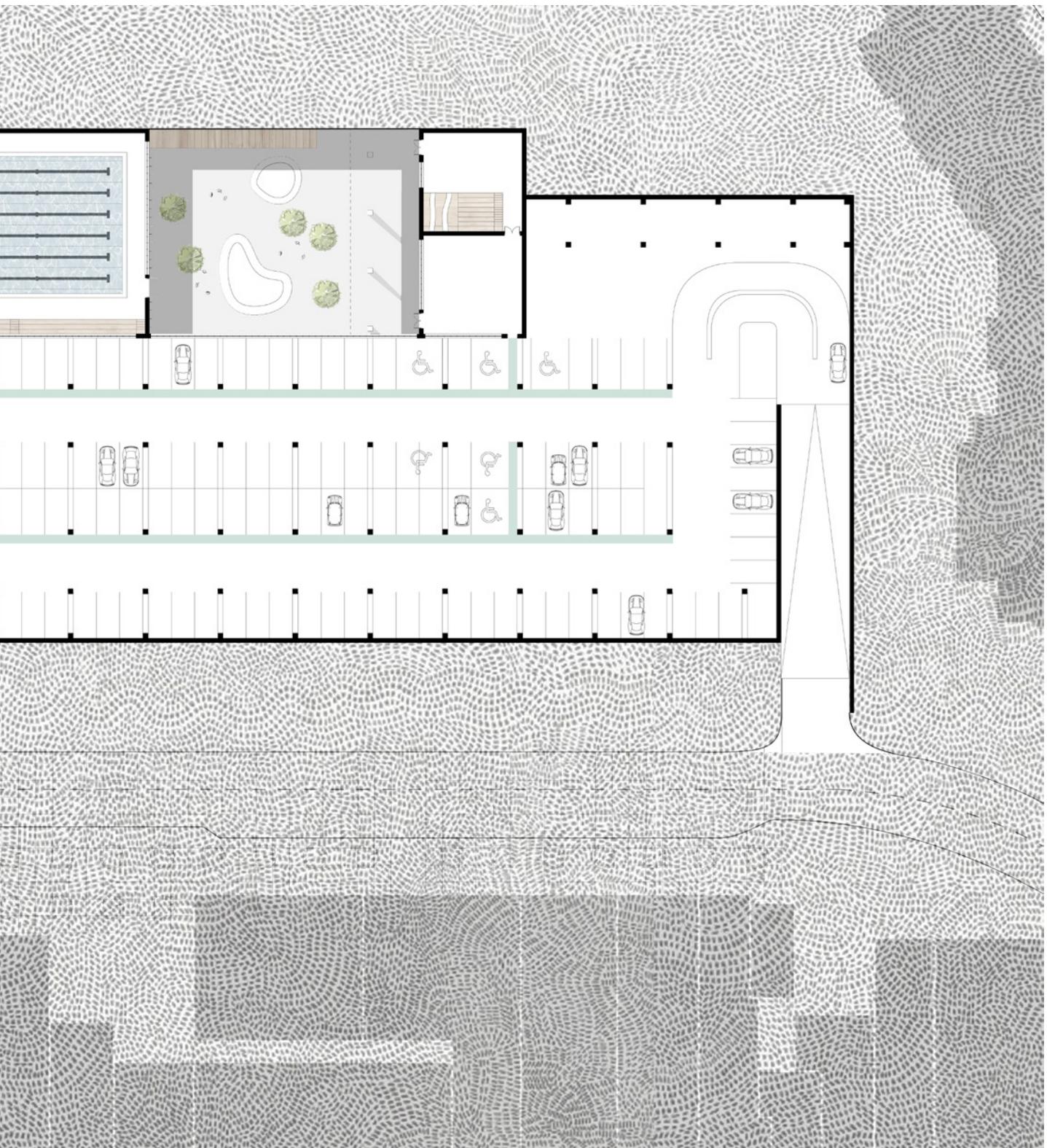


Figure 53 Plan du sous-sol et du stationnement (par l'auteur)



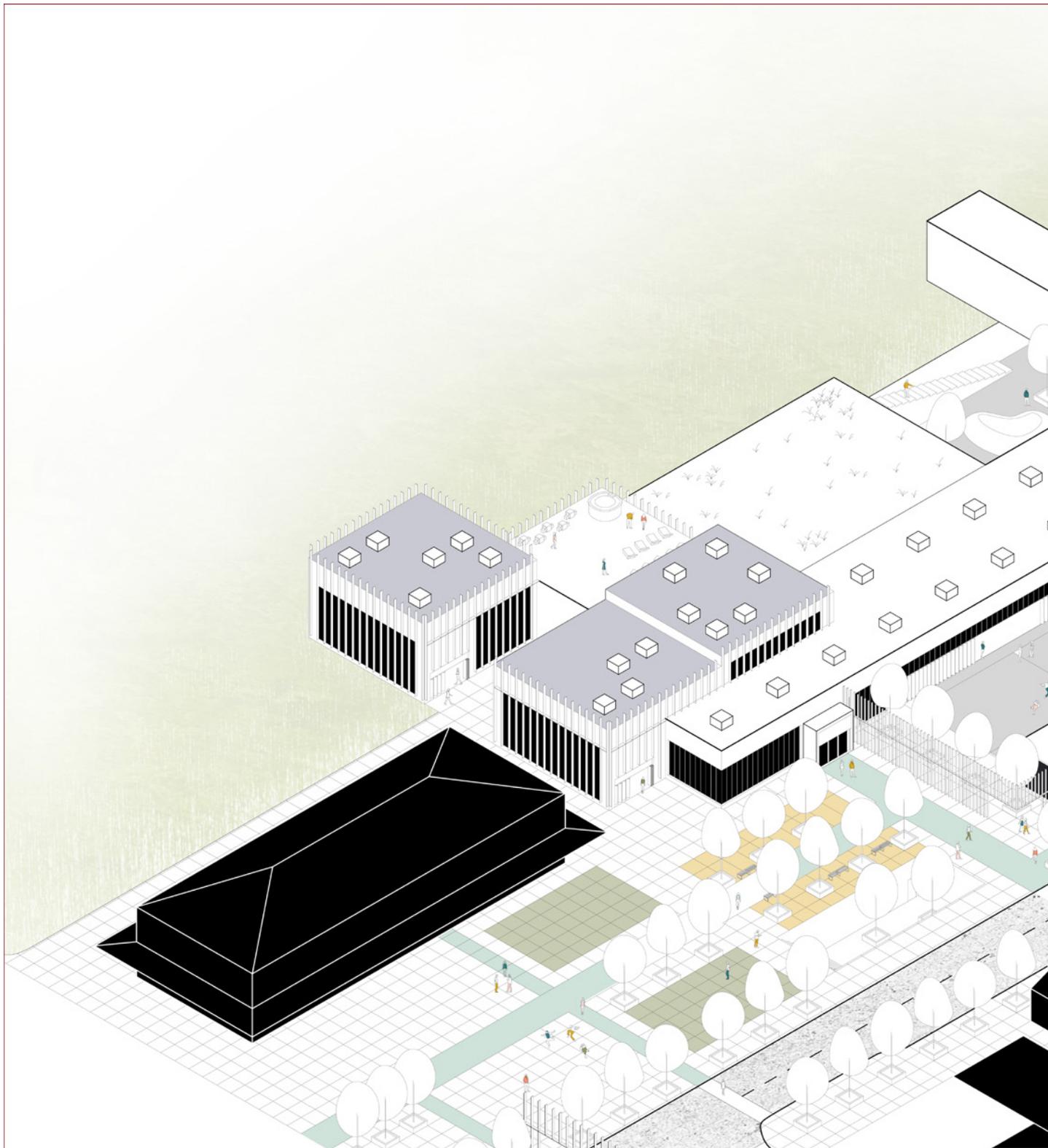
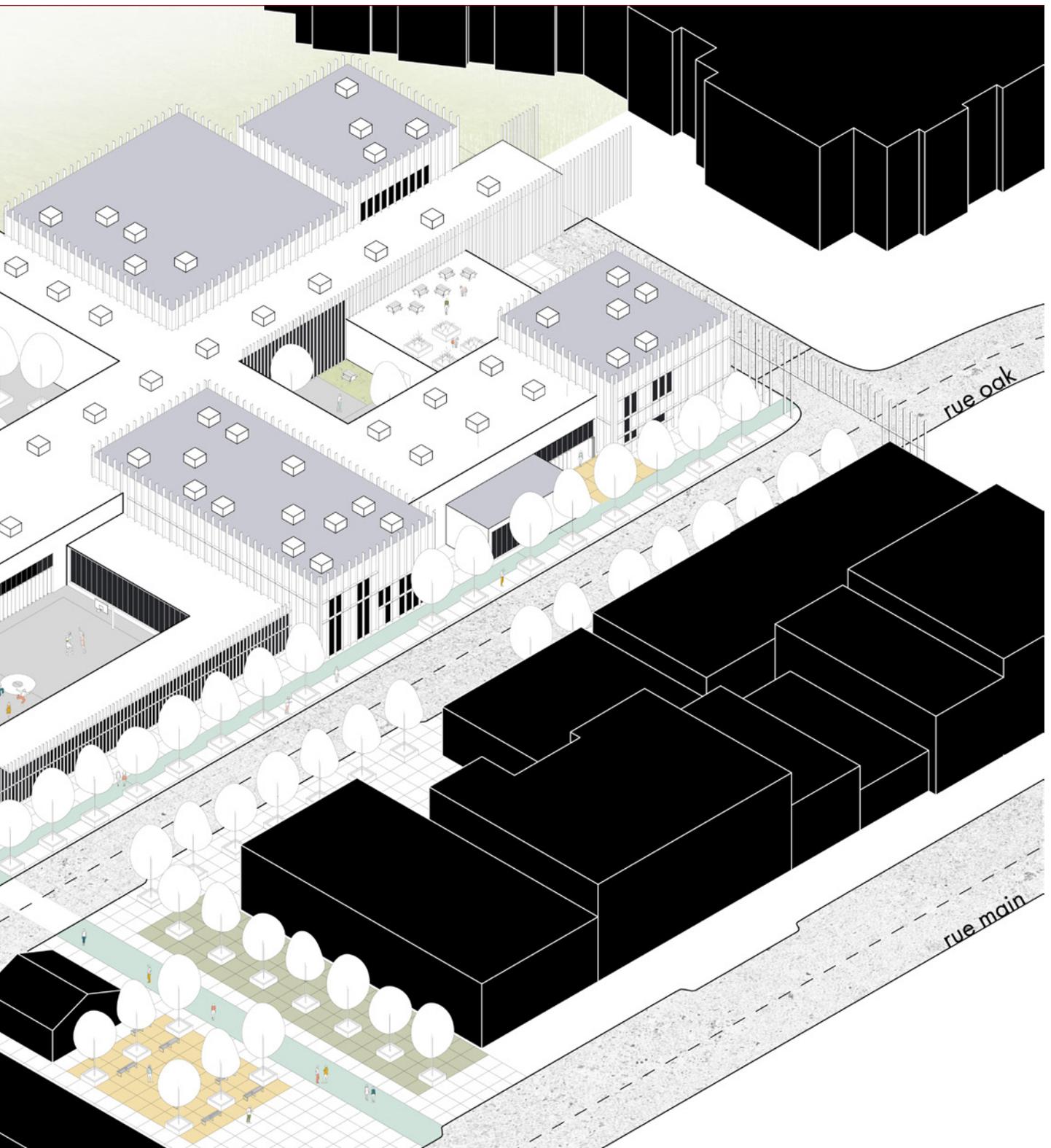


Figure 54 Axonomie extérieure de l'infrastructure architecturale et urbaine (par l'auteur)



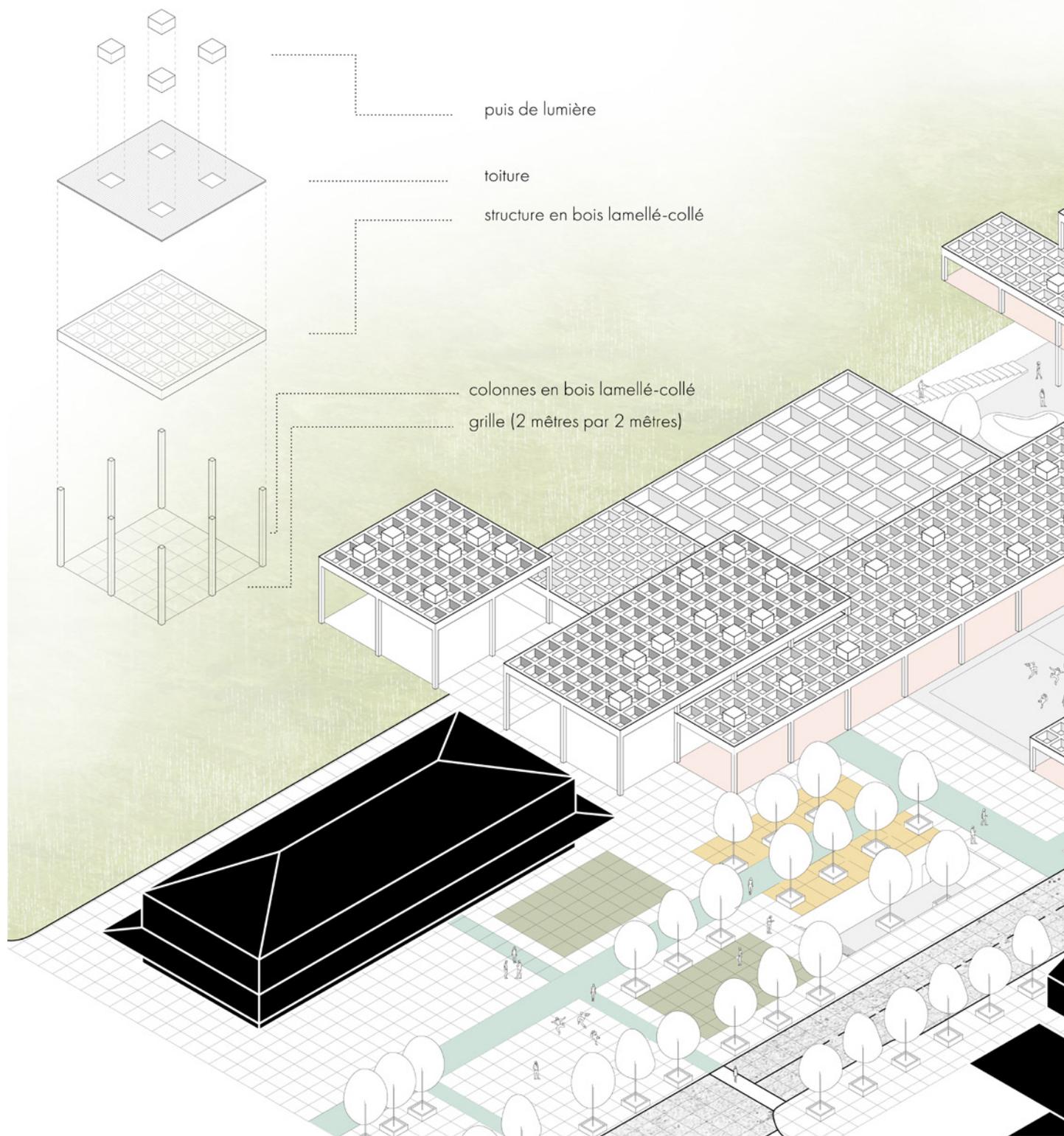
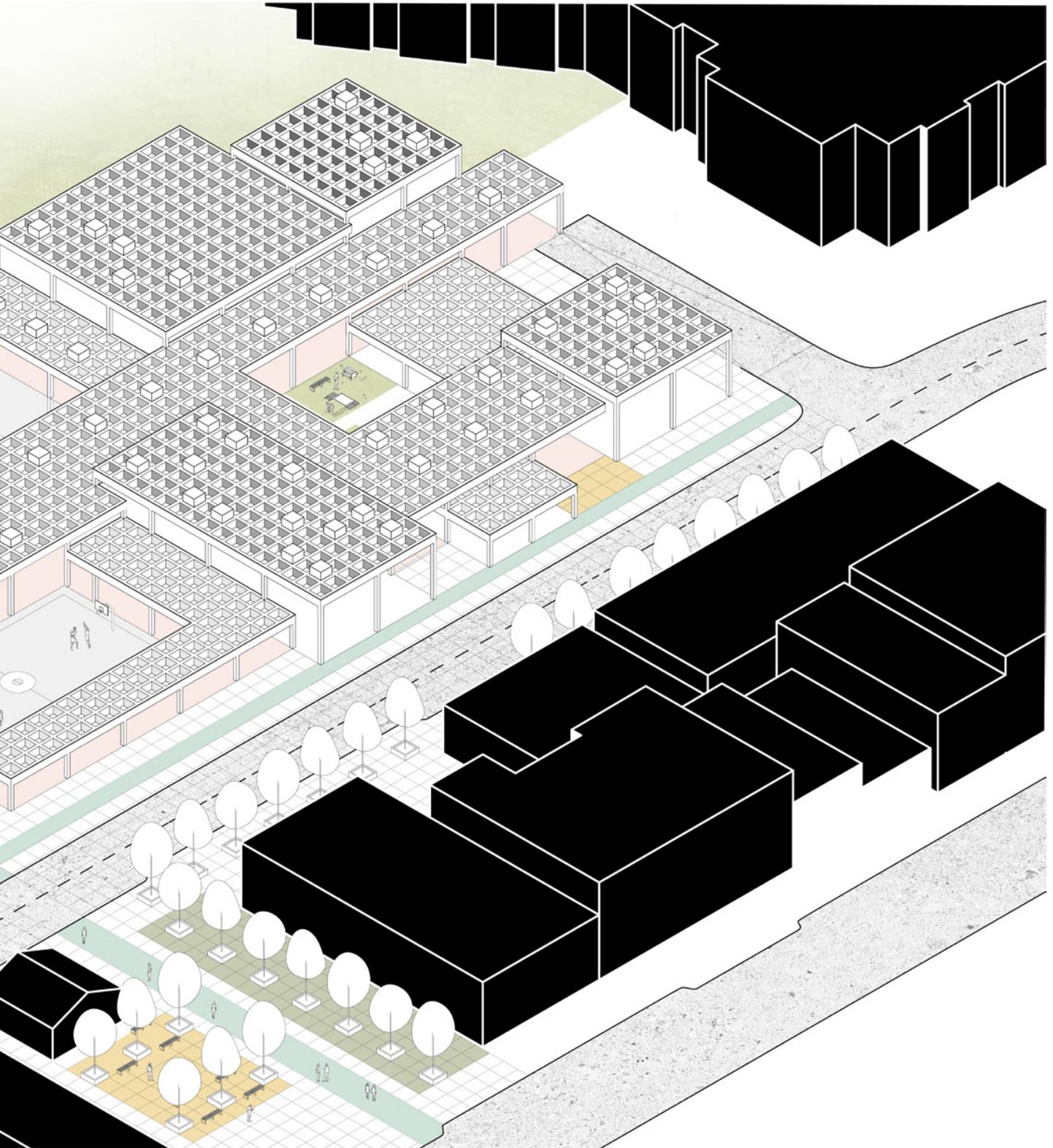


Figure 55 Axonométrie de la structure et diagramme du système en bois lamellé-collé (par l'auteur)



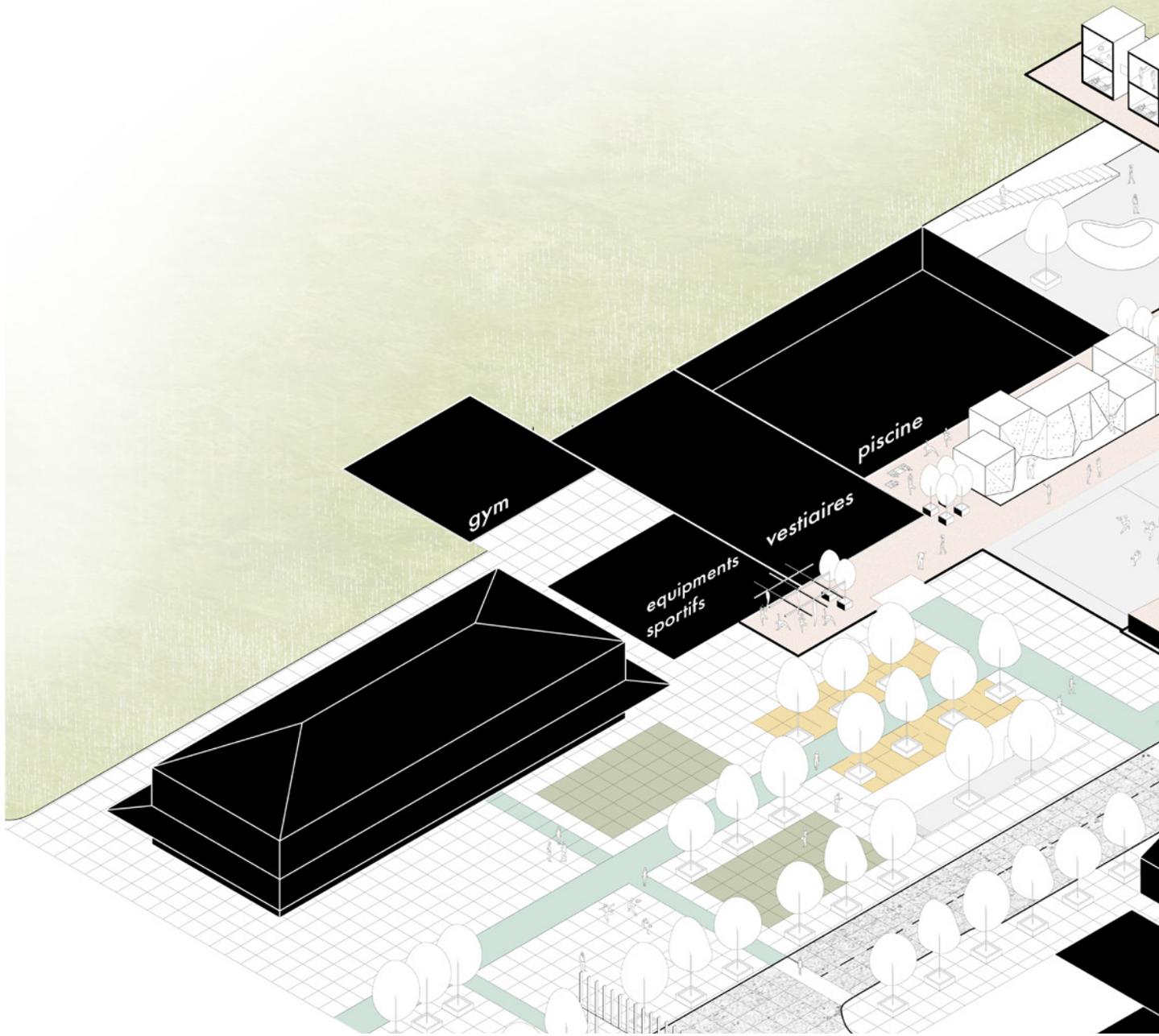
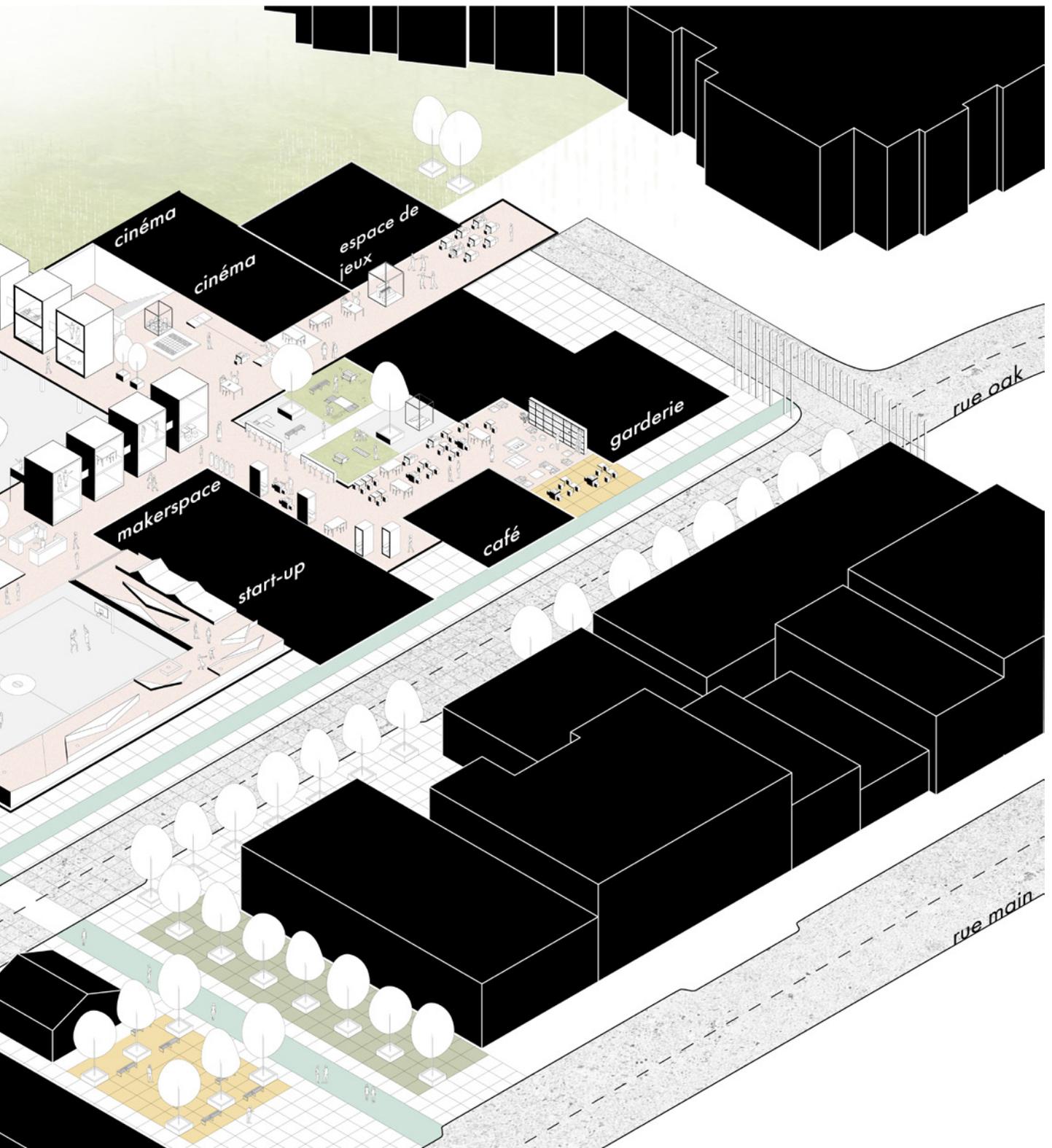


Figure 56 Axonomie de l'espace positif (par l'auteur)



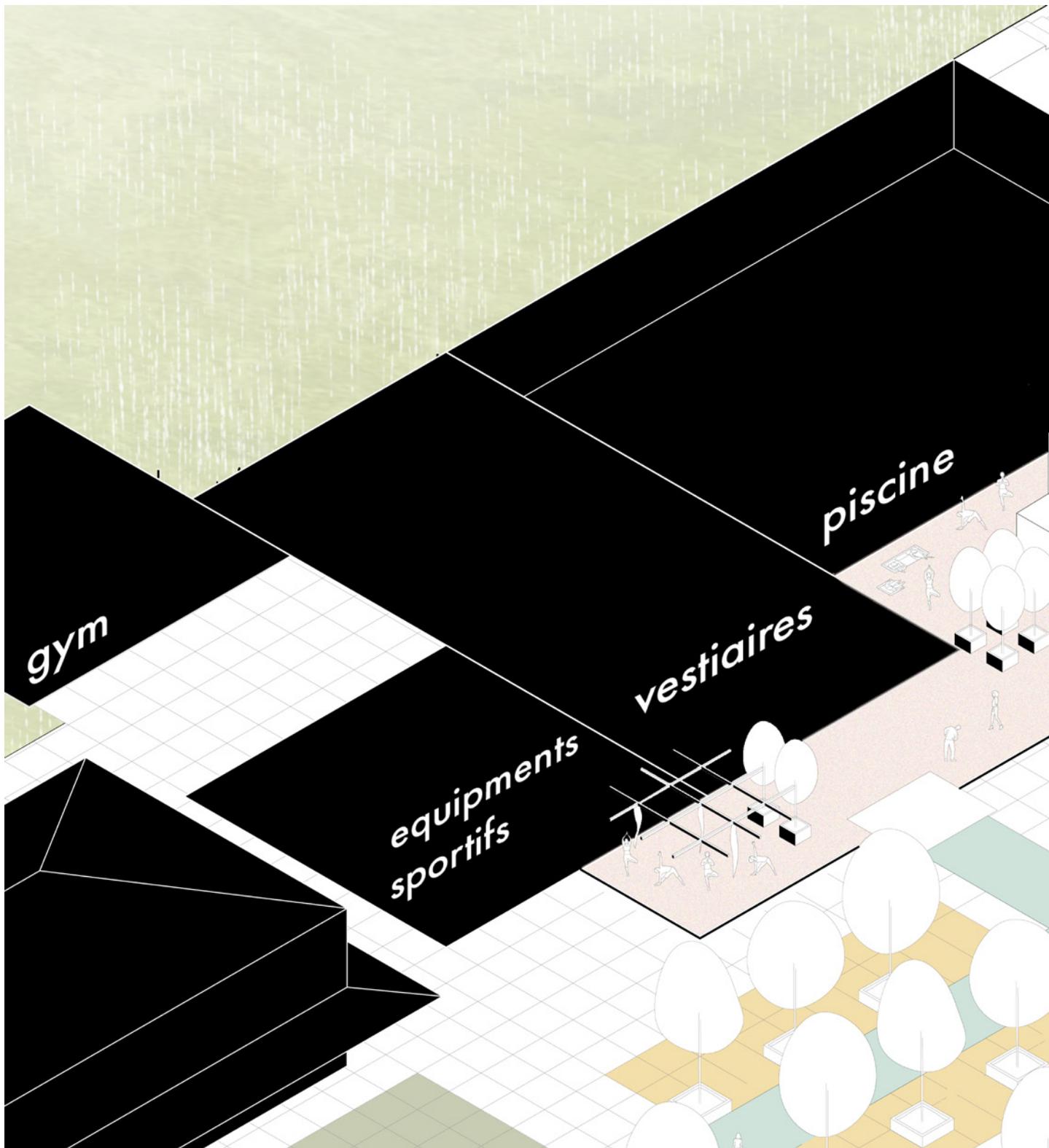


Figure 57 Axonométrie de la zone de sports (par l'auteur)

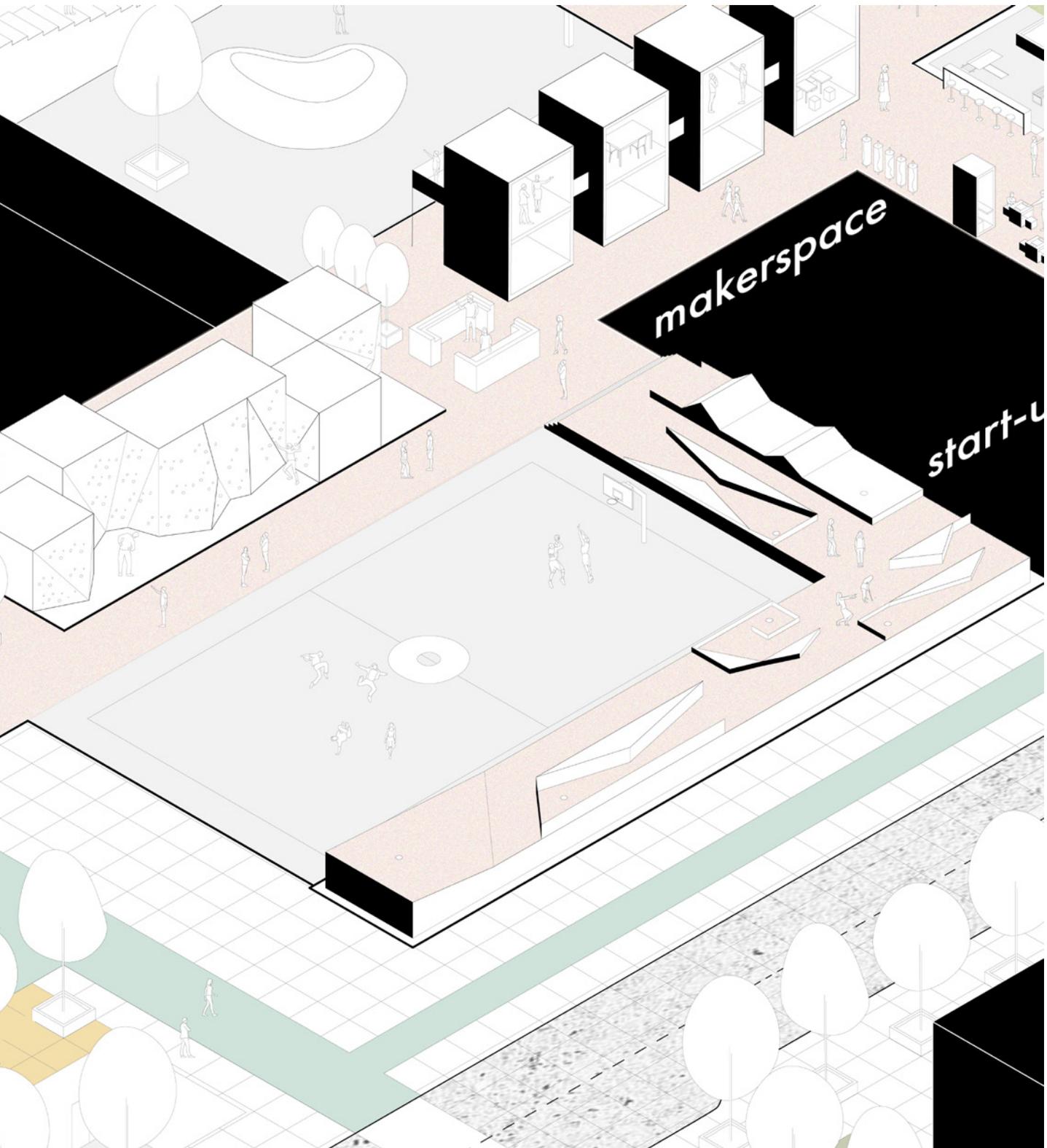




Figure 58 *Perspective de l'espace de relaxation avec une vue en plongée (par l'auteur)*

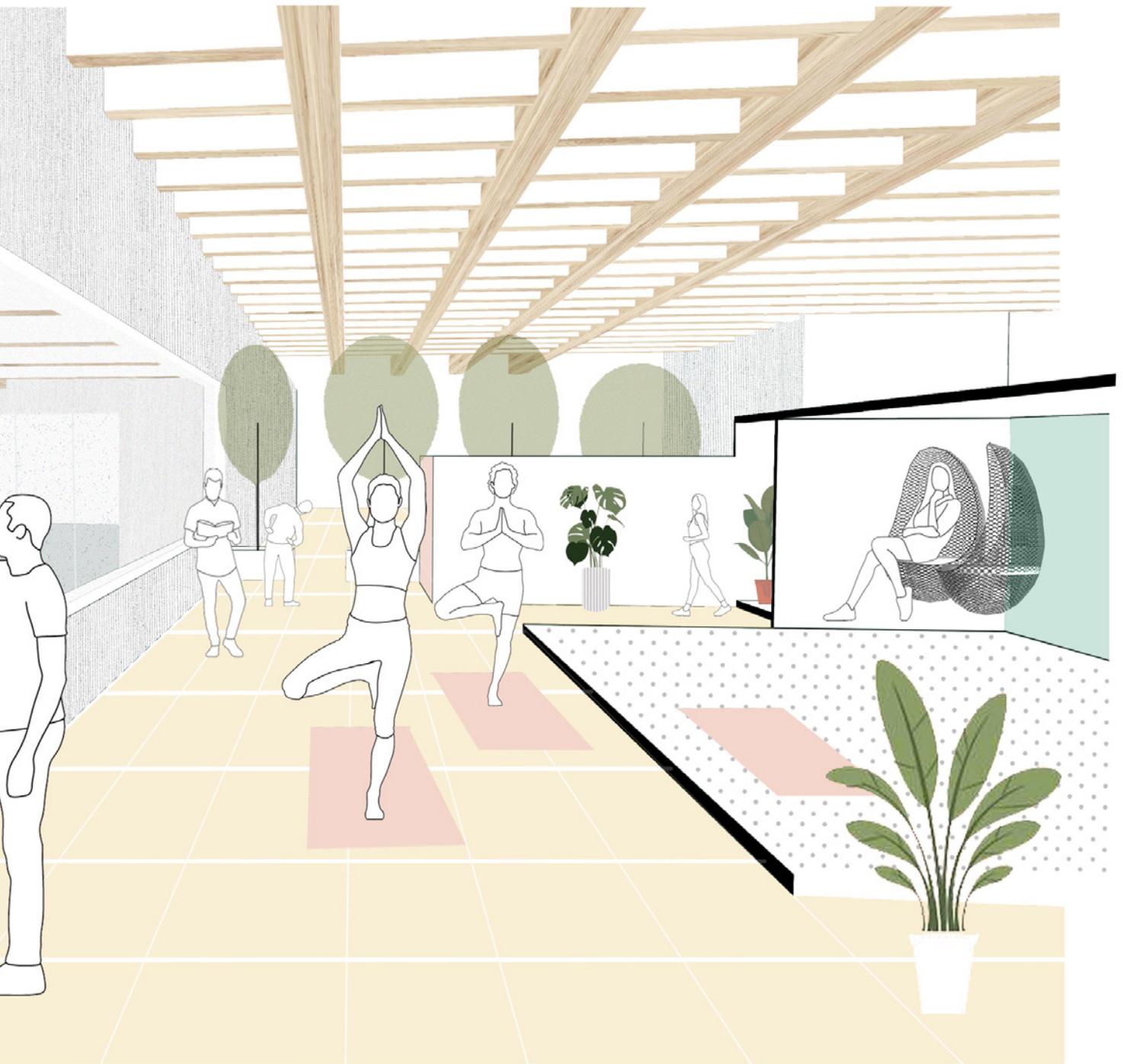




Figure 59 *Perspective de la cour intérieure de la zone de sports (par l'auteur)*



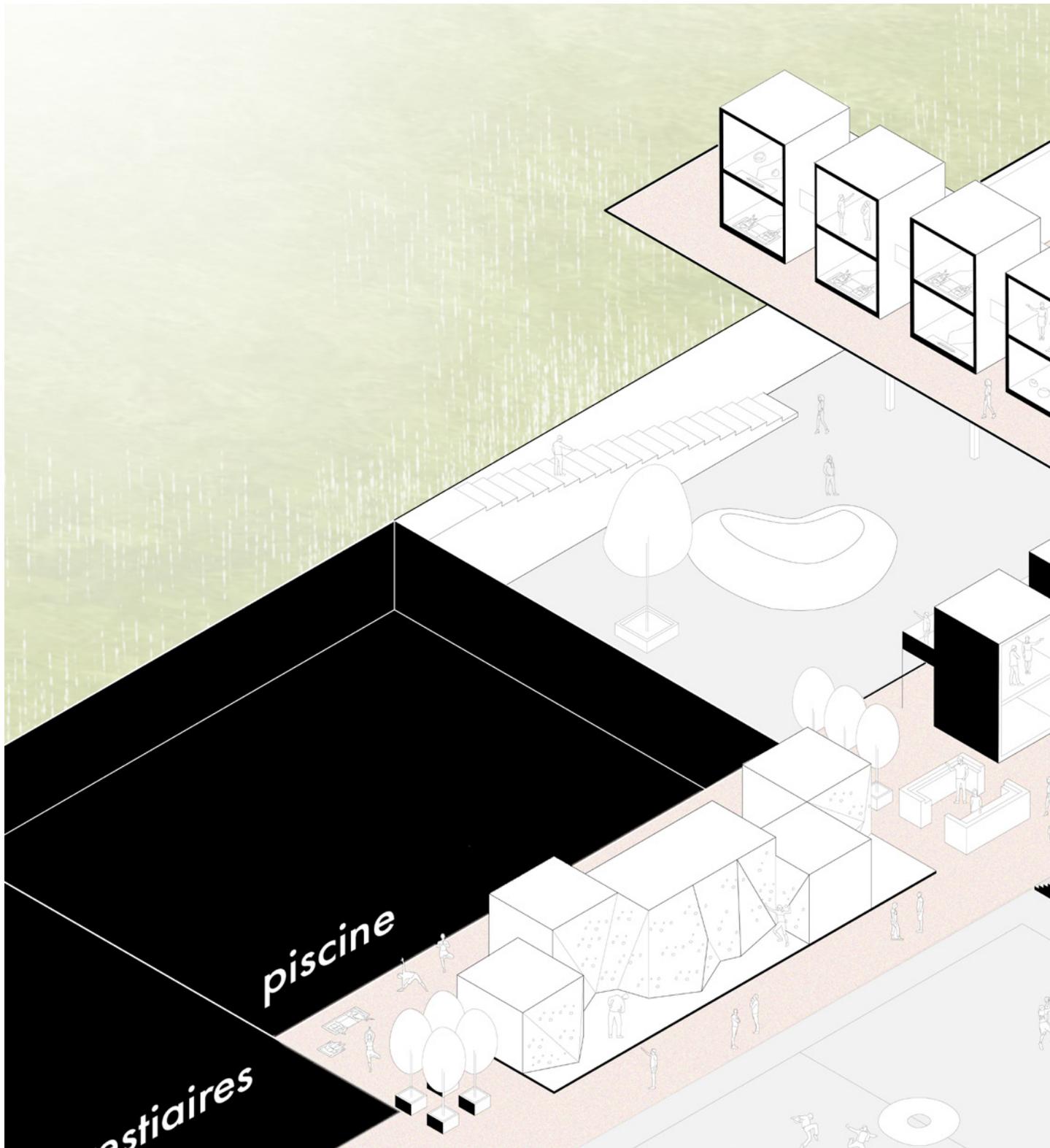
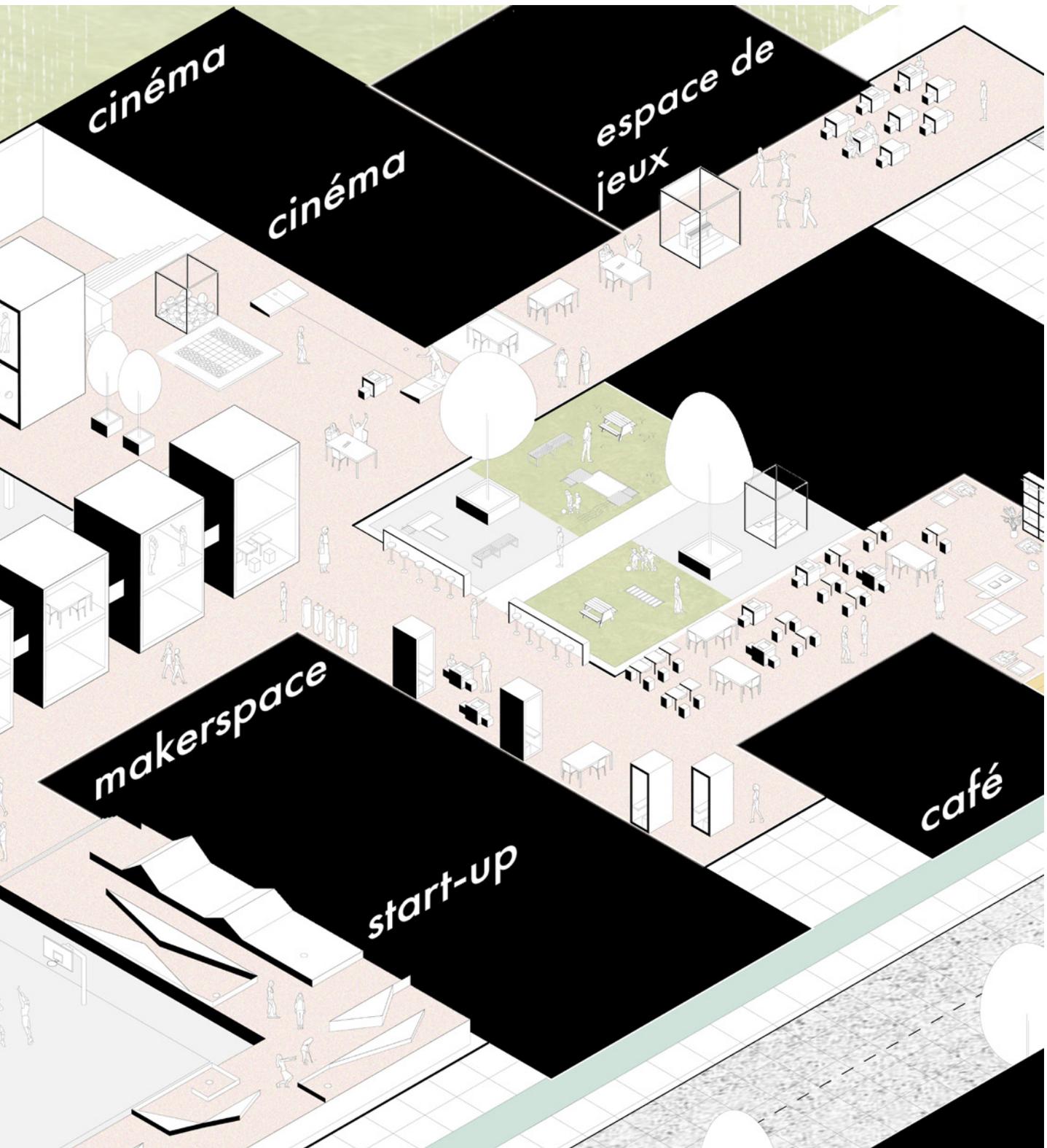


Figure 60 Axonométrie de la zone de travail (par l'auteur)



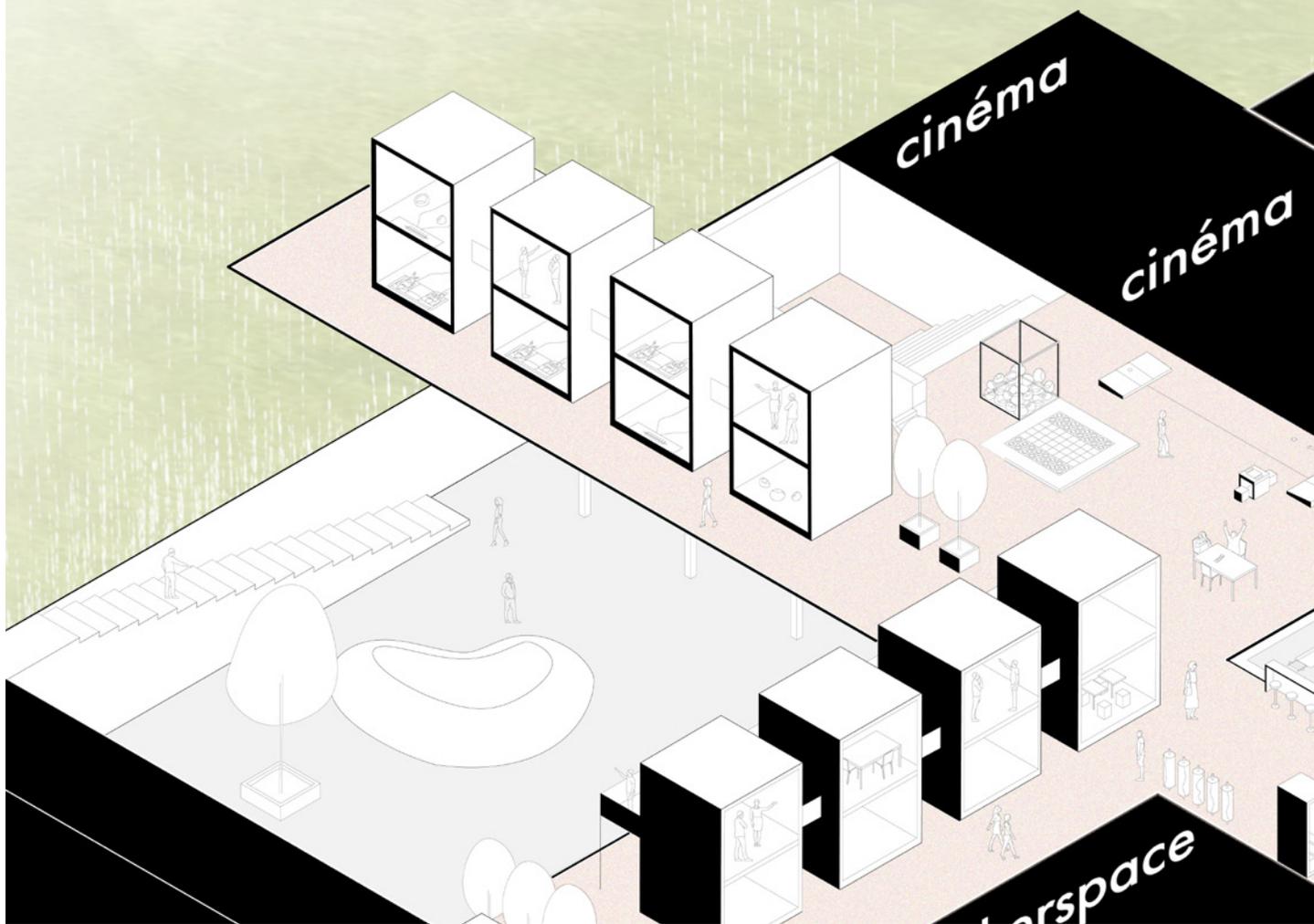
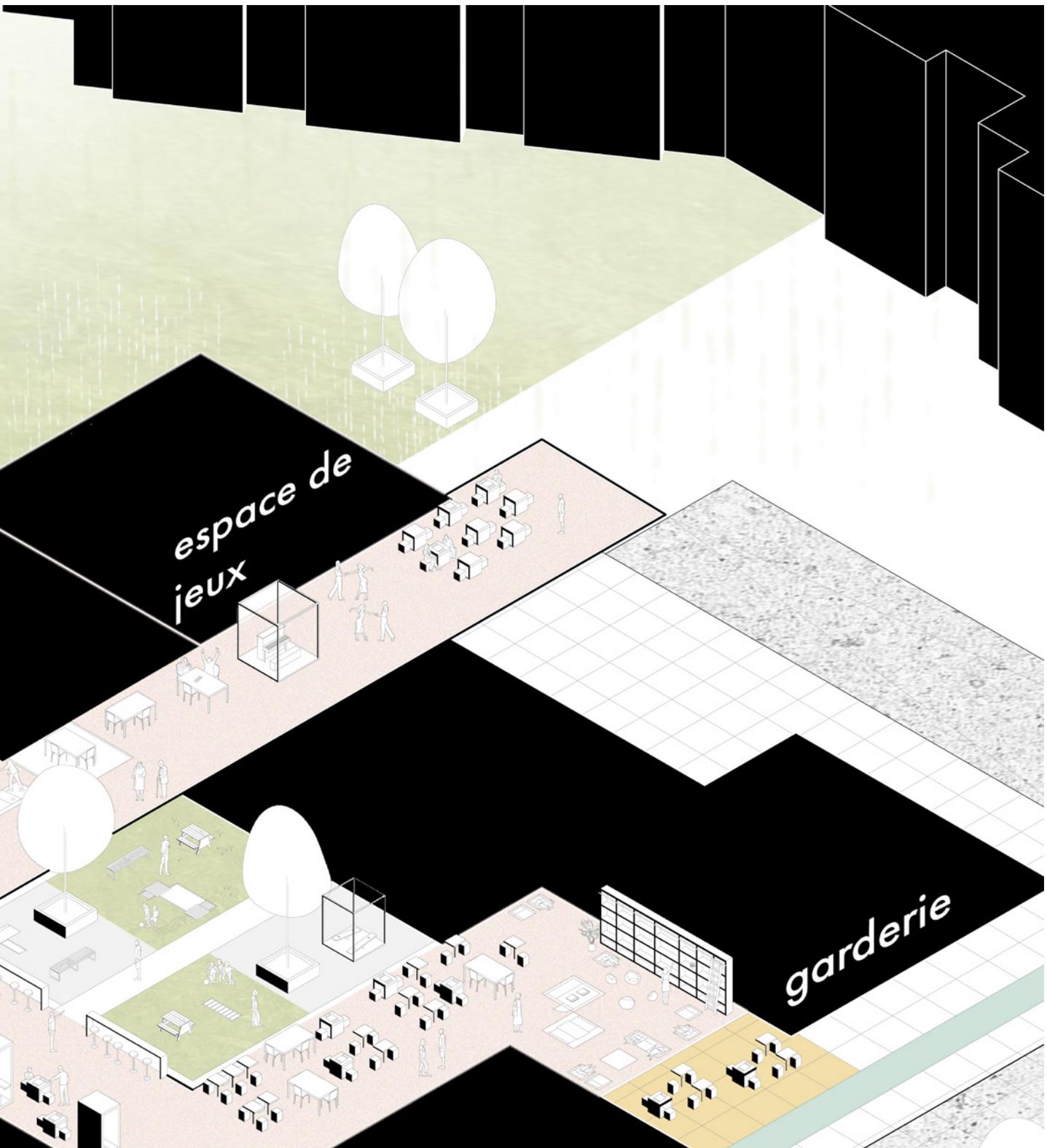


Figure 61 Axonomie de la zone de jeux (par l'auteur)



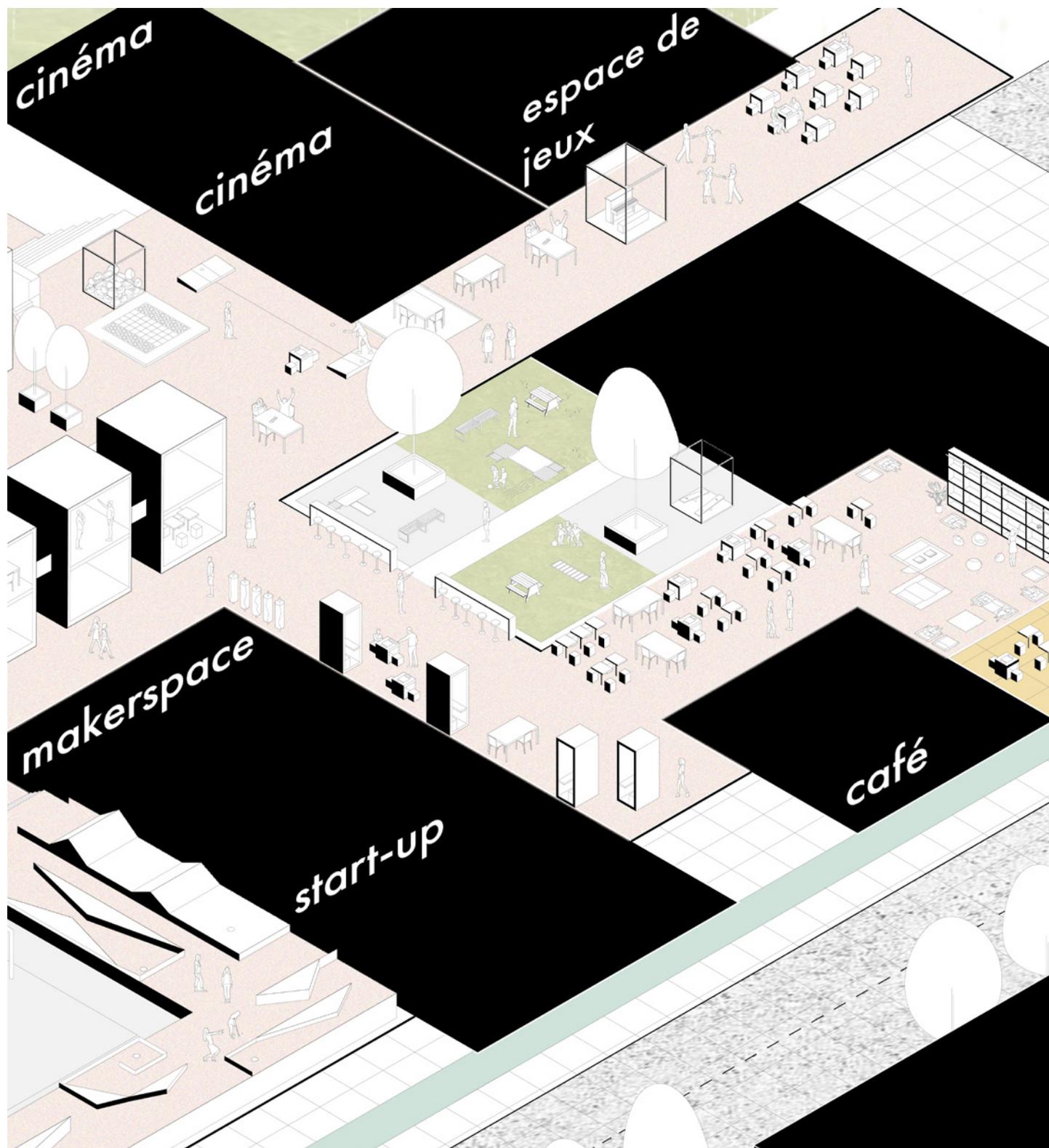


Figure 62 Axonométrie de la zone de café et lounge (par l'auteure)

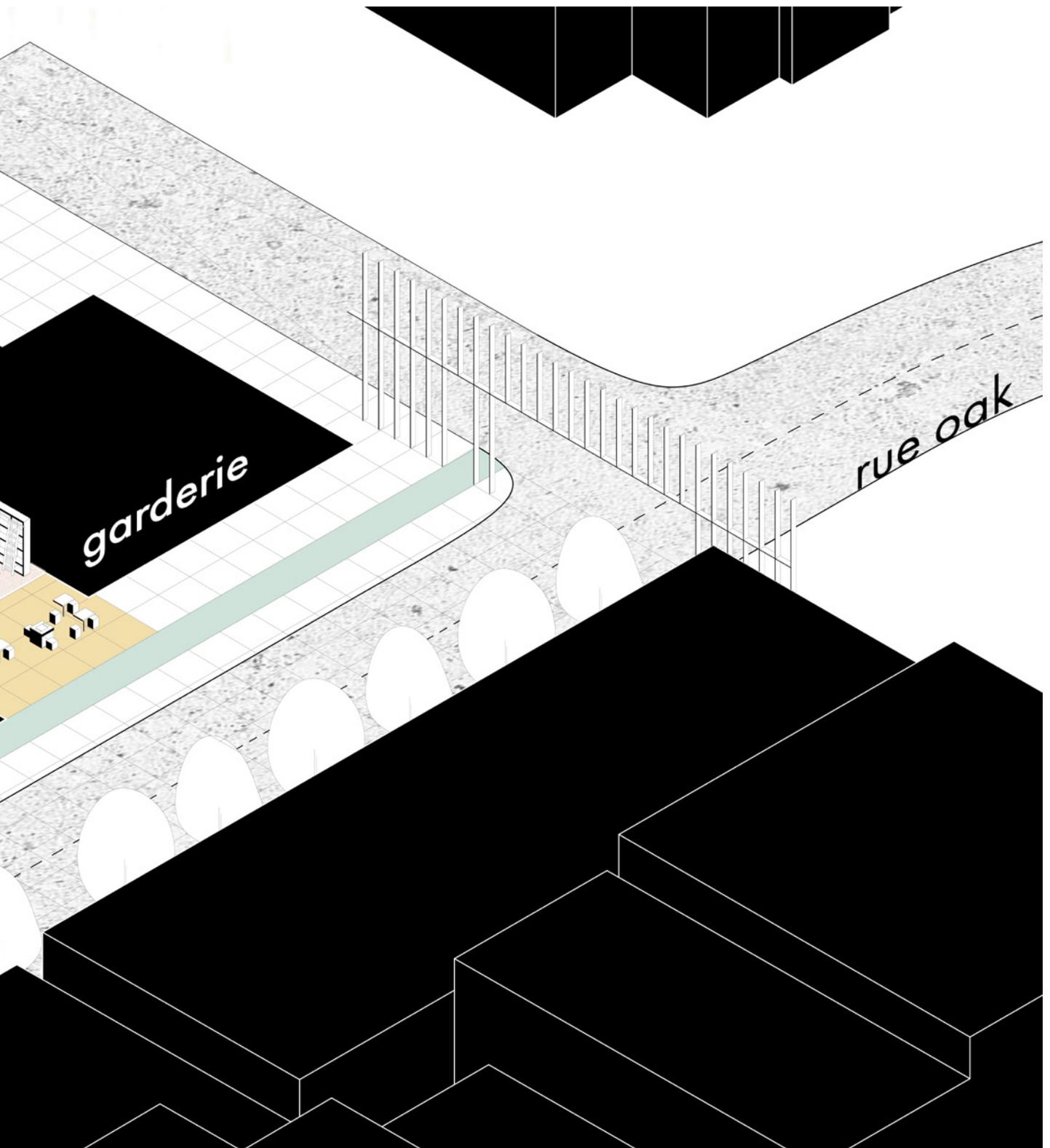




Figure 63 Coupe du café, de la cour intérieure de la garderie et du «game pit» (par l'auteur)





Figure 64 *Élévation de la rue Oak (par l'auteur)*





Figure 65 *Perspective extérieure (par l'auteur)*



l'action de retrouver ce qui était perdu

05

conclusion



Cette thèse a mis en lumière les impacts négatifs de l'isolement social sur l'individu, un phénomène qui gagne en importance dans notre société individualiste développée autour de la ville autoroutière et de plus en plus dépendante à la technologie offrant une connectivité se substituant très difficilement aux relations sociales en personne. En effet, de nombreuses recherches ont démontré que l'isolement social peut avoir des impacts majeurs sur la santé et le bien-être, affectant l'espérance de vie, les taux de rémission et de guérison, l'apparition de maladies ou de problèmes de dépression, la mémoire, etc.<sup>112</sup> Elizabeth Redcay a d'ailleurs prouvé que pour efficacement combattre l'isolement social, les interactions sociales doivent se faire en personne, alors que les échanges virtuels ne sont pas aussi profitables.<sup>113</sup> . De plus, les recherches de plusieurs psychologues et sociologues mettent en évidence la relation entre les interactions sociales et le développement humain dès l'enfance, permettant l'acquisition des compétences sociales fondamentales à la vie en société.<sup>114</sup> Ces constats ont permis

---

112 Julianne Holt-Lunstad, "Social Relationships and Mortality Risk: A Meta-Analytic Review."; Susan Pinker, *The Secret to Living Longer May Be Your Social Life* | Susan Pinker - YouTube.; "Susan Pinker Discovered Why so Many Sardinians Live to 100 - Business Insider."

113 Pinker, "Why Face-to-Face Contact Matters in Our Digital Age."

114 Klinenberg, *Palaces for the People: How Social Infrastructure Can Help Fight Inequality, Polarization, and the Decline of Civic Life*, 43; "Codes sociaux, habiletés sociales et TSA | Ikigai - Education Inclusive."; Sherry Turkle, *Reclaiming Conversation: The Power of Talk in a Digital Age*, 22.; "Importance of Social Interaction for Seniors | Philips Lifeline ©."

d'établir l'importance de retrouver une société qui favorise les interactions sociales, les relations humaines en personne. Les recherches de Susan Pinker suggèrent d'ailleurs que l'environnement bâti peut faire partie de la solution.<sup>115</sup>

La thèse s'est donc penchée sur la conception d'espaces ayant le potentiel de stimuler les interactions sociales, plus spécifiquement dans l'espace public (par opposition au chez soi ou à l'environnement de travail par exemple). Ceci semble particulièrement important pour la ville de taille moyenne canadienne, dans le centre-ville au tissu urbain peu dense, où l'espace public occupe peu de place et est peu utilisé pendant la saison froide. Nous nous sommes donc penchés sur les différents types d'espaces publics d'hier et d'aujourd'hui (espace public traditionnel, contemporain et informel) afin de répondre à la question suivante :

*Est-ce que les principes de l'espace public d'hier et d'aujourd'hui peuvent contribuer au développement d'une nouvelle infrastructure architecturale et urbaine afin de maximiser les interactions sociales à l'échelle du quartier pour la ville de taille moyenne canadienne ?*

Nous avons donc conçu une nouvelle infrastructure architecturale et urbaine qui se base sur les principes de design appris lors de l'étude des différents types d'espaces publics, implantée sur un site stratégique du centre-ville de North Bay, Ontario.

North Bay voit sa population légèrement décroître depuis plusieurs années et son centre-ville bénéficierait certainement d'une cure de revitalisation, mais la ville, qui est située à proximité du magnifique lac Nipissing a des atouts, tel qu'une scène culturelle dynamique, de nombreuses institutions d'éducation postsecondaires et la proximité avec la nature. Ceci étant dit, l'implantation d'une infrastructure publique dans le centre-ville, regroupant des espaces publics intérieurs et extérieurs et une gamme variée de programmes socio-culturels et commerciaux, pourrait contribuer à attirer plus de citoyens de tous les âges au cœur du noyau urbain. Nous croyons que ceci pourrait non seulement favoriser les interactions sociales informelles et dynamiser la vie publique, mais cela pourrait aussi redynamiser et revitaliser le quartier. Au-delà d'un bâtiment, c'est aussi et surtout un modèle que

---

115 "Susan Pinker Discovered Why so Many Sardinians Live to 100 - Business Insider."

nous avons développé pour les villes de taille moyenne canadiennes ayant un climat nordique, un espace public limité et des moyens financiers limités. Ce modèle d'infrastructure municipale se base entre autres sur la collaboration et la synergie entre le domaine public (programmes municipaux – piscine ou espace de location d'équipement sportif par exemple) et le domaine privé (programmes commerciaux – café, garderie ou cinéma par exemple), qui partagent et supportent un espace public informel conçu spécifiquement en fonction des programmes. Le modèle se base aussi sur des principes éprouvés pour maximiser la flexibilité des espaces et la capacité de se transformer dans le temps afin de refléter des besoins changeants.

Les nombreux programmes offerts aux différents groupes d'âge (les enfants, les adolescents, les parents, les travailleurs, les personnes âgées et les touristes) ont été déterminés en fonction de l'analyse de site et sont spécifiquement adaptés pour le contexte, mais ils pourraient changer dans une autre ville, tout en respectant le même processus développé pour ce modèle d'infrastructure publique. Cette approche nous a permis d'établir où se trouvent, dans la ville, les activités de nature culturelle, sportive, éducationnelle, spécialisées pour les jeunes et les personnes âgées, etc., pour ensuite déterminer les besoins du quartier où se trouve l'infrastructure. Celle-ci est ainsi parfaitement adaptée au contexte et aux besoins de la communauté. Les programmes variés sélectionnés encourageront de nouvelles synergies entre chaque groupe d'âge et permettront de maximiser les interactions sociales entre les résidents du quartier, tout en développant des opportunités commerciales.

Les leçons et les principes de design appris lors de la recherche ont ensuite été utilisés pour concevoir le projet. On pense par exemple (1 – traditionnel) à la relation espace positif/négatif, l'importance du cadre bâti périphérique pour l'espace public, aux programmes attracteurs, à la flexibilité de l'espace informel, au réseau de places de différente nature, au potentiel des espaces couverts, (2 – contemporain) au confort climatique des espaces intérieurs, à la modularité et flexibilité permettant la transformation des locaux, à l'organisation autour d'un réseau d'axes, à l'importance de limiter le contrôle et maximiser l'accessibilité et (3 – informel) au respect des huit critères du tiers-lieu.

Le projet propose au final une revitalisation des espaces urbains en périphérie du site, créant des espaces publics extérieurs améliorés et offre un large espace public intérieur, que nous avons nommé « l'Espace positif », accessible à tous 24/7 et rempli de mobilier et d'espaces informels qui supportent les interactions sociales et les programmes, reliant des cours intérieures qui complètent le réseau de places publiques au caractère varié. L'infrastructure architecturale et urbaine permet aux citoyens des petites et moyennes villes canadiennes de se réapproprier leur quartier et leur offre un espace adapté pour supporter la vie sociale publique et les interactions sociales informelles.

Le modèle développé dans cette thèse est appliqué à North Bay, mais il serait intéressant de le tester au sein d'autres villes de taille moyenne canadienne (ou même dans différents quartiers d'une même ville), alors que le contexte et le site changeront, ce qui affectera les programmes (selon les besoins de chaque quartier ou communauté), l'Espace positif, mais aussi la façon dont le réseau de places publiques est développé pour répondre au contexte immédiat. Il serait aussi intéressant d'investir plus de temps pour réfléchir à comment l'infrastructure spécifiquement développée dans cette thèse pourrait se transformer et/ou s'agrandir sur une longue période de temps, démontrant la réelle flexibilité du modèle proposé.

bibliographie



- Benjamin W Stanley et al. "Urban Open Spaces in Historical Perspective: A Transdisciplinary Typology and Analysis." Accessed April 23, 2020. <https://www.public.asu.edu/~mesmith9/1-Complete-Set/StanleyEtAl-OpenSpaces.pdf>.
- Budds, Diana. "It's Time to Take Back Third Places." *Curbed*, 2018. <https://www.curbed.com/2018/5/31/17414768/starbucks-third-place-bathroom-public>.
- "Census Profile, 2016 Census - North Bay, City [Census Subdivision], Ontario and Nipissing, District [Census Division], Ontario." Accessed November 30, 2019. <https://www12.statcan.gc.ca/census-re-censement/2016/dp-pd/prof/details/page.cfm?Lang=E&Geo1=CSD&Code1=3548044&Geo2=CD&Code2=3548&Data=Count&SearchText=north%20bay&SearchType=Begins&SearchPR=01&B1=All&TABID=1>.
- "Codes sociaux, habiletés sociales et TSA | Ikigai - Education Inclusive." Accessed December 21, 2019. /codes-sociaux-et-habiletés-sociales.
- Crosbie, Michael J. *Architecture for the Books*. Images, 2003.
- "Designing with Social Architecture in Mind | Chmiel Architects." Accessed November 30, 2019. <http://www.chmielarchitects.com/news/designing-with-social-architecture-in-mind/>.
- "Encyclopedia of the City." Accessed April 23, 2020. [https://shora.tabriz.ir/Uploads/83/cms/user/File/657/E\\_Book/Urban%20Studies/Encyclopedia%20of%20the%20City.pdf](https://shora.tabriz.ir/Uploads/83/cms/user/File/657/E_Book/Urban%20Studies/Encyclopedia%20of%20the%20City.pdf).
- FARRELL, JAMES J. "Mall of America, America of the Mall." *The Radical Teacher*, no. 55 (1999): 29–33.
- Children's Support Solutions | Morneau Shepell. "Favoriser l'apprentissage des habiletés sociales," November 19, 2018. <https://www.parcoursenfant.com/spociales-chez-mon-enfant/>.
- Gehl, Jan. In *Search of the Human Scale* | Jan Gehl | TEDxKEA, 2015. <https://www.youtube.com/watch?v=Cgw9oHdfj4k>.
- Glazer, Nathan, and Lilla, Mark. *The Public Face of Architecture*. The Free Press, 1987.
- BuzzFeed News. "Here's What The First Shopping Mall In America Looked Like." Accessed December 17, 2019. <https://www.buzzfeednews.com/article/gabrielsanchez/this-is-what-americas-first-shopping-mall-looked-like-when>.
- "History | City of North Bay." Accessed April 26, 2020. <https://www.cityofnorthbay.ca/living/arts-heritage-and-culture/history/>.
- Ian Verstegen. "Giambattista Nolli and Rome: Mapping the City before and after the Pianta Grande." *Academia.edu*. Accessed April 23, 2020. [https://www.academia.edu/8377688/Giambattista\\_Nolli\\_and\\_Rome\\_Mapping\\_the\\_City\\_before\\_and\\_after\\_the\\_Pianta\\_Grande?auto=download](https://www.academia.edu/8377688/Giambattista_Nolli_and_Rome_Mapping_the_City_before_and_after_the_Pianta_Grande?auto=download).
- Philips Lifeline. "Importance of Social Interaction for Seniors | Philips Lifeline ®," March 31, 2016. <https://www.lifeline.ca/en/blog-article/make-social-interaction-a-priority-for-seniors/>.
- Jacobs, Jane. *The Death and Life of Great American Cities*. Vintage Books, 1992.
- Jan Gehl. *Life Between Buildings*. Washington, DC: Island Press, 2011.
- Jeffrey M. Hardwick. *Mall Maker: Victor Gruen, Architect of an American Dream*. Philadelphia, Pennsylvania: University of Pennsylvania Press, 2004.
- Julianne Holt-Lunstad. "Social Relationships and Mortality Risk: A Meta-Analytic Review," 2010. <https://journals.plos.org/plosmedicine/article?id=10.1371/journal.pmed.1000316>.
- King, Marques. "Nolli Map as a Tool for Small Developers." Text. CNU, January 19, 2017. <https://www.cnu.org/publicsquare/2017/01/19/nolli-map-tool-small-developers>.
- Klinenberg, Eric. *Palaces for the People: How Social Infrastructure Can Help Fight Inequality, Polarization, and the Decline of Civic Life*. Crown, 2018.
- Krier, Rob. *Urban Space*. Rizzoli International Publications, Inc., 1979.
- BayToday.ca. "Library to Close for Renovations." Accessed April 26, 2020. <https://www.baytoday>.

- ca/more-local/library-to-close-for-renovations-1710031.
- Lucy Wallwork. "Cathedrals to Consumption: The Mall as Public Space." MultiBrief. Accessed April 23, 2020. <https://exclusive.multibriefs.com/content/cathedrals-to-consumption-the-mall-as-public-space/construction-building-materials>.
- Lukito, Yulia Nurliani, and Anneli Puspita Xenia. "Café as Third Place and the Creation of a Unique Space of Interaction in UI Campus." IOP Conference Series: Earth and Environmental Science 99, no. 1 (December 2017): 012028. <https://doi.org/10.1088/1755-1315/99/1/012028>.
- "Malls Are Doomed: 25% Will Be Gone in 5 Years." Accessed December 17, 2019. <https://money.cnn.com/2017/06/02/news/economy/doomed-malls/index.html>.
- Morrill, Calvin, David A Snow, and Cindy H White. Together Alone: Personal Relationships in Public Places. University Of California Press, 2005.
- BayToday.ca. "North Bay Comes in Third in Talented Towns Contest." Accessed April 26, 2020. <https://www.baytoday.ca/local-news/north-bay-comes-in-third-in-talented-towns-contest-62880>.
- "North Bay Community Profile." Accessed November 30, 2019. <https://www.cityofnorthbay.ca/media/13004/north-bay-community-profile.pdf>.
- Oldenburg, Ray. The Great Good Place: Cafés, Coffee Shops, Bookstores, Bars, Hair Salons, and Other Hangouts at the Heart of a Community. Da Capo Press, 1999.
- ArchDaily. "OMA + OLIN Selected to Design D.C.'s 11th Street Bridge Park," October 16, 2014. <http://www.archdaily.com/557944/oma-olin-win-competition-for-d-c-s-bridge-park/>.
- Pinker, Susan. "Why Face-to-Face Contact Matters in Our Digital Age." The Guardian, March 20, 2015, sec. Books. <https://www.theguardian.com/books/2015/mar/20/secret-long-happy-life-mountain-villages-sardinia>.
- "Reading the Program - PICK UP STICKS." Accessed December 15, 2019. <https://cargocollective.com/pickupsticks/Reading-the-Program>.
- Robert D Putnam. Bowling Alone: The Collapse and Revival of American Community. New York: Touchstone, 2000.
- Sherry Turkle. Reclaiming Conversation: The Power of Talk in a Digital Age. New York, New York: Penguin Books, 2016.
- Sim, David. Soft City: Building Density for Everyday Life. Island Press, 2019.
- Sitte, Camillo. The Art of Building Cities: City Building According to Its Artistic Fundamentals. Martino Fine Books, 2013.
- Staff, MNHS Reference. "Southdale Center: The First Indoor Shopping Mall: Overview." Accessed December 17, 2019. [//libguides.mnhs.org/southdale/ov](http://libguides.mnhs.org/southdale/ov).
- Susan Pinker. The Secret to Living Longer May Be Your Social Life | Susan Pinker - YouTube. Accessed November 16, 2019. <https://www.youtube.com/watch?v=ptilecdCZ3dg>.
- "Susan Pinker Discovered Why so Many Sardinians Live to 100 - Business Insider." Accessed November 30, 2019. <https://www.businessinsider.com/susan-pinker-discovered-why-so-many-sardinians-live-to-100-2015-11>.
- Ashton College. "The Importance of Face-to-Face Communication," November 21, 2013. <https://www.ashtoncollege.ca/the-importance-of-face-to-face-communication/>.
- "Why Face-To-Face Meetings Are So Important." Accessed December 12, 2019. <https://www.forbes.com/sites/ellevate/2015/02/20/why-face-to-face-meetings-are-so-important/#1d783e9faee9>.
- Whyte, William H. The Social Life of Small Urban Spaces. Municipal Art Society of New York, 1988.
- Zhel'nina, Anna. "It's Like a Museum Here : The Shopping Mall as Public Space." Accessed April 24, 2020. [https://www.academia.edu/996517/\\_It\\_s\\_like\\_a\\_Museum\\_Here\\_The\\_Shopping\\_Mall\\_as\\_Public\\_Space\\_Summary](https://www.academia.edu/996517/_It_s_like_a_Museum_Here_The_Shopping_Mall_as_Public_Space_Summary).